

FRANCE Football

M 705 2.046 10,50 ISSN 0015-9557

10,50 F

● 38^e ANNÉE ●
● 25 JUIN 1985 ●

● Suisse : 4,20 FS ● Luxemb. : 80 F.L.
● Belg. : 79 F.B. ● Italie : 2 500 liras.
● Canada : 2,30 dollars canadiens.
● Espagne : 270 pes. ● Maroc : 10 dir.
● Sénégal : 785 c.f.a. ● La Réunion : 15 F.
● Antilles franç. : 15 F ● Gabon : 785 c.f.a.
● Côte-d'Ivoire : 735 c.f.a. ● Tunisie : 1 035

MARADONA
Le retour
du dieu vivant

OSCARS (2)
Fric-frac
à la bordelaise

ENTRAINEURS
Il était
une foi...

MUNDIAL 86
Demandez
le programme

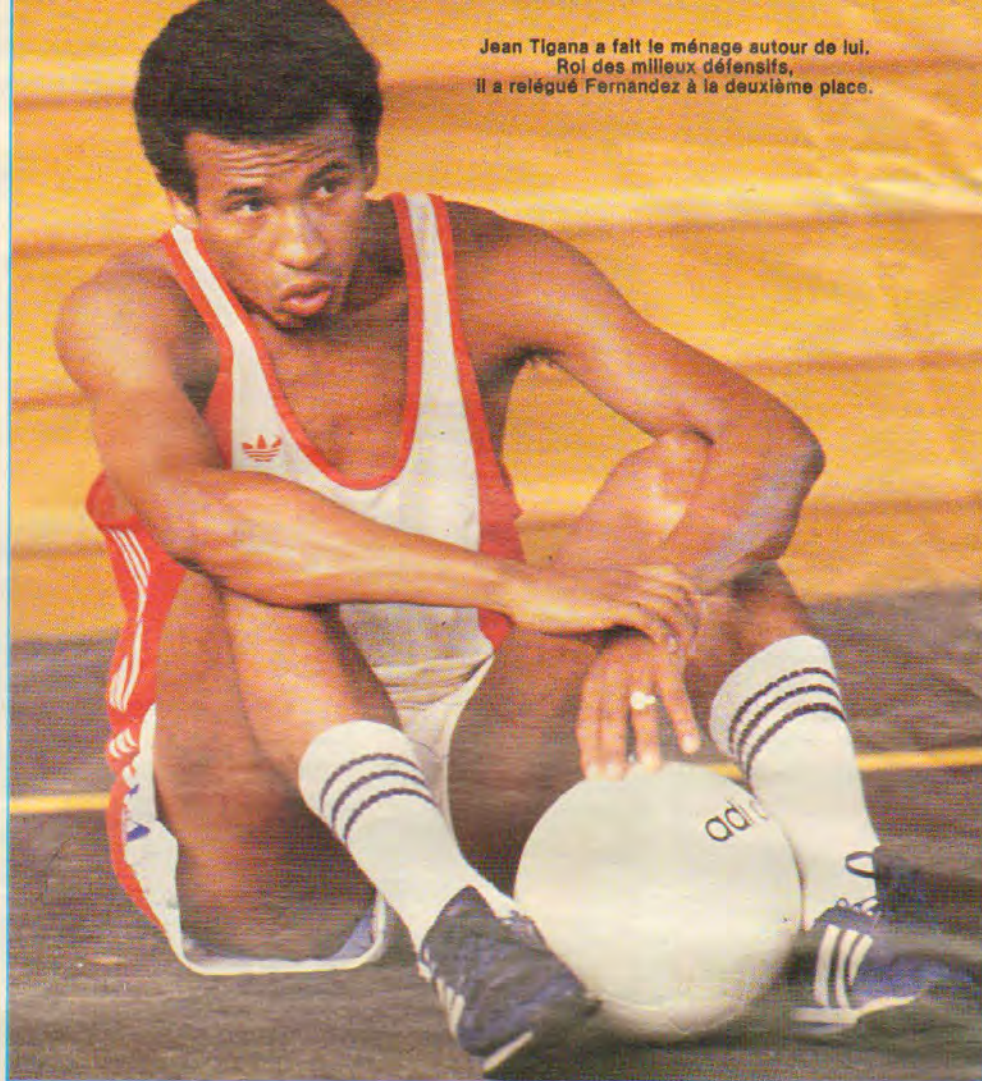
SONDAGE
Le Loto
et vous

Maradona sous le maillot de l'équipe d'Argentine, c'est à la fois du spectacle et des résultats. Le retour du virtuose en Amsud ne passe pas inaperçu.
(Photo Philippe GARON)



JEAN-PHILIPPE RETHACKER
CLASSE LES JOUEURS FRANÇAIS

Dans le « ventre » d'une équipe, désormais bâtie en 4-4-2, les joueurs du milieu de terrain semblent perdre petit à petit leurs différenciations tactiques et leur spécialisation défensive ou offensive. Il arrive même, maintenant fréquemment, que des arrières latéraux deviennent, au départ ou en cours de jeu, des intermédiaires (comme un Gernot Rohr, un Puel, un Tusseau), ou vice versa (comme un Lemoult).



Jean Tigana a fait le ménage autour de lui. Roi des milieux défensifs, il a relégué Fernandez à la deuxième place.

Les milieux

Et plus que jamais, il devient difficile d'établir une distinction entre un demi défensif et un demi dit « tournant ». Dans le carré magique version 1985, deux joueurs du milieu se tiennent plus volontiers en retrait de leurs deux coéquipiers « milieux offensifs », comme les deux demis du WM qui se trouvaient derrière leurs deux inters.

Aussi avons-nous essayé, comme la saison dernière, de classer les milieux de terrain 1984-1985 en deux catégories seulement : milieux de soutien et milieux d'attaque. Les nuances étant souvent très subtiles et difficiles à établir dans chaque groupe, ou de l'un à l'autre.

MILIEUX DE SOUTIEN

TIGANA, MÊME A MOITIÉ...

On remarquera tout d'abord que, sur le plan tactique, tous ces demis de soutien ont renoncé presque toujours à l'usage d'un marquage individuel qui n'a presque plus cours désormais, sauf en cas d'urgence (voir Rohr sur Platini au cours de Bordeaux-Juve, et encore pas en permanence).

Il s'agit plutôt désormais, pour ces joueurs du milieu à vocation plus défensive, d'effectuer un travail de harcèlement, de pressing, d'écran et de récupération du ballon, devant leurs partenaires de l'arrière-garde. Mais leur rôle n'est plus aussi limité qu'auparavant. Leur registre technique et leur influence tactique se sont étendus et élargis.

Le plus bel exemple en a encore été fourni cette année par un Jean Tigana plus rayonnant et plus complet que jamais. Certes, il a commencé tardivement la saison et n'en a que mieux duré. Mais son activité inlassable, ses jaillissements et ses contres défensifs, ses accélérations et ses passes de relance ont été très utiles aux champions de France bordelais comme à l'équipe de France. Avec une tendance offensive plus marquée chez les Girondins, en raison de la présence à ses côtés ou derrière lui, d'un Girard, d'un Tusseau ou d'un Rohr et, dans tous les cas, de deux éléments plus défensifs.

La saison dernière, nous n'avions pu départager Tigana et son alter ego tricolore Luis Fernandez. Cette année, il n'en sera pas de même, car le Parisien nous a paru souvent moins inépuisable, moins tranchant, moins décisif dans ses entreprises offensives. Il est vrai que les malheurs et les errements du Paris-SG l'ont sollicité deux fois plus et, du même coup, éprouvé plus sérieusement. De surcroît, il nous semble que Luis Fernandez aurait tout intérêt à effectuer un petit retour en arrière pour retrouver une certaine sobriété dans son jeu

comme dans ses gestes et ses paroles... Il est et reste l'un des joueurs français les plus complets et les plus indispensables à la sélection tricolore. Mais à condition de déployer toutes ses qualités, et non ses défauts...

De même, le Bordelais René Girard gâche-t-il encore parfois, par un mouvement d'humeur ou un tackle dangereux, le crédit énorme que peut lui conférer un bagage technique et une clairvoyance tactique remarquables. Son influence sur le jeu et le rendement de l'équipe bordelaise a été cette saison encore déterminante. On s'en est aperçu lorsqu'il était indisponible, ou lorsqu'il était blessé en cours de match (voir Juventus-Bordeaux). Il demeure, en tout cas, l'un des meilleurs demis de soutien du Championnat.

La longue indisponibilité de Chalana a finalement fait le bonheur de Thierry Tusseau qui a pu ainsi « fuir » le poste d'arrière latéral qu'il n'apprécie plus tellement, et tenir sur le côté gauche de la formation bordelaise un rôle de demi-piston et de milieu centreur entrant dans la tactique d'Almé Jacquet. Tout ne fut pas toujours parfait dans le dernier geste (centre tir), mais Tusseau réalisa une fin de saison excellente, ce qui lui valut d'ailleurs de conserver l'audience du sélectionneur et une place en équipe de France.

La cinquième place de ce classement pourrait être logiquement partagée par un lot de joueurs aux mérites divers mais évidents qui, sans connaître les honneurs de la sélection, ont figuré régulièrement en tête des classements aux étoiles de France Football, se montrant toujours dans leurs clubs comme des éléments moteurs indispensables.

Ainsi Flard a-t-il justifié, dans l'entrejeu auxerrois, la confiance que lui avait accordée Guy Roux en le faisant venir de Bastia.

Ainsi Bracigliano confirma-t-il, dans l'équipe messine, des qualités techniques (frappe de balle) et morales (animation et travail) qui lui valent aujourd'hui d'entrer dans le cercle du FC Nantes.

Ainsi Pardo tint-il de nouveau, dans le milieu de terrain brestois, un rôle important par son habileté technique et par son activité lucide. Et son passage à Saint-Etienne devrait beaucoup apporter aux jeunes Verts.



Les menaces Genghini et Vercruysse se précipitent pour Girese mais le Bordelais reste la valeur sûre au poste de milieu offensif.
(Photos PRESSE-SPORTS)

Par un hasard curieux mais explicable, nous retrouvons ensuite un groupe de joueurs qui ont connu cette saison une sensible baisse de régime. Il s'agit de trois champions olympiques dont l'organisme n'a pas bien supporté les effets d'un succès obtenu en pleine intersaison. Le Messin Rohr, le Parisien Lemoult et le Monégasque Bijotat n'ont pas complètement retrouvé cette saison la forme et l'efficacité qui en avaient fait, il y a un an, des lauréats de ces classements.

A la décharge de Lemoult (souvent déplacé en défense latérale) et de Bijotat (promené lui aussi aux postes de libero ou de demi défensif), le fait de n'avoir pas été fixé à leur place de prédilection.

Si Poulain à Nantes, Christophe à Toulouse, Benoit à Monaco, Plette au RC Paris ont connu des hauts et des bas (et tous quatre d'ailleurs en transfert en fin de saison), on peut toujours classer dans les valeurs sûres : Barouchelli le Nantais, dont la saison fut gâchée par une blessure sérieuse, Perdreau l'Auxerrois, Stéphane Plancque le Lillois, Germain et Eric Martin les Nancéens, Ben Mabrouck le Racingman, Krawczyk le Lenois, Dib le Toulonnais parti à Monaco.

Mais on doit également insister sur la montée d'une nouvelle génération extrêmement prometteuse, au sein de laquelle il faut inclure le Toulousain Durand, les Sochaliens Sauzéa (un redoutable buteur, sans doute un futur libero), Colin et Lucas, le Lillois Périlleux, les Lavallois Zanko, Paillard et Goudet, le Parisien Charbonnier, le Nantais Der Zakarian, tous à suivre de près la saison prochaine.

Classement

1. TIGANA (Bordeaux)
2. FERNANDEZ (Paris-SG)
3. GIRARD (Bordeaux)
4. TUSSEAU (Bordeaux)
5. BRACIGLIANO (Metz)
et FIARD (Auxerre)

MILIEUX D'ATTAQUE

GIRESE ET LES JEUNES

Michel Platini ne figurant pas cette année dans ces classements pour insuffisance de performances... françaises, la première place ne pouvait être contestée à Alain Girese qui s'est montré cette année encore le leader et le cerveau de l'équipe bordelaise. Même si son punch s'est un peu émoussé (11 buts contre 16 l'an dernier), et si son rayonnement n'a pas toujours été aussi souverain ou déterminant, surtout loin du stade-vélodrome girondin. Mais ce Girese en légère baisse de régime demeure malgré tout un technicien incomparable, toujours capable des plus brillants exploits.

Pour la deuxième place, nous avons longtemps hésité (sans parvenir à trancher) entre la régularité et l'efficacité de Genghini, et la jeunesse, la progression de Vercruysse.

Bernard Genghini a peut-être été lui aussi moins rayonnant cette saison. Mais il lui a fallu durcir et compléter son jeu, travailler plus. Ce qui ne l'a pas empêché de marquer encore quinze buts et d'être ainsi le buteur n° 1 des milieux de terrain français. Ce qui constitue tout de même une belle référence.

Philippe Vercruysse a dû, lui, se débattre au sein d'une équipe lennoise qui n'a pas souvent tourné rond. Il y a pris rang de meneur de jeu, d'animateur, et de buteur (12 buts). Il a parfois voulu en faire un peu trop à lui seul. Pêché de jeunesse. S'il continue à affirmer sa personnalité, en évitant de tomber dans la facilité, le jeune Lennois pourrait bien poser sérieusement sa candidature au Mondial mexicain.

Tout comme un Daniel Bravo qui semble avoir mûri, cette saison, dépouillant quelque peu son jeu de gestes superflus et se situant mieux tactiquement.

Les deux autres « surdoués » de cette génération, Jean-Marc Ferreri et José Touré, ont quelque peu marqué le pas cette saison. Le premier a beaucoup fait pour son club (en ne réussissant pas encore à maîtriser parfaitement son dernier geste dans la passe décisive ou

dans le tir). Mais il n'a pas pu se refaire une place au soleil de l'équipe de France (après avoir remplacé Platini une mi-temps à Luxembourg).

Quant à Touré, il continue à provoquer bien des controverses. Auteur d'une excellente rentrée tricolore à Sofia, il joue au milieu comme un centre avant, souvent encore trop individualiste, sans pour cela se décider à devenir un véritable n° 9. Il se trouve ainsi assis entre deux chaises, et en concurrence avec un Stopyra et un Hallioudic. La prochaine saison va-t-elle lui permettre de trouver enfin sa voie et de réussir sa percée ? C'est la question qu'on peut se poser...

Notre tour d'horizon permet par ailleurs de constater qu'un Guy Lacombe (lui aussi champion olympique marqué par les Jeux), un Bernad et un Lanthier n'ont pu renouveler leurs brillantes performances 83-84. Il s'agit là de trois joueurs transférés dans l'espoir, peut-être, de prendre un nouveau départ.

Au rayon des valeurs sûres et stationnaires, on notera les noms du Toulonnais Ricort, des Strasbourgeois Souto et Plasecki, du Marseillais Zénier, du Tourangeau Polaniok, du Brestois Henry et du Lavallois Delamontagne reparti du bon pied après son expérience monégasque.

Et puis, il y a la génération montante à la tête de laquelle figurent maintenant le Lillois Pascal Plancque, le Sochalien Fernier, son jeune coéquipier Henry (qui lui a succédé en équipe de France juniors avant de le concurrencer chez les pros), le Toulousain Espanol. Sans oublier Danilo et Ferrer (Auxerre), Goudet (Laval), Morice (Nantes) qui possèdent encore une marge de progression intéressante.

(A suivre)

Classement

1. GIRESE (Bordeaux)
2. GENGHINI (Monaco)
et VERCruysse (Lens)
4. BRAVO (Monaco)
5. FERRERI (Auxerre)
et TOURÉ (Nantes)

Sur les hauteurs de Mexico, Allemands et Anglais manquèrent de souffle,
mais certainement pas de vigueur et de détente.
Ici, Jakobs et Dixon prennent de l'altitude.
(Photo André LECOQ)



ARDEUR

Toute l'année, les joueurs français se battent avec ardeur pour leurs clubs, mais aussi pour bien figurer dans les classements établis par Jean-Philippe Réthacker. Aujourd'hui, les milieux ; force reste à la loi. Gigi et Titi en tête. (Pages 2 et 3)



SAUVEUR

L'homme miraculeux : « Je veux jouer 100 ans » a-t-il dit à François de Montvalon qui, du coup, est devenu son prophète et transmet désormais la bonne parole. L'évangile selon saint Diego. On entre dans ce papier comme on entre dans une cathédrale. Avec plié. (Pages 6 et 7)



ENVOYEUR

Nous misons beaucoup sur les retours à l'envoyeur. Au moment où le Loto a décidé de faire une petite mi-temps, il nous a semblé utile de connaître l'opinion de nos lecteurs à propos d'un jeu qui a préféré le zigzag à la ligne droite. Défoulez-vous ! (Page 13)



ENTRAINEURS

Ce jour-là, il faisait trois degrés au soleil dans la pampa vichyssoise. Vêtu d'un simple maillot de bain en peau de panthère et d'une paire de lunettes, Marc Van Moere regardait les entraîneurs grimper les degrés. Ascension périlleuse et papier d'équilibriste. (Pages 14 et 15)



CLAMEURS

En passant par Mexico, Gérard Ejnès qui, avec l'âge, devient dur de la feuille, a entendu les premières clameurs du Mondial sortir de la bouche du roi Canedo (photo). Redescendu au niveau de la mer, il vous présente une compétition qui sera révolutionnaire, donc excitante. Demandez le programme ! (Pages 18 et 19)



BONHEUR

A peine débarqué de Buenos Aires avec ses évangiles sous le bras, François de Montvalon a assisté à la qualification du Brésil et de Socrates pour le prochain Mondial. Moment béni, moment de bonheur qu'il nous fait revivre avec des trémolos dans le stylo. (Page 27)



L'EDITORIAL que vous avez sous les yeux est, de mon point de vue, un peu plus important que les autres. Pourquoi ? Parce que c'est le dernier.

Non pas le dernier éditorial de votre hebdomadaire, grands dieux non ! Il s'en publiera encore des milliers, tant que le football sera le football et France Football son prophète.

Mais le dernier d'une série d'environ quinze cents que j'ai personnellement écrits depuis trente années. Car il faut bien s'arrêter un jour, pour aller observer de plus près la mer et le ciel. S'arrêter, la plume en l'air ; et la confier au copain qui l'attend, comme le relayeur transmet son bâton.

Sans regret ? Je vous affirme que non.

Avec un brin d'émotion ?

Ne me forcez pas à vous le confier.

Qu'ai-je bien pu dire sur autant de papier ?

Il m'arrive de me poser la question, avec une certaine angoisse !

Vous représentez-vous le désarroi dont on serait envahi si l'on avait à prévoir les 1 500 éditos de trois cents lignes en moyenne qu'on aura la charge de rédiger ! On serait écrasé par l'énormité de la tâche et, sans doute, par sa vanité. Tant de mots sur le sport et, pire, sur un sport ! Tant de mots, finalement, pour quoi ?

En fait, chaque fois que j'ai été confronté à la page blanche (sans manquer une semaine, je crois bien, sauf en période de

cours d'une existence, ce qui vaut la peine et ce qui ne le vaut pas. Ça ne valait peut-être pas la peine ; mais je puis vous affirmer que ça valait le plaisir ! Et que ça valait, autant que n'importe quelle activité humaine, la curiosité.

Mais il se peut bien que, si je n'ai jamais eu l'impression de perdre mon temps, ni de vous faire perdre le vôtre, en vous parlant de football, c'est que je l'ai toujours pris au sérieux. C'est qu'il m'a paru refléter — comme un miroir, comme un microcosme — un peu de toutes les pulsions, de toutes les valeurs, de tous les débordements de l'homme. C'est que je l'ai regardé, sur les terrains de jeu, dans les salles d'interview ou dans le regard des enfants, comme un des signes les plus clairs de notre temps.

Je l'aimais donc assez pour l'observer dans ses plus infimes manifestations, indéfiniment redessiné aux quatre coins du globe, à travers ses techniques et ses structures, ses éblouissements et ses délires, ses fidélités et ses démons. Et pour en démonter les mécanismes. En décrire les évolutions. En évaluer les performances. En dépêcher les héros.

Je l'aimais assez également pour le blâmer et l'instruire. Car ces éditos ont exprimé autant d'inquiétude que d'admiration, autant d'avertissements que de jugements flatteurs. Quand Jean Sadoul évoque mes critiques à son égard ou à l'égard du football professionnel, il me compare à un pilote d'hélicoptère, qui observe de loin et tranquillement le paysage, alors qu'il est plongé, lui, en pleine jungle, au milieu des serpents et des bêtes

En guise d'adieu

vacances), le sujet à traiter s'est présenté, tranquillement, de lui-même. Il surgissait presque toujours de l'actualité et s'imposait comme une évidence. C'est lui qui, le plus souvent, s'emparait de moi. Et non moi de lui.

Parfois il résistait et protestait doucement. Je lui demandais : « Tu n'es pas d'accord pour que je t'utilise ? » Il répondait : « Non, je ne suis pas mûr. » Ou bien : « Je suis trop léger. » Je n'insistais pas et préférais en aborder un autre, qui fût consentant. Parfois, j'en évoquais trois ou quatre dans le même éditorial. C'était une façon adroite, pour masquer mon impuissance à traiter un thème majeur, de prétendre que j'en avais plusieurs qui se disputaient la place.

QU'ai-je dit en vérité ? Il faudrait pour s'y reconnaître une âme de béneux. Une manière d'y parvenir serait, à l'aide d'un ordinateur, de recenser les mots clés qui reviennent le plus souvent. Le club ; le professionnalisme ; l'engagement ; la responsabilité ; l'efficacité et la rigueur ; la virtuosité et la justesse ; l'autorité fédérale ; le danger de violence, que sais-je ? De leur utilisation répétitive se dégageraient mes préoccupations essentielles. Et cela ne concernerait finalement que la relation qu'a pu avoir, de 1955 à 1985, le journaliste Untel avec un sport appelé football.

Peu de chose en vérité.

Mais pour moi naturellement tout un pan de vie.

On pourrait en parler comme d'une sorte de mariage qui combinerait un zeste de sacrifice, beaucoup d'attachement et une immense fidélité.

Car ces éditos hebdomadaires, et le thème qu'ils véhiculaient inlassablement, ne m'ont jamais pesé. J'en ai parfois mesuré les limites, ressenti l'éphémère, éprouvé la monotonie. J'ai plus d'une fois, par lassitude ou par colère, songé à les abandonner. Mais ils ont été, jusqu'au bout, les plus forts. En me faisant croire qu'ils avaient besoin de moi. Qu'ils faisaient partie de moi.

L'essentiel est qu'ils n'aient jamais pris l'allure d'une corvée. Ce qui est, à vrai dire, quand on y songe, bien extraordinaire.

Connaissez-vous beaucoup de contraintes qui résistent ainsi à l'épreuve du temps ?

Je vous entends dire : « C'est qu'il ne s'agissait pas d'une contrainte. »

Je crois bien que vous avez raison.

QU'ai-je donc montré en définitive à travers ces 500 000 lignes et ces 5 millions de mots ? Avant toute chose, me semble-t-il, que j'aimais le football. On ne traite pas aussi opiniâtrement, à long terme, d'une matière pour laquelle on n'éprouve pas ce qu'on a le droit d'appeler une passion. Si ça n'était qu'un passe-temps ou un gagne-pain, si le journal vendait du football comme on vend des cigarettes, si l'on fabriquait des éditoriaux comme on fabrique de la crème dentifrice, on pourrait le faire, bien sûr, mais ça vous embêterait ! On n'y consentirait pas avec ce que l'on porte en soi de plus sincère et de meilleur.

Si, à ce stade de mon propos, vous me demandez si le football vaut cette peine, je vous répondrai qu'il faudrait avoir plusieurs vies pour en juger. Car allez savoir ce qui détermine, au

sauvages, obligé d'avancer mètre par mètre sans jamais apercevoir l'horizon. « D'accord, ai-je pris l'habitude de lui répondre. Mais que ne vous tournez-vous plus souvent vers le ciel pour lui demander où se trouve le chemin ! »

Ainsi étais-je soutenu par le sentiment, plus ou moins factice, de faire quelque chose pour le football. Ou plutôt pour l'idée que je m'en faisais. Celle du sport-spectacle favori des hommes. Celle d'un code universel, comme la musique. Celle d'un jeu tenant à la fois de notre nature et de notre culture, et qu'il est de notre devoir d'amoureux de protéger.

J'ai lutté aussi, non par chauvinisme, mais parce qu'il se trouvait que j'appartenais à ce pays, pour que le football français, si mal compris de notre intelligentsia et même de notre sport, se relève de l'abîme où il avait roulé. Et si je n'ai pas apprécié l'importance de ce soutien, ce dont je puis témoigner c'est que le redressement de ces dernières années ne peut en aucune façon être considéré comme le fruit d'un hasard ou d'un miracle. Et que c'est, pour un journaliste qui a traversé quinze ans de misère, une récompense inespérée que d'accompagner pas à pas quinze ans de renaissance. Pour déboucher enfin sur un titre européen et sur un titre olympique, comme une sorte de grâce dernière, éclatante et fatidique, mais dont on tremble déjà qu'elle ne soit sans lendemain.

SI j'avais rédigé cet éditto le 28 mai dernier, il se serait achevé ainsi : sur l'éclat d'un triomphe obstinément édifié, mais fragile et soumis à toutes les menaces. Et je me serais contenté, en guise d'adieu, de renouveler mes appels à l'union, à la solidarité et à la sagesse de tous ceux qui sont, vaille que vaille, attelés au même char. J'aurais dit le danger de l'égoïsme, de la forfanterie et la nécessité d'une autorité sans faille, dotée de la compétence et de l'imagination sans lesquelles aucune progression n'est envisageable.

Mais il y a eu le Heyssel. Et tout s'est trouvé bouleversé par ce seul drame. Comme si les morts de Bruxelles dérangeaient en nous une illusion fondamentale. Comme s'ils contrebalaient à eux seuls nos millions de mots. Et comme s'ils étaient habilités à nous poser des questions auxquelles il nous serait impossible d'échapper. A quoi bon tant d'années d'analyse et de passion ? Ne les avons-nous menées à bien que pour en arriver là ?

J'ai vu de tous côtés des doigts se tendre pour désigner les coupables : les excités de Liverpool, les policiers belges, la fatalité, l'UEFA, Jacques Georges. Mais cela ne m'a pas empêché de penser en même temps : et si c'était le football lui-même ? Si c'était moi et si c'était vous ? Avons-nous fait assez pour éviter les déviations, les déformations, les perversions du sport que nous aimons ?

Et pouvons-nous encore aujourd'hui l'aimer assez pour croire en lui ?

Si j'avais, ce qu'à Dieu ne plaise, quinze cents éditos, non pas derrière, mais devant moi, aurais-je l'envie, aurais-je le plaisir, aurais-je la conviction nécessaires ?

Peut-être que oui, après tout. Mais avec encore plus d'exigence. Avec encore plus de sévérité pour toutes les petites faiblesses et pour toutes les grandes hypocrisies, pour tous les abandons et tous les arrangements qui ont peu à peu livré notre beau jouet à la saoulerie et au massacre.

J'aurais dit... J'aurais dit...

Stop. Coupez. Ça n'est plus à moi de jouer.

FRANCE Football

N° 2.046

10, rue du Fg-Montmartre
75430 Paris Cedex 05
Tél. : 246-82-33Directeur de la publication :
Jacques GODDETDirecteur général :
Jean-Pierre COURCOLDirecteur :
Jacques FERRANRédacteur en chef :
Jacques THIBERTRédacteur en chef adjoint :
Jean-Marie LORANTAdjoint à la rédaction en chef :
Gérard EJNÈS

REDACTION

Didier BRAUN, Denis CHAUMIER, Claude
CHEVALY, Pierre-Marie DESCAMPS,
Patrick DESSAULT, Gérard ERNAULT,
Gérard ETCHÉVERRY, Vincent MACHE-
NAUD, François de MONTVALON, Jean-
Paul QUDOT, Victor PERONI, Jean-
Philippe RETHACKER, Dominique ROUS-
SEAU, Victor SINET, Patrick URBINI, Jean-
Jacques VIERNEDIRECTION ARTISTIQUE
Jacques LEMAIRE
Gilbert CHALEIL (adjoint)
et Hubert LEBEURRE

ADMINISTRATION

SOPHUS-ÉQUIPE

Directeur technique :
Jacques MARTINEAUFabrication :
Lionel PLANQUARTPromotion :
Pierre GIRARDOT

SERVICES COMMERCIAUX

25, avenue Michélet
92408 Saint-Ouen Cedex
Tél. : 252-45-15
C.C.P. Paris 5020-95

ABONNEMENTS

ATENA. Service abonnements
France Football, Tour Playel Ouest
92020 Saint-Denis. Tél. 809.87.11 (9 h-
12 h 30/13 h 30-17 h 30)FRANCE DOM-TOM (voie maritime)
3 mois : 130 F ; 6 mois : 240 F ;
12 mois : 450 F

ETRANGER

3 mois : 190 F ; 6 mois : 350 F ;
12 mois : 680 F

VOIE AÉRIENNE

Renseignements sur demande

CHANGEMENT D'ADRESSE

Un franc et l'une des dernières
bandes. Pour les changements
d'adresse de vacances compor-
tant deux opérations
(départ, retour), 2 F

PUBLICITE MANCHETTE SPORT

10, rue du Fg-Montmartre
75008 Paris - Tél. : 246-82-22

Directeur : Louis GILLET

Commission paritaire n° 54.437

Distribution N.M.P.P.

Le numéro de
FRANCE FOOTBALL
daté du
mardi 18 juin 1985
n° 2.045 a été tiré
à 216.433 exemplaires

Impression :
Imprimerie de Mazy - Jean Didier
Imprimerie de La Noue
Imprimerie IFAR

Tous les textes et photographies sont pla-
cés sous le Copyright France Football et
« Presse-Sports ». Toute reproduction,
même partielle, est formellement interdite.

Comme le commun des footballeurs,
Diego Maradona ne rêve que d'une seule chose, de la Coupe du monde.
Comme le commun des journalistes,
François de Montvalon ne pensait qu'à une chose, rencontrer ce dieu vivant.
A Buenos Aires, leurs chemins se sont croisés
et François a recueilli sagement et scrupuleusement les confidences de Diego.
Le prochain Mundial mexicain,
l'Argentine, l'Italie, Naples, la famille...
Tous deux ont refait le football et le monde.

MARADONA



(Photos Philippe CARON)

LE plus chanceux, le plus habile des journalistes français, voire européens, ne peut espérer qu'une fois dans l'année réunir en une seule journée tous les atouts nécessaires pour toucher l'intouchable. Une fois l'an, et encore, ce moment est arrivé pour nous, mardi dernier, comme tombé du ciel gris qui couvre l'hiver argentin, au centre sportif du syndicat des employeurs de commerce de Buenos Aires, lieu de concentration de la sélection de Carlos Bilardo, sur la route du Mexique. Sombre mardi d'hiver durant lequel pourtant la chance a éclaté de rire sur notre chemin, sans qu'on y prenne garde, et tout en conservant en nous les vertus de la patience.

Nous voulions rencontrer Maradona, seul, sans impresario, sans conférence, sans Coca-Cola et sans tralala et nous l'avons rencontré.

Lundi, cependant, il n'en était pas question. Diego s'amusait sur la pelouse du centre avec les autres sélectionnés. Il riait, bondissait, s'éclatait, en réussissant avec ses pieds et un ballon tout ce que vous n'avez jamais su réaliser avec vos mains. Incroyable et diabolique enfant. Phénoménal prestidigitateur. Nous n'avions jamais vu une balle apprivoisée de cette façon. Jamais. Pourtant nous ne parlerons pas à Diego. Certes, il nous avait

serré gentiment la main sous l'œil protecteur de M. Cyterszpiller, mais c'était uniquement pour ajouter dans le même mouvement un renvoi vers un certain M. Blanco, attaché de presse. Le cirque habituel qui nous dirige.

Et puis le lendemain ce fut l'éclaircie et, d'un coup, sept atouts dans notre manche pour nous installer une bonne heure, à la nuit tombée, en compagnie de Diego !

Il y avait pour se régaler la disparition de Cyterszpiller, bizarrement rendu à la liberté l'espace d'une journée. Et puis, l'absence de M. Blanco, l'intermédiaire. Invisible. Il y avait là, au contraire, la présence rassurante de José Farias, dont le fils cadet, Toni, évolue à Argentinos Juniors, en compagnie de Hugo Maradona, le petit frère, aussi doué que son aîné. Celle de Jorge Burruchaga, tout à la joie d'une éventuelle venue en France et qui s'en alla décrire à Diego notre extrême bonté, et celle, également, de Philippe Caron, le plus accueillant des photographes. La présence de Trossero encore, qui y alla de son couplet et puis Carlos Bilardo, qui nous jura qu'il allait faire de son mieux et, pour finir, l'infini Raoul Madero, le médecin de la sélection et ancien capitaine d'Estudiantes de la Plata, vainqueur de Manchester en finale de la Coupe du monde des

clubs en 1968. Lui aussi dans notre camp, plutôt deux fois qu'une.

Toute cette réunion de combattants de l'impossible était-elle nécessaire ? Nous ne le saurons jamais. Mais, toujours est-il que Diego Maradona apparut comme jamais on ne l'aurait rêvé ; à Caron et à moi-même, il dit : « Je dois me faire soigner ; allez boire un café ! Je vous rejoins. »

L'affaire nous paraissait trop simple, mais nous acquiesçâmes à sa demande. Avec José Farias, l'attente dura une heure, une longue heure. Alors Maradona se présenta à notre table, essoufflé, se confondant en excuses et en salutations. Maradona l'Argentin, libéré, n'était plus celui que nous croyions. Lui, l'intouchable, se mit à parler. Il venait d'ôter son masque et nous y étions.

« Diego, nous savons par expérience, en France, qu'il est difficile de vous approcher, de vous parler. Cependant, vous êtes sollicité à chaque minute comme aucun autre sportif au monde. En Italie, et puis ici, en Argentine. Depuis des années. N'est-ce pas un peu lassant pour vous ?

— Non. Franchement, jamais. Je savais ce qui m'attendait lorsque j'ai débuté ma carrière, d'autant plus que j'ai été très tôt suivi et poursuivi par les journalistes du monde entier. Lorsque j'ai un peu de temps devant moi, et du calme surtout, ça me plaît de répondre aux questions des journalistes. Toujours. Tenez, aujourd'hui, je suis heureux d'être là, avec vous, de pouvoir m'expliquer directement. Je suis sûr, au moins, de ne pas dire n'importe quoi, de pouvoir réfléchir, m'exprimer convenablement, afin que vous me connaissiez mieux.

— Il faut, d'habitude, aux journalistes, franchir beaucoup de barrages pour vous approcher. Cette énorme organisation vous pèse-t-elle ?

— Elle est indispensable, sinon je ne pourrais pas

«Je veux jouer cent ans»

vivre, surtout en Italie. C'est M. Blanco, un ancien journaliste d'El Grafico, qui s'occupe d'organiser mes conférences de presse. Pour le reste, je dois dire que... je me débrouille comme je peux.

« L'Argentine, c'est ma vie »

— Nous avons l'impression, en tout cas, que vos relations avec les gens, avec la presse, sont plus simples en Argentine qu'en Europe.

— C'est vrai. Mais il faut comprendre que mes racines sont ici, en Argentine, que je suis formidablement heureux d'être chez moi. C'est un autre monde. Tenez, par exemple, je n'aurais pas dû jouer contre la Colombie. J'étais blessé. Eh bien, j'étais quand même sur le terrain parce que je ne voulais pas abandonner mon équipe. L'Argentine c'est ma vie.

— Vous feriez éventuellement des concessions financières pour revenir jouer dans votre pays ?

— Je suis parti en Europe pour assurer mon futur, l'avenir de ma famille. Mais mon cœur est resté en Argentine. Alors, oui, je crois pouvoir dire que je serais capable de faire d'importantes concessions pour revenir jouer chez moi. Plus tard.

— En Argentine, vous êtes heureux, plus gai qu'en Europe...

— Là-bas, en Italie, je suis un homme gâté, qu'on aime, qu'on soigne. Mais je vous l'ai dit, et je le répète, mon amour, c'est l'Argentine.

— Diego, revenons à la Coupe du monde. Celle de 1982 s'est vraiment mal terminée pour vous. Par une exclusion, de surplus. Vous avez l'impression de préparer maintenant une grande revanche ?

— Avec le Mondial au Mexique, c'est en effet une grande possibilité qui s'offre à moi de prendre une revanche. En 1982 je crois que je n'étais pas bien. Pas bien physiquement surtout. Je savais presque à l'avance que cela n'allait pas marcher. Maintenant, mon objectif, c'est de redonner la Coupe à l'Argentine et pour cela je suis prêt à sacrifier ma valeur personnelle au profit de la collectivité.

— Est-ce un de vos rêves les plus chers de réussir une grande performance individuelle durant la phase finale d'une Coupe du monde ? Comme Pelé, dans le passé, afin que le monde entier reconnaisse définitivement votre talent ?

— Je ne sais pas quoi répondre à cela. Je peux simplement vous dire que gagner la Coupe du monde serait pour moi un bonheur immense. Le plus beau jour de ma vie, sûrement. Pour le reste, je ne souhaite pas être comparé à Pelé ou à un autre. Juste Maradona et c'est suffisant pour l'instant.

— Mais vous n'avez pas encore gagné de titre en Europe, au contraire de Platini, par exemple. Les gens vous le reprochent quelquefois.

— A vrai dire, les gens peuvent me reprocher ce qu'ils veulent. Ça m'est égal. Qu'est-ce que je peux leur dire à ceux-là ? Que je veux gagner avec Naples, avec l'Argentine ? Mais c'est une évidence... Oui, je veux gagner, mais avant toute chose, plus qu'un titre, je veux jouer, jouer, toujours jouer, le plus longtemps possible.

— Barcelone a été champion d'Espagne sans vous ?

— J'ai toujours su que Barcelone pouvait être champion d'Espagne avec ou sans Maradona. Cela n'a pas été une surprise pour moi et je suis très heureux pour le club.

« Je suis tout neuf »

— Parlez-nous de l'équipe d'Argentine d'aujourd'hui. Qu'est-ce qui a changé depuis l'époque Menotti ? On dit, par exemple, que Bilardo travaille dans le sens inverse de son prédécesseur ?

— Menotti a bénéficié de conditions parfaites pour obtenir des résultats à un moment donné. En 1978 surtout. Avec Bilardo, c'est tout différent. Il dispose d'une équipe jeune, sans expérience, sauf celle de Daniel (Passarella) et de Fillol, qui doit progresser et confirmer ses qualités. Il a à sa disposition peut-être la grande équipe nationale de demain. Pour 1986 et plus tard. D'ailleurs, l'autre jour, j'ai dit à Bilardo : « Je sens que les joueurs de notre équipe ont faim de victoire. » C'est encourageant, non ?

— Vous en êtes le jeune capitaine. N'est-ce pas une responsabilité trop écrasante pour vous ?

— Non. Sur le terrain je suis orgueilleux, je veux gagner, toujours gagner. Disons que désormais je veux d'autant mieux jouer avec la sélection que j'en suis le capitaine. Finalement, le seul problème, c'est que les gens commencent déjà à penser que je suis un vieux joueur expérimenté parce que je porte le brassard. C'est faux. Je suis tout neuf.

— Est-il vrai, comme le dit Bilardo, que vous êtes un exemple à l'entraînement ? Que vous ne cessez de vous entraîner, même chez vous, même dans votre jardin ?

— Je suis conscient, surtout depuis ma venue en



Europe, qu'il est indispensable de s'entraîner tous les jours pour rester au niveau.

— Quand on s'appelle Maradona, on aime encore s'entraîner ?

— Quand on s'appelle Maradona, on est amoureux fou du ballon. Il m'arrive pourtant d'être dans un mauvais jour, techniquement. Je dois donc courir, courir tout le temps pour, ce jour-là, être présent quand même physiquement. En Italie, c'est indispensable.

— Et de la même façon Diego Maradona peut-il encore s'amuser sur un terrain de football ?

— On peut s'appeler Maradona et travailler comme les autres, c'est oui. Le football, c'est ma vie. Et je peux vous assurer que l'on peut faire peser sur moi toutes les responsabilités du monde, c'est toujours la joie de jouer qui me permettra de vivre.

— L'année prochaine, au Mexique, la pression risque pourtant d'être lourde sur vos épaules. Vous serez surveillé, marqué, épié sur le terrain. Cela ne vous effraie pas ?

— Non, et pour deux raisons. D'abord, si je ne suis pas blessé, je serai au Mexique à mon meilleur niveau physique et technique. Ensuite, je pense — et j'espère — que l'arbitrage sera différent de celui du Mondial en Espagne. Vous savez, en Amérique du Sud, je crois que les joueurs sont mieux protégés par les arbitres qui sont plus sévères pour certaines fautes commises sur les attaquants. Ici, un tackle irrégulier est toujours sanctionné. Ce n'est pas le cas en Italie, et encore moins en Espagne. J'en sais quelque chose. Oui, je veux croire qu'au Mexique nous, les attaquants, serons protégés.

« En Italie, j'ai progressé »

— Comment jugez-vous le football européen après trois années passées là-bas ?

— En Europe, et notamment en Italie, il faut se battre, se battre toujours, de toutes ses forces. Ça demande beaucoup de sacrifices pour un joueur sud-américain tel que moi. Là-bas, il est indispensable de savoir effectuer le même geste pour jouer le ballon, mais aussi pour le récupérer lorsqu'il est perdu, sinon c'est toute l'équipe qui se trouve en mauvaise position. Tandis qu'ici, en Argentine, un joueur peut perdre le ballon et ne plus s'en préoccuper ensuite. C'est notre mentalité qui veut ça. Alors, la voilà la grande différence : l'intensité du travail. Ce n'est pas comparable et c'est la raison pour laquelle j'ai mûri, j'ai progressé dans tous les domaines.

— A Naples, cependant, vous n'évoluez pas dans une des grandes équipes européennes. Avez-vous conseillé vos dirigeants dans le domaine du recrutement, cette année ? Et avez-vous envisagé de partir de nouveau ?

— Partir, non. Je suis sous contrat jusqu'en 1987 et, pour l'instant, je reste. Quant au recrutement... Je suis joueur, moi, pas conseiller.

— A propos de l'Europe, comment avez-vous ressenti les dramatiques incidents qui ont marqué la finale de Bruxelles ?

— Une honte. J'étais écoeuré. Je ne comprends pas — et ne comprendrai jamais — comment des gens peuvent venir sur un stade de football pour tuer ; même en Amérique du Sud où le football est passionné, de tels débordements n'existent pratiquement pas. Ce n'est pas

possible. Contrairement à ce que l'on dit en Europe sur notre compte, la violence sur les stades n'est pas née chez nous.

— Michel Platini a fait savoir qu'il mettrait probablement un terme à sa carrière de haut niveau après la Coupe du monde de 1986. Vous connaissez, vous, la limite de votre aventure dans le football ?

— Mon avenir ? Non. Je ne le connais pas et c'est heureux. Moi, je vais jouer, toujours jouer, sans arrêt, pour ne pas penser, plus tard, avec amertume, à toutes les rencontres d'entraînement auxquelles je n'ai pas participé. Je jouerai cent ans, si c'est possible. Plus tard, je ne veux avoir aucun regret.

— Nous avons vu votre frère Hugo, qui a seize ans, et qui, paraît-il, est aussi fort que vous à son âge. Est-ce vrai ?

— C'est vrai, oui. Et je demande à Dieu que mon frère Hugo devienne meilleur footballeur que moi. Ce serait un grand bonheur pour tous ceux qui l'aiment, à commencer par mes parents. Vraiment, je le souhaite de tout mon cœur.

— Peut-être un jour verra-t-on deux Maradona dans la même équipe ?

— C'est mon rêve, ça. Oui. Terminer ma carrière à Boca Juniors avec Hugo. Ce serait fantastique.

— C'est une chose possible ?

— Oui, je crois bien.

« Je dépends des autres »

— Aujourd'hui, Diego Maradona est-il devenu une institution ?

— Non. Il ne faut pas dire ça. Si vous le dites, c'est parce que je suis entouré d'amis, de conseillers. Mais il faut bien comprendre que j'ai besoin de dépendre des autres. Je ne peux pas tout faire seul ou, alors, c'est mon football qui se perdra. Vous savez, contrairement à ce que racontent certains journalistes, moi, Diego, j'adore les reportages qu'on réalise sur ma carrière. Si cela était possible, je souhaiterais parler à tous ceux que je vous parle ce soir. Mais, savez-vous, c'est irréalisable ; ce ne serait pas raisonnable.

— On dit de vous, ici, que vous êtes resté noble et modeste. Mais ce n'est pas l'image qu'on connaît en Europe. Vous le savez ?

— Oui, je le sais. Je sais que l'image qu'on donne de moi dépend du journaliste que je rencontre quelquefois, de l'image qu'il veut vendre de Maradona, celui qui parle avec moi renvoie ma propre image ; celui qui se contente d'écouter ce que l'on raconte, de lire certains journaux déforme ma pensée et mon corps. Je veux bien tout accepter, à condition de pouvoir parler et me défendre s'il le faut.

— Vous souffrez de cette image ?

— C'est ma maman qui souffre surtout de ce que l'on dit de moi. Elle vit le football, elle lit et écoute tout ce que l'on écrit et raconte sur son fils. Et quelquefois elle pleure, sans comprendre que ce n'est pas moi que l'on décrit.

— Diego, souhaitez-vous être le numéro 1 du football dans le monde, le plus grand, le plus fort ?

— Non. Je veux continuer à prendre du plaisir avec le jeu. Le jeu et ma famille, avec les amis, ce sont vraiment les seules choses qui m'importent au monde. »

● Elle était initialement prévue pour la mi-juin. Finalement, l'assemblée générale du club de Bastia devrait avoir lieu le 29 juin ou le 1^{er} juillet. C'est, en tout cas, ce qu'a promis le président Vendasi, pressé, il faut le dire, de tout part pour que se tienne cette importante réunion.

● Beaucoup de réunions se sont déroulées à Lens la semaine dernière, entre dirigeants, entraîneurs et supporters. Il y eut celle de vendredi à la mairie de Lens et, deux jours plus tôt, au siège de l'autre club de supporters, les entraîneurs, des jeunes notamment, ont été mis à l'honneur.

● Les Bastiais reprennent le chemin de l'entraînement aujourd'hui mardi. Au menu, comme il est de coutume, du footing le long des dunes de la Marana. Pas question de stage d'oxygénation, en revanche, les dirigeants bastiais sont, à l'heure actuelle, à la recherche d'un certain nombre de matches amicaux indispensables avant la reprise du Championnat.

● Où les Bastiais disputent-ils les deux premiers matches de la saison, face à Paris-SG et à Rennes, si Furlani est suspendu ? La question demeure pour l'instant sans réponse, encore qu'en Corse on espère bien jouer ces deux matches à Furlani, étant entendu que le SECB a demandé que la suspension du stade concerne la Coupe de France.

● Bastia continue d'exercer des attraitis sur les footballeurs, même quand ils vont exercer leur talent ailleurs. C'était le cas pour Alain Fiaré et Pascal Marini, deux Bastiais qui ont participé à la conquête de la Coupe de France en 1981. Fiaré, parti à Auxerre, et Marini, cette saison à Brest, ont donc retrouvé Bastia le temps de quelques jours de vacances.



● Deux absences remarquables lors de la séance de reprise au stade Bollaert de Lens : avec Daniel Xuereb, qui, à l'heure du premier tour de terrain, se trouvait dans les airs, quelque part entre la Guadeloupe et Lens. Il manquait aussi Jean-Claude Pagal, dont la priorité, pour l'heure, est de marcher au pas avec son Bataillon, du côté de Joinville.

● A la reprise de l'entraînement, à Lens, se trouvaient deux joueurs qu'on n'attendait pas : Tokinski et Rabier. Une surprise désagréable les attendait : d'autres avaient déjà pris possession de leurs vestiaires. Une façon comme une autre, sans doute, de leur faire comprendre qu'ils étaient de trop.

● La situation financière, les diverses tractations de l'intersaison et les projets du RC Lens n'ont aujourd'hui plus de mystères pour les supporters artésiens qui ont, vendredi soir, assisté à un véritable jeu de la vérité. Les dirigeants lennois ont, en effet, répondu avec un souci du détail constant à toutes les interrogations de leurs supporters.

Ils l'ont dit

De Lucien Muller, à propos du nouvel attaquant nicols Barrera : « Il n'utilise que son pied droit, mais ce n'est pas un problème. »
Jouer au football à cloche-pied, ce n'est pourtant pas évident.

Du Monégasque Puel à propos du Lillois Thomas, qui lui a fait rater la finale de la Coupe :
« Si demain il fait du stop sur ma route, je ne le prendrai pas dans ma voiture. »
Du moment qu'il ne l'écrase pas.

De Félix Lacuesta, le néo-Bastiais :
« Il y a eu vis-à-vis de moi un boycottage incroyable des clubs français. »
Il se consolera en jouant le Championnat corse.

De Guy Roux, à propos du Marseillais Bernard Zénier :
« On s'était dit qu'avec son crâne dégarni, il n'avait peut-être pas le look adéquat pour un club du standing de l'OM. »
Quand Roux chambre, ça décoiffe.

● Les pros du FC Metz seront parmi les derniers à reprendre l'entraînement, mercredi 26 juin... mais leur entraîneur, Marcel Husson, a pour sa part déjà repris le chemin du stade !

● Parmi le programme de préparation du FC Metz, figure la participation au Tournoi de Mulhouse les 4 et 6 juillet. Pour leur première rencontre, les Messins affronteront le Paris-Saint-Germain, ce qui leur permettra déjà de se faire une première idée des forces de leur équipe.

● Les incidents qui ont eu lieu lors de la finale de la Coupe de Bulgarie entre le CSKA Sofia et le Levski Sofia ont fait naître quelques craintes, à Metz, quant à la venue du Bulgare Plamen Markov. Selon l'intermédiaire chargé de mener à bien cette opération, rien ne s'opposerait toutefois à sa venue en France.

● Guy Roux et la plupart de ses joueurs auxerrois ont assisté au Championnat de France cycliste professionnel dimanche à Chailley.

● Jean-Luc Charles, en fin de contrat à Auxerre (donc libre) s'est entraîné seul alors que les Auxerrois reprenaient le collier. Pour être dans le coup dès le début de la saison, soulignons-t-il. Pour l'heure, il attend toujours des propositions.

● La saison dernière, les Bastiais n'avaient pas trouvé de sponsor sur le continent et avaient donc joué avec la publicité vantant les mérites d'une société régionale de bâtiment. Cette année, on espère trouver un sponsor sur le continent avec quelques retombées financières intéressantes.

● Si l'on en croit les propos de Jules Accorsi, actuel manager général de Besançon et ex-directeur sportif de Bastia de 1979 à 1982, beaucoup de jeunes joueurs corses opérant sur le continent seraient prêts à venir à Bastia pour la moitié de leur salaire. C'est beau l'amour du pays, n'est-ce pas ?

● On sait que la première journée de Championnat a été avancée de 24 heures. Du coup, le FC Sochaux a fait une demande pour avancer également d'un jour son dernier match de Coupe des Alpes qui l'opposera à La Chaux-de-Fonds.

● Toute cette semaine, les joueurs rennais s'entraîneront à une trentaine de kilomètres de Rennes, à Infendic, près de l'étang de Trémelin. Pendant leur séjour, les Rennais seront soumis à trois entraînements par jour : à sept heures, pour l'endurance, à 10 heures, pour la préparation athlétique et à 17 heures, pour le travail technique.

● L'assemblée générale du Stade Rennais aura lieu vendredi. Mais il est évident qu'aucune modification n'interviendra dans la composition du comité directeur.

● Tous les néo-pros et stagiaires rennais ont été parmi les premiers à répondre à l'appel des dirigeants pour la reprise. Parmi ceux-ci, les deux stagiaires de l'INF Vichy, Barthélémy et Mangione.

● La première manifestation de sympathie à l'égard des Stadistes de Rennes aura lieu demain mercredi. Le club des supporters reçoit, en effet, tous les joueurs du Stade Rennais aux établissements Ricard.

● Rennes et Laval avaient pris la bonne habitude de se rencontrer à Vitry qui se situe à mi-roule entre les deux villes et qui est de surcroît la ville du vice-président Houget. Mais les Lavallois n'ayant pas de dates de libes, les deux formations rivalet et voisines ne se rencontreront pas cette année.

● Daniel Visentin, le président du Toulouse Football Club, assistera le 30 juin au match Argentine-Pérou. Il profitera de ce déplacement pour régulariser le contrat (4 ans), qui devrait lier son club à l'international argentin Norberto Marcico. Les deux hommes arriveront en France le 2 ou 3 juillet.

● Le recrutement toulousain (Lestage, Passi, Marcico) se complètera d'un quatrième et dernier joueur : un milieu de terrain défensif engagé pour un ou deux ans. Ledit milieu de terrain sera, dans l'ordre préférentiel, soit le Nicolas Castagnino, soit le Mulhousien Grumelon, ce dernier en fin de contrat avec son club.

● Les responsables du Toulouse FC ont décidé de confier à Daniel Jeandupeux « des tâches ponctuelles ». Le désormais ex-entraîneur de l'équipe de la Haute-Garonne est, rappelons-le, sous contrat avec celle-ci jusqu'à juin 1986.

COUPE DES ALPES : C'EST PARTI !

Le calendrier de la Coupe des Alpes, qui débutera samedi prochain, est maintenant connu. La date de la finale, en revanche, n'est pas encore fixée.

Groupe A :	
Auxerre, Sochaux, La Chaux-de-Fonds, Neuchâtel.	
Groupe B :	
Monaco, Nantes, Grasshoppers, Lausanne.	
25 juin	
La Chaux-de-Fonds - Sochaux (à Fribourg, 17 heures).	
Neuchâtel-Auxerre (à Colombier, 18 h 30).	
Lausanne-Nantes (à Marthey, 19 heures).	
Monaco-Grasshoppers (à Annemasse, 20 heures).	
6 juillet	
La Chaux-de-Fonds - Auxerre	
Sochaux-Neuchâtel	
Lausanne-Monaco	
Nantes-Grasshoppers	
9 juillet	
Auxerre - La Chaux-de-Fonds	
Neuchâtel-Sochaux	
Grasshoppers-Monaco	
Nantes-Lausanne	
13 juillet	
Auxerre-Neuchâtel	
Sochaux - La Chaux-de-Fonds	
Grasshoppers-Nantes	
Monaco-Lausanne	

VERS UNE AFFAIRE OM-DEHON

Les Marseillais Bado, Zénier et Diallo ayant demandé et obtenu l'autorisation de rentrer de vacances avec 24 heures de retard, c'est quinze Olympiens qui étaient attendus par Zarcos Olarevic vendredi dernier au stade vélodrome. A l'heure dite, ils étaient seize ! Le 16^e n'était autre que Jean-Philippe Dehon, prêt la saison dernière à Metz et sous contrat pour deux ans encore avec l'OM. Dehon n'était pas venu seul, il était flanqué d'un hussier chargé de constater qu'on l'empêchait d'exercer son métier. Le président, Jean Carriou, semble pourtant décidé à licencier le joueur. On s'achemine tout droit vers un procès en bonne et due forme.

● Dans le cadre du transfert de Didier Six à Metz, les jeunes Messins Marco Morgante et Michel Deza ont été transférés au FC Mulhouse.

● Mauvaise nouvelle pour les ardentes et jolies supporters de l'OM : Kenneth Brylle, qui est tout aussi beau gosse que beau joueur, n'est pas, comme on l'avait cru un instant, célibataire. Son épouse s'appelle Suzanne et il a une petite fille de trois ans, Sarah.

● Comme on s'y attendait, l'effectif olympien sera composé cette saison de quinze pros : Bell, Lévy, Anigo, Flak, Bonnavay, Bado, Zanon, Francini, Benoît, Martinez, Zénier, Diallo, Audrain, Brylle et Di Meco ; et de trois stagiaires : Bruno, Galtier et Soler qui, c'est à signaler, sont tous trois défenseurs. Tous ces jeunes gens prendront, dès demain, le chemin de Saint-Savin pour un stage de dix jours.

● Partiront, partiront pas ? Lorie Cunningham et La Ling, qui voici quelques jours encore semblaient avoir le choix entre plusieurs clubs, sont pour l'heure toujours à l'OM. Une situation qui commence à préoccuper les responsables phocéens qui ont déjà, avec Dehon, un joueur dont ils ne savent trop que faire.

● Dans la mesure où les épouses des joueurs passent volontiers pour être, selon l'expression marseillaise, des « m e t t e u s e s d'embrouille », on pourrait s'attendre à quelques crépages de chignons tout au long de la saison. En effet, sur les quinze pros de l'effectif olympien, il n'y a guère qu'un seul célibataire : Eric Di Meco.

● Pendant leur stage à Saint-Savin, les joueurs marseillais ne mangeront pas n'importe quoi, n'importe comment, n'importe quand. Des menus spéciaux ont été concoctés pour chaque repas, en collaboration avec les médecins du club et des spécialistes de la diététique. Lipides, protéides, glucides et autres calories, tout a été calculé. D'ailleurs, Jean-Pierre Bernes, secrétaire général du club, chargé de planifier les déplacements et de retenir les repas, ne se déplace plus sans ce qui est devenu sa bible, un livre qui s'intitule, et c'est tout un programme : *Manger pour gagner*.

UN TRÉSOR DE GENTILLESSE

La grande semaine guadeloupéenne de Marius Trésor s'est achevée dimanche dernier comme elle avait commencé, dans la joie et la bonne humeur. « Je ne m'attendais pas à tant d'honneurs », s'est borné à dire le recordman des sélectionnés français. Il faut dire qu'après un an de semi-oubli, ses amis ont bien fait les choses, à commencer par Albert Hervé, le président de l'Amicale sportive d'outre-mer. Maître d'œuvre de cette tournée qui a conduit de très nombreux pros et le Variétés Club de France sur la terre natale de Marius, Albert Hervé a permis à la Guadeloupe de retrouver et de fêter son idole, mais aussi d'applaudir des joueurs de renom comme Tigana, Dropsy, Tibeuf, Sonor, Jacques, Ottaviani, Marchioni, Javillon, Zimako, Sither, Toko ou Bridier. Ces professionnels, « renforcés » par la régionale de l'équipe Albert Couriol, ont battu la Juventus de Sainte-Anne — le premier club de Marius — par 3 à 0, buts inscrits par Toko et Jacques (deux fois).

En lever de rideau, le VCF s'est incliné sur un penalty douteux devant les anciens Saintannais. Mais le club de Jacques Vendroux s'est rattrapé deux jours plus tard en dominant une sélection régionale (3-1) avec, au milieu du terrain, un meneur de jeu d'avenir nommé Dominique Dropsy. Le gardien girondin vient en effet de signer au Variétés FC avec, dans son contrat, une clause stipulant qu'il ne cherchera jamais à prendre la place du gardien titulaire !

L'anecdote situe bien l'ambiance qui régnait lors de ce « retour aux sources » de Marius Trésor, heureux comme jamais de la fête que lui ont réservé ses amis.

● Manuel Abreu (Nancy) a passé quatre jours à Auxerre, s'entraînant avec les Aïalistes. Guy Roux n'a pas encore décidé de la suite à donner : « Je ne prendrais ma décision qu'en milieu de semaine, précise-t-il. Après avoir eu de plus amples informations et après avoir testé chacun de mes joueurs. »

● Les jeunes Auxerrois Philippe Fargeon, Patrick Monier et Patrice Volkart vont être prêts à des clubs de Deuxième Division.

● Le seul match amical que Toulouse disputera au Stadium aura lieu le 11 juillet. Il l'opposera au Legia de Varsovie alors en tournée en France.

● Francis Piasecki est le joueur qui, au cours de vingt dernières années, a le moins coûté au club, pour ce qu'il lui a apporté. C'est le président strasbourgeois André Bord qui rend ainsi un hommage appuyé à l'ex-meneur de jeu du Racing lequel n'est pas loin de penser qu'il est beaucoup trop gentil.

Un beau cadeau

On le sait depuis longtemps, le RC Lens possède des supporters en or. Mais le public nordiste n'est pas seulement un douzième homme fidèle et connaisseur, il est aussi généreux. Au cours d'une réunion-débat des dirigeants et des supporters vendredi, ceux-ci ont remis aux responsables lennois un chèque de... cent mille francs.

● Pour remplacer le Danois Nielsen, Strasbourg a fixé son choix sur le Bulgare Jellazkov, milieu de terrain du Slavia Sofia. Agé de trente-deux ans, Jellazkov a signé un contrat d'un an, avec option pour une éventuelle saison supplémentaire.

● C'est maintenant officiel : Uwe Reinders remplacera bien Dieter Müller au sein de l'attaque des Girondins de Bordeaux. Le joueur de Brême (1,85 m, 30 ans) compte dix sélections à son actif. Il a signé un contrat de deux ans avec option pour une année supplémentaire.

● Le litige opposant Georges Peyroche et le P-SG, au sujet de son licenciement, a été réglé au cours de l'audience de conciliation du conseil de prud'hommes. L'indemnité versée par le club parisien a semblé-t-il satisfaire son ex-entraîneur.

● Lourdes sanctions pour Toulon qui s'est vu infliger une amende de 10 000 F et un match de suspension avec sursis pour sanctionner l'attitude de son public, lors de trois rencontres de Championnat contre Nancy, Marseille et Nantes.

● Le Danois de Strasbourg Carsten Nielsen a finalement opté pour le club suisse de Neuchâtel Xamax (pour trois ans) où il rejoindra Gilbert Gress, mais aussi l'Allemand Stielike, et Hermann, le capitaine de l'équipe helvétique.

● Frank Stapleton, l'attaquant irlandais de Manchester United, a lui-même refusé l'offre de transfert de Bordeaux (six millions de francs) que M.U. aurait accepté « parce que Bordeaux n'est pas un club britannique ».

● Suite à son exceptionnelle première saison, sous le maillot girondin, le gardien Dominique Dropsy pourrait bien obtenir une année de contrat supplémentaire qui viendrait s'ajouter aux deux qui lui restent encore.

● L'avancement de la première journée de Championnat du 17 au 18 juillet pose un problème en ce qui concerne le jubilé de Marius Trésor, prévu le 14 à Bordeaux entre les champions de France et une sélection nationale dirigée par Michel Hidalgo et Henri Michel. Les amis de Marius pourraient se libérer pour ce match difficile, à décaler en raison de sa retransmission par TF 1 ?

● Une regrettable erreur de transmission nous a fait commettre la semaine dernière une bévue monumentale : Alain De Martigny sera (probablement) l'entraîneur du Gabon et non du Japon !

● Le Nimois Patrick Cubaynes, troisième buteur de la Division II, en 1984-1985, a signé un contrat d'un an en faveur de Bastia. En « échange », le milieu de terrain corse Simel Ihly sera prêt la saison prochaine au club gardois.

● Robin Huc, 20 ans, le gardien de Montpellier, a été recruté dimanche pour Toulouse pour servir de doublure à Philippe Bergeroo. Ce sélectionné Espoirs est, dit-on, un joueur d'avenir...

● L'AS Nancy Lorraine semble avoir renoncé, en raison de ses prétentions financières trop élevées, au meneur de jeu de Coventry, Barnes, 22 fois international et ancien joueur de Leeds.

BERTELSEN VISE HAUT

L'international danois du FC Rouen Jens Bertelsen a signé un contrat de deux ans en faveur du club suisse Aarau, deuxième de son Championnat en 84-85. La raison principale de ce transfert est que Bertelsen souhaite ardemment continuer à porter le maillot de son pays. Or, le sélectionneur Sepp Piontek se refuse à retenir dans l'équipe du Danemark des joueurs évoluant en Deuxième Division, notamment pour les matches de qualification à la Coupe du monde.

Jens Bertelsen, qui compte cinquante-deux sélections, devait rester encore un an à Rouen mais le club normand a accepté de le laisser partir contre la somme de 70 000 francs suisses, soit 250 000 francs environ.

● Le Stade Rennais se produira dimanche prochain à Montbéliard contre Besançon. C'est à la suite d'un pari que le match avait été conclu. « Si nous montons, nous viendrons jouer gratuitement chez vous », avait déclaré le président breton à son collègue montbéliardais, le sympathique Claude Maetz. Alors, en homme respectueux de sa parole, M. Dimier n'a fait que confirmer la venue de son équipe en Franche-Comté, une région que Pierre Mosca connaît bien.

● Le Conseil régional Midi-Pyrénées, s'il se refuse à « aider » directement la section professionnelle du Toulouse FC pourrait soutenir un centre de formation aux métiers du football en collaboration avec l'Education nationale, centre garantissant la qualité de l'enseignement professionnel au TFC, à ses cadres et à ses joueurs. Cette aide ne serait consentie qu'aux jeunes résidant dans la région Midi-Pyrénées. La subvention s'élèverait à un million de francs environ.

● Si l'heure est aux derniers préparatifs côté sportif à Nice, il en est de même pour les installations qui devraient être fin prêt pour l'ouverture et surtout conformes aux règlements. Aussi un tunnel de plexiglass va être bâti au stade du Ray. Coût des travaux : 150 000 F.

● L'adjoit aux sports de la ville de Nice, Tony Bessy, vient d'annoncer à l'OGCN qu'elle disposerait dorénavant d'un second terrain gazonné au Parc des Sports de l'Ouest, habituel lieu d'entraînement de l'équipe pro.

● Bien que très demandé, le Nçois José Morales devrait rester au Gym, son président et son entraîneur désirant conserver les services de ce jeune attaquant. Il participera d'ailleurs au stage de l'équipe pro en compagnie de ses coéquipiers de la D.III. Volpatti, Massa (deux nouveaux pros nçois) mais aussi Patrick Soler, Oltra et Wathelet.

● Entre la société du stade-vélodrome et l'OM, c'est en quelque sorte la déception. La saison passée, les joueurs marseillais n'avaient pas obtenu l'autorisation de s'entraîner sur la pelouse. Cette année, ils auront droit avant les trois coups à quatre séances d'entraînement plus un match amical, le 10 juillet, contre les Girondins de Bordeaux.

● Franck Mantoux, le troisième gardien de Sochaux, n'a vraiment pas de chance. Après avoir dû porter un plâtre pendant quarante-cinq jours pour une fracture du scapuloïde, il s'est de nouveau blessé à la main. Il s'est fait plâtrer une nouvelle fois et du même coup il a vu ses chances d'opérer dans un autre club s'évanouir. Sochaux a donc décidé de le conserver.

● Sochaux a débuté samedi le cycle de ses matches de préparation et, à cette occasion, il a battu Besançon (Division II) par 2-1.

● Les Sochallens Croci et Lucas ont profité de la trêve de l'été pour prendre épouse.

● La reprise au Stade Rennais s'est effectuée en deux temps. La première partie a eu lieu vendredi et la seconde lundi. Il faut savoir, en effet, que certains joueurs ont eu quelques jours de congés supplémentaires. Ce qui fut le cas de Hlard, qui était en Thaïlande, de M'Fédé, dont le billet de réduction n'était valable que le dimanche, à son retour du Cameroun. C'est le cas également de Lacombe et Christophe, les demi-finalistes de la Coupe de France. Lanthier, qui fut, lui, finaliste, a même bénéficié de quelques jours supplémentaires, puisqu'il ne rejoindra ses nouveaux partenaires que le 27 juin. Enfin, le Belge Voordeckers a bénéficié de quelques jours de permission supplémentaire pour résoudre ses problèmes de déménagement.

une deux

GÉRARD JANVION

Gérard Janvion a vécu une bien triste saison. Celle de l'oubli. Actuellement, il passe quelques jours de vacances au soleil à se refaire une santé. A se préparer aussi, peut-être, au pire. L'ancien international s'est, en effet, inscrit au chômage, n'ayant pas reçu de propositions intéressantes. Il dit ici pourquoi. Une histoire douloureuse. Pour tout le monde...

« Gérard, on peut s'étonner de votre situation. Comment l'expliquez-vous ?

— Difficilement, je dois vous l'avouer. En fait, le problème est assez compliqué. Plusieurs facteurs entrent en ligne de compte.

— Lesquels ?

— Tout d'abord, Paris Saint-Germain n'a pas réalisé une bonne saison et il est toujours délicat de s'en sortir à son avantage dans ces conditions. Ensuite, pour ma part, et sans chercher d'excuses, je dois dire que je n'ai pas été gâté. Après avoir subi une opération et être revenu à mon niveau, j'ai rarement été utilisé comme je l'aurais souhaité.

— Ce sont les seules raisons ?

— Non. Il y a plus ennuyeux. Je pense que si aucun dirigeant n'a pensé à moi c'est parce que j'ai été victime d'un black-out d'une grande partie de la presse (1). Pourquoi le cacher ? Vous avez refusé de citer mon nom pendant les six derniers mois de l'année. Je n'existais plus. Et puis, comme si ça ne suffisait pas, on a également annoncé à la télévision que je mettais un terme à ma carrière !

— Vous savez pourquoi nous avons ainsi agi envers vous...

— Je le sais, oui. J'ai sorti des propos très durs à l'un de vos confrères. Aujourd'hui, je mesure mieux la gravité de mes paroles. Je suis sincère, je les regrette. J'aurais voulu m'en excuser auprès de ce journaliste, mais je n'y suis pas parvenu. J'ai ma fierté et mon

caractère. Je n'ai jamais été une pleureuse et ce n'est pas mon genre d'aller lécher les bottes des journalistes. Maintenant, si je reconnais que je suis allé trop loin, que j'ai été injurieux, je crois avoir payé ma faute. Au prix fort !

— Vous vous en rendez compte tardivement, vous ne trouvez pas ?

— Mais il faut me comprendre. Sur le moment j'étais à bout. Tout le monde me tombait dessus. Avec Peyroche le courant ne passait plus du tout et, après notre élimination de la Coupe d'Europe, le président nous avait passé un savon terrible. Moi et les autres « anciens » avions été tenus pour responsables de la défaite. Là-dessus, je lis des critiques très méchantes, injustifiées à mon sens. J'ai craqué. Je n'ai pas pu résister et je m'en suis pris à votre collègue.

— Être critiqué, ça fait partie de votre boulot. Si tous les joueurs qu'on égratigne décidaient d'agresser les journalistes, ce serait invivable...

— Effectivement. Je le répète, j'ai dépassé les limites et je conçois parfaitement votre réaction. Même si j'en souffre terriblement puisque aujourd'hui j'en suis réduit à m'inscrire au chômage...

— Il ne vous reste donc plus aucun espoir de signer un contrat intéressant ?

— Si, j'espère encore. Je vais fêter mes trente-deux ans et je suis sûr de pouvoir rendre d'excellents services. En Première Division ou en Deuxième. Je ne suis pas cuit,



j'ai des réserves. Et puis je vous préciserais que je ne suis pas gourmand comme on pourrait l'imaginer. Je suis même à la portée de beaucoup de bourses. J'aimerais tant effacer, cette saison, ce souvenir et terminer ma carrière d'une façon plus honorable... — V. M.

(1) L'incident mentionné par Gérard Janvion est survenu quelques jours après la désastreuse prestation du P-SG contre Videoton. Le Parisien s'était cru obligé d'insulter notre collaborateur François de Montvalon, reporter à L'Équipe, à la suite du commentaire dont il n'était même pas l'auteur. Du coup, la rubrique football de L'Équipe avait décidé d'ignorer Janvion et de ne plus citer son nom. On connaît la suite.

BORDEAUX A L'AMENDE

La Commission de sanction et de discipline de l'UEFA, réunie vendredi à Zurich, a condamné les Girondins de Bordeaux à 56 000 francs suisses (environ 204 000 F) d'amende, dont 25 000 F (environ 91 000 F) pour avoir « compromis le bon déroulement » de la rencontre de quarts de finale de la Coupe des champions contre Dniepropetrovsk.

L'UEFA reproche aux dirigeants de Bordeaux leur comportement lors de l'organisation du voyage que devait effectuer l'équipe française à Krivoi-Rog, où s'était finalement déroulée la rencontre de 20 mars.

Outre cette amende, les Girondins devront payer 3 000 000 F (environ 110 000 F) d'amende pour jets de fusées sur le terrain par leurs supporters lors de la demi-finale de la Coupe des champions Bordeaux-Juventus le 24 avril dernier.

Enfin, les joueurs de Bordeaux sont punis d'une amende de 1 000 F (environ 3 550 F) pour leur « comportement incorrect » lors de la même rencontre.

● Le prochain sponsor de l'OGCN sera Canal Plus. Un accord est intervenu entre les responsables azuréens et Jean-Claude Darmon. On ignore pour l'instant le montant du contrat.

● Daniel Solsona, qui a prolongé d'un an son contrat avec l'équipe de Bastia, n'a pas quitté la Corse durant ses vacances. Son épouse attend, en effet, un heureux événement pour le mois d'août, et son état nécessite un repos complet, donc pas de voyage. Selon les examens médicaux, Solsona, déjà père de deux petites filles, serait l'heureux père d'un garçon.

● Jean-Marie De Zerbi, toujours sous contrat avec Tours, aimerait bien changer d'air. En attendant, comme il le fait régulièrement, il a passé ses vacances en famille à Bastia. Quant à Bruno Lipini, le Martégal d'origine corse, c'est sur le vieux port, à Bastia, qu'il a retrouvé sa famille.

Tigana en Italie ?

L'équipe italienne de Lecce, promue cette saison en Série A et bénéficiant donc d'une dérogation, vient d'annoncer qu'elle souhaite acquérir le Bordelais Jean Tigana. « Nous voulons acheter un grand joueur européen et Tigana correspond à ce que nous cherchons » a dit l'entraîneur Fascetti.



● Henri Zambelli porte-t-il la poisse ? On n'ose le penser du côté de Brest. Pourtant, le néo-Brestois porta auparavant les couleurs de Marseille, Nice et Lyon. Trois clubs avec lesquels il connut la relégation en Division II...

● Touré, Goussset et Bosser sont sous contrat avec le Brest-Armorique, mais il n'est pas impossible qu'ils soient prêtés à un autre club. Le Club Brestois n'y est en effet pas opposé. Par contre, Bruno Steck est libre et cherche un club. Le libéro brestois étudierait toutes les propositions.

AU THÉÂTRE CE SOIR

Une fois n'est pas coutume, *France Football* vous emmène au théâtre. « Mort d'un supporter », la pièce du Brésilien Carlos Queiroz Telles sera à l'affiche du théâtre La Bruyère (5, rue La Bruyère 75009) à partir du 27 juin à 21 heures. Il ne s'agit pas, comme pourrait l'indiquer le titre, d'un « coup de pub » de mauvais goût qui viendrait à point nommé après le drame du Heyssel car ce reportage théâtral a été écrit en 1974 ! Souvenez-vous, à cette époque, l'équipe du Brésil dirigée par Zagalo, abandonnait son merveilleux jeu d'attaque pour adopter un système d'un « réalisme » affligeant qui ne fut même pas payant face aux Oranges mécaniques de Cruyff.

En demi-finale de Coupe du monde, le Brésil perdait la face et juste après le match on dénombrait dans la seule ville de Sao Paulo cinq suicides. Parmi ceux-ci, celui de José Ribeiro, maçon de son état, qui n'avait pu supporter la défaite. C'est en fait un hommage à cet homme qu'a voulu rendre l'auteur en créant ce monologue poignant. L'acteur Jean-Paul Muel interprète ce maçon avec, pour tout compagnon, un poste de radio indispensable pour suivre le déroulement des opérations, une truelle pour construire (sur scène !) un mur, et le drapeau brésilien, ce fameux drapeau dans lequel on retrouva son corps. Une superbe pièce mise en scène par Jean-François Prevand avec de la passion, de l'amour, et aussi une profonde tristesse.

● Pascal Guion pensait bien être titulaire à part entière à Lille la saison prochaine. Quand Charly Samoy lui a proposé d'opter pour Rouen, il a été fort surpris, mais a finalement accepté avec l'ambition de retrouver au plus tôt la Division I.

● Michel Titeca était considéré à Lille comme le plus sérieux espoir du club. Son transfert à Rouen a beaucoup déçu Arnaut Dos Santos, maintenant entraîneur de Beauvais, qui espérait l'obtenir en prêt pour un an.

● Les dirigeants lillois voulaient engager le Rouennais Cyriaque Didaux depuis un bon mois déjà. Jusqu'ici, ils reculaient devant les exigences financières de Rouen, mais ont fini par conclure l'affaire et l'ont fait signer pour trois ans au LOSC. A noter que Didaux avait bien failli y venir il y a deux ans et demi quand l'USVA avait déposé son bilan. Mais les lillois alors n'avaient pas voulu « boucher l'horizon de Pascal Guion ».

● M. Maurey veut voir le LOSC dans la première partie du classement. Sa municipalité a donc garanti un prêt de quatre millions de francs pour que le club puisse se renforcer.

● Problème pour les lillois : ils veulent engager le Belge Alex Czerniatynski (Anderlecht). Mais ils possèdent déjà deux étrangers, les Yougoslaves Boro Primorac et Dusan Savic.

● Le lillois Primorac avait été contacté par Pavic, l'entraîneur du Standard de Liège, il y a un bon mois. Mais il a affirmé vouloir rester à Lille...

● Les Havrais ont repris le chemin de l'entraînement vendredi matin. Tous ont répondu à l'appel, à l'exception de l'international algérien Tedj Bensaoula, qui était resté dans son pays pour observer les fêtes marquant la fin du Ramadan.

ANNIVERSAIRE

30 BOSSIS Maxime (RC Paris), né le 26 juin 1955, à Saint-André.

22 DEZA Michel (Metz), né le 1^{er} juillet 1963, à Briey.

● Les Normands du Havre n'ont guère chômé lors de leur première séance d'entraînement. Il est vrai que Didier Notheaux leur avait fixé un programme individuel de mise en condition à suivre depuis le 13 juin. Visiblement, tout le monde avait respecté ce programme.

● Le HAC ne partira pas en stage quelque part, contrairement à la plupart des autres équipes. Il est vrai qu'il a pratiquement tout sous la main et les joueurs s'entraînent soit en forêt soit sur la plage, bénéficiant ainsi de l'air vivifiant venu du large.

● Le président du Havre, Jean-Pierre Hureau, qui est en vacances, avait tenu à revenir spécialement de son lieu de villégiature pour saluer ses joueurs à la reprise de l'entraînement, notamment les nouvelles recrues, et les encourager en manifestant la confiance qu'il avait en eux pour assurer l'objectif du club, à savoir le maintien pur et simple.

● Les pros nancéiens ont repris l'entraînement jeudi dernier. Au programme de la première journée de la saison, le traditionnel footing et un pot d'accueil offert par le président.

● Aldo Platini, le directeur sportif de Nancy, a prospecté pendant plusieurs semaines pour trouver le successeur de Ruben Umpierrez. Il a suivi successivement les pistes d'Intermaier, international autrichien, puis de Petrovic, le meneur de jeu du Dynamo de Zagreb. Enfin d'un Anglais, ex-international, et encore d'un Autrichien... Mais rien n'a été conclu pour l'instant. Il faut dire que l'ASNL n'est pas très riche et n'est pas décidée à gaspiller ses maigres deniers.

● Les professionnels nancéiens, sans les deux renforts qu'ils espéraient, sont partis pour Val Thorens où ils passeront deux semaines en altitude comme il le font chaque année.

● La rencontre amicale entre Brest et Strasbourg, prévue le 28 juin à Plouguerneau, n'aura pas lieu. En revanche, cette même commune accueillera le 9 juillet un autre match amical intéressant puisque les Brestois rencontreront Lorient, promu de Division II.

● Vacances bien remplies pour Pascal Dupraz. L'attaquant brestois en a profité pour convoler en justes noces. De leur côté, Slavo Muslin, Pascal Marlini et Gérard Bernardet ont vu leurs familles respectives s'agrandir avec les naissances de trois beaux garçons.

SURSIS POUR BASTIA

Le tribunal de grande instance de Bastia a accordé mardi dernier au SECB un an de sursis. Les juges qui examinaient le problème du règlement judiciaire du club ont toutefois assorti leur sursis d'une obligation, celle pour les dirigeants du club de déposer au palais de justice dans les huit jours le projet de concordat qui doit permettre au club corse d'éponger sa dette. Ce projet de concordat repose sur l'aide que doivent fournir les collectivités locales du département de la Haute-Corse et la ville de Bastia à raison de trois millions chacune. Dans le lendemain de cette décision, le président du comité de gestion, François Vendas, a rencontré les représentants des collectivités locales : l'affaire doit désormais être conclue rapidement, toutefois on croit savoir que les élus ont répété au président du comité de gestion qu'ils entendaient bien que désormais les dirigeants du club se montrent garants solidaires de tout déficit futur comme cela avait été explicitement précisé il y a déjà quelques mois de cela.

● Le gardien lillois Jean-Pierre Mottet a profité des vacances pour se marier. Outre plusieurs anciens équipiers, un invité de marque à la cérémonie : Pierre Quinon, le perchiste, qui est un ancien voisin.

● Le Belge Alex Czerniatynski semble d'accord pour signer à Lille, mais Anderlecht demande très cher. Les lillois attendent donc en espérant obtenir des conditions plus raisonnables.

● De Georges Heylens, l'entraîneur belge de Lille : « Alex Czerniatynski est le type de joueur qu'il nous faut. S'il vient chez nous, il s'en donnera à cœur joie et en permanence face à tous les défenseurs de l'Hexagone. »

● Charly Samoy, le directeur sportif de Lens, a été satisfait d'avoir ramené deux « ch'tis » au LOSC. « Maintenez, tout ce que nous pouvons encore envisager, c'est d'engager un nouvel avant-centre, a-t-il dit, mais de toute manière, avec Plette et Didaux, notre potentiel offensif sera amélioré. »

● Deux jeunes espoirs lillois ont signé à Valenciennes : Charles et Serveaux. Quant à Willemot, il évoluera à Cambrai, ville où il effectuera son service militaire.

● Les lillois Michel Titeca et Pascal Guion n'ont pas mis beaucoup de temps pour réfléchir avant de signer à Rouen. Une heure après avoir rencontré M. Quesnel, pour la première fois, ils lui ont donné leur accord pour trois ans.

● François Yvinec, le président brestois, a passé deux journées entières à Nice pour traiter les transferts de Bellisi et Zambelli au Brest Armoric. Deux journées bien remplies puisque le président brestois n'a pas quitté l'hôtel où se négociaient ces transferts. « Je ne sais même pas quel temps il faisait à Nice », a-t-il expliqué à son retour.

● Le Brest Armoric cherchait un arrière latéral de métier pour compenser le départ de Rico pour Nice. L'arrivée du Lyonnais Henri Zambelli à Brest pour au moins une saison rend ainsi caduques les pistes du Rouennais.

● Le Bordelais Alain Giresse était à Brest jeudi pour affaires. A la demande de François Yvinec, il rendit visite aux dirigeants brestois au siège du club. Une visite très appréciée.

● Avec les arrivées de Bellisi et Zambelli, le recrutement du Brest Armoric est achevé. En tout, cela fait neuf nouveaux pros à caser. Avant de pouvoir dénichier une maison ou un appartement, plusieurs d'entre eux se contenteront de l'hôtel. Hormis Gérard Bernardet, qui devrait s'installer dans la maison occupée précédemment par Karim Maroc.

Je comprends les Monégasques

par Albert BATTEUX

UNE finale de la Coupe de France, c'est généralement une apothéose. La dernière entre Monaco et Paris-Saint-Germain a paru comme une liquidation. Entre deux équipes qui jouaient sûrement pour gagner, mais qui ne paraissaient pas s'amuser, et un public qui manquait autant d'enthousiasme que d'occasions de le manifester. Voilà qui explique les commentaires souvent désabusés et parfois trop sévères. A l'évidence, il était temps que cette saison se termine.

Il est certain que cette morosité provint pour une large part du drame de Bruxelles, encore présent dans l'esprit de tous. Y eût-il eu dans cette dernière séquence de la saison qui s'achève une Coupe du monde ou une Coupe interplanétaire imaginaire, voire une compétition encore plus prestigieuse, qu'on ne saurait imaginer que « l'événement » fût demeuré la tragédie du Heyssel. C'est donc vrai qu'on ne peut l'oublier et encore plus vrai qu'il faut tout faire pour qu'elle ne se reproduise plus jamais.

Cela étant dit et à la lueur de tout ce que j'ai appris depuis la finale européenne, je suis encore plus convaincu que le football lui-même n'est pas responsable des excès, des vices, des tares de la société. On peut lui reprocher, ce qui serait aussi une façon de lui rendre hommage, d'avoir drôlé autour de lui toutes les couches de cette société. De la crème à la lie. Celle-ci d'abord insupportable puis inquiétante et enfin assassine, justifie-t-elle, quelque horreur qu'il provoque sa dernière sauvagerie, la suppression de tant de bonheur pour tant de pratiquants, de spectateurs comblés, de supporters raisonnables, de plusieurs millions d'amoureux du foot ? On me dit que les hooligans ou leurs homologues d'autres pays ne sont que quelques centaines. Voilà quand même une supériorité numérique qui devrait nous permettre de gagner ce match !

C'EST parce que j'y crois que je reviens à cette saison 1984-1985. Je n'oublierai pas le Heyssel, nul n'en fut plus affecté que moi, mais je ne veux pas oublier non plus tout ce qui s'est passé par ailleurs, et notamment chez nous où ce fut loin d'être inintéressant et vaut bien que l'on y revienne.

D'abord l'équipe de France qui a un peu coincé à l'extérieur, mais qui a pris une très bonne option pour le Mexique. Une qualification, la troisième d'affilée, confirmerait la progression de notre football dans la hiérarchie internationale.

Immédiatement après vient le Championnat, un peu écrasé par son superbe vainqueur qui chatouille, je crois, plusieurs records. Ce Bordeaux a d'autre part magnifiquement porté nos couleurs dans la Coupe d'Europe, et ce n'est pas parce que le prestige de celle-ci fut souillé dans son acte final qu'il faut minimiser la performance de notre représentant : trois qualifications assurées à l'extérieur, ce qui est exceptionnel dans notre football, et la démonstration contre la Juventus que les Girondins faisaient vraiment partie des meilleurs Européens.

Derrière, même si ce ne fut que pour des places d'honneur et donc qualificatives, ou pour la survie, ce fut souvent passionnant. Ne pouvant tout analyser dans le détail, je note simplement le maintien au premier rang de Nantes, pourtant très malchanceux, d'Auxerre, dont l'assiduité aux places d'honneur s'explique par sa politique de formation concrétisée par un palmarès pour toutes ses équipes très éloquent, et de Metz dont le coup d'éclat contre Barcelone en début de saison trouva un prolongement à la suite.

Pour les équipes reléguées, si l'on ne peut affirmer, surtout en ce qui concerne Tours et Rouen, qu'elles étaient vraiment les moins bonnes, on savait dès le départ que leurs ambitions n'étaient pas la con-

quête du titre. Entre ces deux extrêmes, quelques déceptions avec Toulouse, Paris-Saint-Germain, Strasbourg, une bonne surprise avec Toulon, un parcours très contrasté de Monaco, aussi ternes à l'aller que brillant au retour. Le tout donnant finalement une compétition assez inégale, mais toujours captivante par son indécision si on excepte pour une bonne partie de son déroulement la première place. Une ombre au tableau sous forme d'interrogation : comment, dans le régime actuel, des clubs aussi méritants que Laval, Metz, Nancy et même Nantes et Auxerre pourraient-ils survivre ? Former des joueurs ? Certes mais avec ce dilemme : former des bons joueurs avec la certitude de ne pouvoir les garder, ou se contenter de joueurs quelconques, ce qui est évidemment la pire des solutions.

EN Deuxième Division, que je fréquente un peu plus avec la présence de Grenoble, de Lyon et de Saint-Etienne, il s'est passé également des choses remarquables. D'abord les victoires du Havre et de Nice, tout aussi méritoires bien que différentes dans la forme. De la part des Nîçois, leaders quasi permanents, une formidable résistance à l'assaut de tous les autres et en particulier des Stéphanois revigorés, pour un succès final qui récompense et l'équipe et la morale. Au contraire, pour le Havre, un lourd handicap au départ qui l'oblige à une formidable remontée sur les meilleures montures en colissant dans le rush final le cheval de tête.

Une troisième résurrection, étonnante à côté de ces deux-là : celle de Rennes, barragiste à priori des plus démunis, qui battit tous les autres chez eux de la façon la plus régulière. Un exploit authentique qui n'eut pas l'impact mérité, réalisé qu'il fut dans la période empoisonnée. Alors qu'il était, lui, plutôt de nature à l'ensevelir !

JE vais donc terminer par là où j'ai commencé, par la finale de la Coupe. Elle n'entrera pas dans la légende, ni en est bien d'accord. Et si j'ai parlé de sévérité excessive dans les jugements, c'est peut-être parce que j'étais moi-même prêt à trop d'indulgence. Pour les raisons que l'on sait d'abord, mais aussi parce que je ne voyais pas ce Paris-Saint-Germain-là découvrir tout à coup les vertus du jeu collectif, et que j'avais trouvé ses individualités les plus fortes un peu moins fortes que d'habitude. Parce que, d'autre part, je pensais vraiment que Monaco jouerait cette finale en pensant à celle de l'année passée dont il avait sûrement la conviction qu'il l'avait perdue par manque de réalisme. Il fallait donc de sa part s'attendre à beaucoup plus de rigueur et, dans l'hypothèse d'un avantage au score qui se produisit rapidement, le voir plus avide de thésauriser que d'investir. On a assez vu le réalisme pour des moindres réussites et il serait mal venu de reprocher aux Monégasques leur manque de brio alors qu'il ont gagné le jour où il fallait le faire.

Cat gagner la Coupe reste pour le joueur une énorme récompense. Je l'ai gagnée une fois et ce n'est certes pas pour m'en flatter que je le rappelle, tellement j'avais été mauvais dans une équipe de Reims très inférieure à son adversaire, le Racing en l'occurrence. Nous avons pourtant gagné et cela reste l'un de mes meilleurs souvenirs. Je comprends donc les Monégasques d'aujourd'hui qui, eux, ont mérité leur victoire.

Finis les souvenirs et finie la saison. Et tournons-nous vers l'avenir qui est là dans trois semaines à peine et surtout n'oublions pas, en tirant les leçons de tout et surtout du pire, afin que le monde du football soit digne de celui-ci et de son véritable esprit. Que ce soit dans les plus petits ou les plus grands stades, chez nous ou à l'étranger, à Mexico ou au Heyssel !

Les envahisseurs

Si l'OM dispute ses deux premiers matches de Championnat à l'extérieur, au Havre et à Auxerre, ce n'est pas un hasard. Les dirigeants olympiens en ont fait la demande expresse à la Ligue car le stade vélodrome sera occupé à la même époque par... les Témoin de Jéhovah.



EN TOUTE AMITIÉ

« Pas mal votre copie, M. Zvunka. Je vous aurais mis 14. » Première rencontre entre Syvester Takac et son prédécesseur au Racing devenu son second. C'était la semaine dernière à Vichy au stage d'entraîneurs. Apparemment entre les deux hommes la hache de guerre est enterrée.

(Photo Christian ROCHARD)

● Le Lillois Dusan Savic, dont la réputation est immense en Yougoslavie, aurait quelques « touches » : au Partisan de Belgrade, au Standard de Liège (entraîneur Pavic) et au SC Courtrai (entraîneur Dudovic).

● Philippe Piette, l'ex-Racingman, qui a signé pour deux à Lille, aura la particularité rare d'avoir endossé le maillot des trois grands clubs nordistes : l'USVA, le RC Lens et aujourd'hui le LOSC. Notons que Piette, qui va fêter ses vingt-sept ans en août, en est déjà à son sixième club.

● Les Havrais de Didier Notheaux repartent sur les chapeaux de roue. Ainsi, pendant les huit premiers jours d'entraînement, ils sont soumis à trois séances quotidiennes afin de parfaire le foncier. Après quoi, ils reviendront à un rythme plus normal de deux séances par jour.

STRASBOURG RAISONNABLE... ET AMBITIEUX

Le RC Strasbourg a décidé de s'engager dans une nouvelle et double politique, qui doit lui permettre à la fois de se lier plus étroitement avec le monde économique alsacien et de se doter de structures sportives calquées sur le modèle suzerain, a annoncé le président André Bord, lors d'une conférence de presse.

M. Bord a indiqué qu'une dizaine de chefs d'entreprise de la région auront bientôt accès à la gestion du club, auquel ils apporteront, en contrepartie, « leurs conseils d'hommes responsables, aimant le RCS et le football, mais toujours conscients des réalités ».

Le club alsacien va également consentir, la saison prochaine, des rabais substantiels de 25 % pour les abonnements de comités d'entreprises, entreprendre une campagne de démarchage auprès de quelque 400 entreprises de la région et sensibiliser le conseil général du Bas-Rhin à la vie du RCS. Les conseillers généraux disposeront même, lors des matches au stade de la Meinau, d'un espace publicitaire gratuit dont ils pourront faire profiter des entreprises de leur choix.

Cette offensive vers le monde économique doit cependant s'accompagner d'une modification radicale de l'image sportive du RCS, qui a effectué, au cours des trois dernières saisons, des parcours conformes aux espoirs nourris par les dirigeants et les supporters du club.

« Désormais, a déclaré M. Bord, nous suivrons l'exemple de l'AJ Auxerre. Dès la saison 1985-86, l'effectif professionnel comptera dix joueurs issus de notre centre de formation, auxquels viendront se joindre quelques joueurs chevronnés recrutés à l'extérieur. Nous continuerons dans cette voie, en nous efforçant de constituer, aux niveaux inférieurs, un vivier de bonnes équipes de Division III, de Division IV et de Division d'Honneur, et, bien sûr, de bonnes équipes cadets et juniors. »

n'en croyez pas un mot

Les sanctions prises par l'UEFA à l'encontre de Liverpool, de la Juventus et de la Fédération belge sont très lourdes. Comme toujours devant une décision de justice, l'opinion publique est partagée en deux : une moitié trouve que les sanctions sont normales et qu'il fallait faire un exemple pour éviter le retour d'un drame comme celui du Heysel, l'autre moitié estime que les punitions sont trop sévères, notamment à l'encontre de Liverpool, dont les joueurs ont eu un comportement irréprochable et qui sont en fait tenus pour responsables de ce qui s'est passé en dehors du terrain.

On sait que Liverpool a fait appel avec l'espoir que les décisions de l'UEFA seront un peu adoucies.

La Fédération belge, privée de l'organisation des finales de C1 et de C2 pendant dix ans, a écrit à tous ses clubs

La Juve réagit

pour leur demander de se distinguer en Coupe de... l'UEFA.

« En effet, explique-t-elle, la finale de cette compétition se joue par matches aller et retour sur le terrain des clubs finalistes. Pendant dix ans, ce sera le seul moyen pour la Belgique d'avoir une finale européenne et de démontrer qu'elle peut être un organisateur sans faiblesse. »

Quant à la Juventus, elle est atteinte dans son coffre-fort puisqu'elle devra jouer à huis clos ses deux prochains matches européens à domicile.

Le président Gianpiero Boniperti a donc réuni le comité directeur de la Juve pour arrêter un certain nombre de mesures destinées à pallier ce manque de gagner. Voici

les décisions de la Juventus :

— Puisqu'il n'y aura pas de recette, pas de primes de match pour les joueurs ;

— les joueurs paieront un droit spécial pour entrer sur le terrain : un million de lires chacun ;

— l'entraîneur Trapattoni : paiera dix millions de lires pour s'asseoir sur le banc de touche ;

— les journalistes, qui échappent au huis clos acquitteront exceptionnellement cinq cent mille lires pour voir les matches ;

— le soir des rencontres concernées, tous les cinémas de Turin transmettront les images télévisées du match de la Juve. Comme les supporters s'y rendront en foule et que les recettes seront supérieures à ce qu'elles auraient été au Stadio Comunale, le surplus sera versé au gouvernement belge pour qu'il recrute des policiers.

Pierre Courtois

● Un seul retardataire à la reprise de l'entraînement de Nancy : Didier Philippe qui s'était trompé d'heure. Un coup de téléphone l'a tiré du lit, il n'a pas perdu trop de temps.

● Un international angolais, Joseph Maluka, dix-huit fois capé, a suivi l'entraînement des Nancéiens après un stage d'une semaine à Nantes. C'est un avant-centre de vingt-trois ans sur le cas duquel les recruteurs lorrains se sont accordés quelques temps de réflexion. Mais c'est avant tout un meneur de jeu qui ferait bien l'affaire du club actuellement.

● Selon une information lavalloise, Thierry Godet aurait eu des contacts avec Nancy. Cela surprend car le club lorrain, bien pourvu en milieu défensif (Martin, Germain, Gabriel, Chevalier) n'a jamais orienté son recrutement de ce côté.

● Ils étaient dix-neuf à la reprise de l'entraînement de Nancy : Loiseau et Bergeron les gardiens ; beaucoup de défenseurs : Casini, Fabiani, Fournier, Fisson, Jacquemin, Gé, Arribat et Cartier ; les milieux de terrain : Germain, Gabriel, Martin, Chevalier et Zahoui. Enfin, quatre attaquants seulement : Kirmann, Philippe, Picot et Lalevée.

● Le défenseur du Racing, Patrick Zagar est libre de tout engagement. Il est prêt à étudier toutes les propositions (D1, DII et DIII) et on peut le contacter au siège du RCP.

● Il n'est pas exclu que le successeur de Ruben Umperiez à Nancy soit le Polonais du Racing Club de Lens, Tiokinski. Celui-ci est venu en Lorraine la semaine dernière et paraissait intéressé. Reste à conclure un accord avec le club nordiste où Tiokinski est sous contrat pour un an. Mais les dirigeants nordistes, on le sait, ont le désir d'engager un autre étranger, et le départ de Tiokinski arrangerait leurs affaires.

● Le président havrais Jean-Pierre Hureau a remis aux Ciel et Marine qui reprennent l'entraînement les médailles offertes par la Ligue nationale du football pour le titre de champion de France de Deuxième Division et leur a présenté le trophée.

● La campagne d'abonnement pour les socios du HAC marche très bien. Après un peu plus d'une semaine, mille six cents personnes ont pris un abonnement. Il ne fait pas de doute désormais que l'objectif de deux mille abonnés sera atteint.

● Pascal Pain, le seul véritable Havrais de l'équipe du HAC qui, le 11 mai dernier en marquant le but contre Mulhouse, a propulsé le HAC en Première Division, a pris comme épouse samedi Mlle Patricia Houillier. Tous nos vœux accompagnent les jeunes mariés.

● Peu avant la fin de la saison dernière, les dirigeants sochalliens avaient prolongé la plupart des contrats de leurs jeunes joueurs. Les Lucas, Fernier, Paille et autre Sauzéas seront encore Sochalliens pour pas mal de temps. Quant à Rust, le capitaine des Olympiques, il a également accepté de prolonger le sien, il se trouve donc dès à présent lié au FC Sochaux jusqu'en... 1989 !

que deviens-tu ?

GÉRARD FARISON

- Né le 15 mars 1944 à Saint-Jean-Bonnefonds
- 1,75 m, 74 kg (poids inchangé).
- Clubs : Terrenoire, AS Saint-Etienne (de dix-sept à trente-six ans).
- Postes : arrière gauche ou arrière droit.
- Palmarès : Coupe Gambardella 1963. Championnat de France 1970, 1974, 1975 et 1976. Coupe de France 1974, 1975 et 1977.
- Une sélection (Pologne, 1976).
- Marié, deux filles, un garçon.
- Moniteur municipal à Fréjus.

« Je m'étais toujours dit que lorsque j'aurais mis fin à ma carrière professionnelle, je descendrais dans le Midi, où j'avais l'habitude d'aller passer mes vacances. Pourquoi le Midi ? Pour le soleil, tout simplement. Ainsi, lorsqu'à l'âge de trente-six ans, je me suis considéré comme étant au bout du rouleau, j'ai abandonné l'AS Saint-Etienne (où je venais de passer dix-neuf ans), pour me rendre dans le Sud. J'avais, certes, reçu des offres de clubs de Division III, tels Le Puy, Valence ou Clermont-Ferrand, mais je commençais à en avoir marre des déplacements.

En juillet 1980 donc, Fréjus étant à la recherche d'un entraîneur, j'ai pris la direction du Var. Ce club évoluait à cette époque en Division d'Honneur régionale. J'ai entraîné l'équipe première pendant trois ans. Depuis deux saisons, je n'ai plus en charge que les équipes juniors à poussins. C'est Guy David, qui m'a succédé à la tête de l'équipe seniors, qui dispute maintenant le Championnat de Division d'Honneur de Méditerranée.

Cette année, nous avons fini à la cinquième place. Je continue à jouer en équipe première, au poste d'arrière gauche. Mais il est fort improbable que je conserve ma place, la saison prochaine. Il faut bien que les jeunes puissent s'exprimer, eux aussi. Cette équipe de Fréjus a déjà compté, dans ses rangs, quelques « célébrités ». Roger Jouve et Josip Katalinski, par exemple. On y trouve encore quelques ex-pros. Guy Modeste, l'ancien Stéphanois, José Ahache, un ancien du Red Star. L'ex-Montpelliérain Bernard Ducloux, qui jouait l'an passé à Saint-Tropez, va, lui aussi, venir nous rejoindre.

Ma fonction d'entraîneur, je l'exerce à temps plein. A la mairie de Fréjus, je suis en effet détaché aux équipes de jeunes. Pendant la semaine, je travaille de 16 à 21 heures. Le mercredi, de 9 à 21 heures. Le samedi et le dimanche, il y a bien sûr aussi l'accompagnement des équipes du club.

J'ai passé dix-neuf ans à Saint-Etienne. J'espère bien faire de même à Fréjus.



jus. Cela me permettrait d'atteindre l'âge de la retraite. Je n'ai, en ce qui me concerne, aucune raison de m'en aller. J'ai ici tout ce qu'il faut pour être heureux. Je possède à Puget-sur-Argens, à six kilomètres de Fréjus, une maison en pleine campagne, avec 3 500 m² de terrain. Je passe le plus clair de mes loisirs à entretenir le potager, les arbres fruitiers ou bien encore la pelouse... Je suis vraiment au paradis. Pourvu que ça dure...

Il m'arrive bien sûr encore d'aller voir des matches de football. A Nice essentiellement. Quelquefois à Toulon, mais plus rarement, car il y a une heure trente de route. Cette année, lorsque l'AS Saint-Etienne s'est déplacée à Cannes et à Nice, je n'ai évidemment pas manqué d'aller l'applaudir. Même si je connais peu de monde, maintenant, dans cette équipe. Castaneda, Oleksiak, Bellus et c'est tout. D'ailleurs, quand je retourne à Saint-Etienne, je me sens un peu comme un étranger...

Bien entendu, ma carrière fourmille de bons souvenirs. Il y en a, toutefois, un qui possède une saveur particulière. Il s'agit de la victoire en Coupe Gambardella contre le CASG, en 1963. Nous avions gagné 3-0. En demi-finale, nous avions joué en lever de rideau de France-Brésil. Dans l'équipe brésilienne, il y avait Pelé ! Après le match, j'étais allé lui demander un autographe. Pelé, à cette époque, c'était notre dieu. J'ignorais alors que je le retrouverais en 1970, lors d'un match joué au profit de la recherche contre le cancer, et qui opposait une sélection Marseille-Saint-Etienne à Santos. »

H. O.

Câblés, les Corses !

Bastia sera l'une des premières villes de France à bénéficier de la télévision par câble. Dans cette optique, le directeur d'un complexe cinématographique a lancé l'idée de la retransmission de tous les matches que le SECB disputerait en Championnat à l'extérieur. Une idée qui pourrait faire son chemin, et pas seulement en Corse.

TRANSFERTS

CLUBS	ARRIVÉES		DÉPARTS		REPRISE	STAGE	MATCHES AMICAUX
	CERTAINES	POSSIBLES	CERTAINS	POSSIBLES			
AUXERRE	Martini (Nancy) Mérélie (PSG)	Abreu (Nancy)	Bats (PSG) Loiseau (Nancy)	Szarmach (Lyon)	Depuis le 20 juin	A partir du 26 juin à Menthon (Haute-Savoie).	27 juin, contre Annecy. 3 juillet contre Chaumont (à Menthon) puis Coupe des Alpes.
BASTIA	Lacuesta (Lyon) Furic (Nantes) Soler (Strasbourg) Cubeynes (Nîmes)	Henry (Brest)	Ferrigno (Quimper) Ihly (Nîmes)	Marcialis	25 juin	—	—
BORDEAUX	Pascal (Marseille) De Bono (Marseille) Samaké (Libourne) Reinders (Brême)		Müller Audrain (Marseille) Martinez (Marseille) Ruffier (Martignes)		25 juin	A partir du 28 juin à Aix-les-Bains.	13 juillet, jubilé Marius-Tresor.
BREST	Petrovic (Antwerp) Roch (Marseille) Bernardet (Mulhouse) Martini (Besançon) Valisau (Dunkerque) Bellisi (Nice) Zambelli (Lyon)		Steck Maroc (Montpellier) Rico (Nice) Mely (Niort ou Quimper) Pardo (St-Etienne) Lemasle (Caen)	Bosser Goussert Henry (Bastia) Touré	Depuis le 24 juin	Du 25 juin au 3 juillet à Plouguerneau.	3 juillet, contre Quimper (à Lannec); 6 juillet, contre Le Havre à Saint-Cast; 9 juillet, contre Lorient (à Plouguerneau); 13 juillet, contre Laval à Plouhinec.
LAVAL			De Falco (Orléans) Bozon (Reims) Faucher (Thonon) Félic Gomis (VA) Séne (PSG)	Goudet	Depuis le 24 juin	Du 24 juin au 30 juillet à Tasse-La-Madeleine (Orne).	2 juillet, contre Caen (à Alençon); 5 juillet, contre Caen (à Angoulême); 7 juillet, contre Guingamp (à Sablé); 13 juillet à Plouhinec, contre une équipe à désigner.
LE HAVRE	Guillochon (PSG) Montelli (Rouen) Zajkowski (Rennes) Sab (St-Etienne) Krimou (Tours)		Bourdon Bessard Corroyer Barthel (VA) Flores (Reims) Amouret (Amiens)		Depuis le 21 juin	—	30 juin, contre Rouen (à Fauville); 3 juillet, contre Antwerp; 6 juillet, contre Brest (à Saint-Cast); 9 juillet, contre Toulouse (à Souillac).
LENS	Lerat (Châteauroux) Njo-Léa (PSG)	Canedo (Uruguay) Pfeizer, Jodar, Redon (entraîneur adjoint)	Marsiglia (Toulon) Houllier (PSG) Brisson (Strasbourg) Peltier (Rouen)	Tiokinski (Suisse, Nancy) Rabier Gervai (prêt) Warlop (prêt)	Depuis le 22 juin	Du 5 au 11 juillet au Touquet.	3 juillet, contre Orléans (à Orléans); du 9 au 11 juillet, Tournoi de Villeneuve-d'Ascq; 13 juillet, contre X à Iserghes.
LILLE	Borysow (Besançon) Piette (Racing) Didaux (Rouen)	Czerniatynski (Anderlecht)	Bouchez	Titeca et Guion (Rouen)	28 juin	—	Du 9 au 11 juillet, Tournoi de Villeneuve-d'Ascq.
MARSEILLE	Bonnevay (Sochaux) Benoit (Monaco) Bell (Arab Contractors) Audrahi (Bordeaux) Martinez (Bordeaux) Brillie (PSV)		Roch (Brest) Pascal (Bordeaux) De Bono (Bordeaux) Rubio (Tours) Kerjean (Istres)	Lopez (Rouen) Bracci (Nîmes) Flux (Orléans)	Depuis le 21 juin	Du 25 juin au 6 juillet à Saint-Savin (Hautes-Pyrénées).	29 juin, contre Tarbes (à Argelès); 2 juillet à Pierrefitte, contre une sélection régionale; 5 juillet, contre Toulouse (à Lourdes); 10 juillet, contre Bordeaux; 13 juillet, à désigner.
METZ	Mahmoud (St. François) Lopez (Monaco) Pons (Valence) Markov (CSKA) Six (Aston Villa)	Castagnino (Nice)	Kurbos (St-Etienne) Bracigliano (Nantes) Bernard, Rohr (Nice) Tys (RC Paris) Lowitz (PSG) Barraja (Strasbourg) Morgante et Deza (Mulhouse)		28 juin	Du 1 ^{er} au 6 juillet à Vogelgrün (Alsace).	30 juin, contre une sélection régionale à Biesheim; du 4 au 6 juillet, Tournoi de Mulhouse; 9 juillet, contre Strasbourg (à Niederbronn).
MONACO	Dib (Toulon) Sokal (VA) Garcia (Cannes) Deléang (Niort)	N'Diaye (Cannes) Fofana (Cannes)	Bernard Lopez (Metz) Le Roux (Nantes) Benoit (Marseille) Zago (Alès)		25 juin	—	Coupe des Alpes: le 29 juin contre Grasshoppers; le 6 juillet contre Lausanne (à Lausanne); le 9 juillet contre Grasshoppers (à Zurich); le 13 juillet contre Lausanne.
NANCY	Fournier (Nîmes) Loiseau (Auxerre)	Baconier, Krol, Parodi (Cannes) Maluka (Angola) Gé (Saint-Dizier)	Martini (Auxerre) Umplierrez (RC Paris) Jacques (PSG)	Abreu (Le Havre, Nancy)	Depuis le 20 juin	Du 22 juin au 7 juillet à Val-Thorens.	Le 9 juillet, contre le Racing Paris; le 12 juillet, à désigner.
NANTES	Bracigliano (Metz) Le Roux (Monaco)	Burruchaga (Independiente)	Bossis (RC Paris) Ramos (Toulon) Bibard, Poullain (PSG) Furic (Bastia) Leclercq (Racing CP)		Depuis le 24 juin	—	Coupe des Alpes: le 29 juin contre Lausanne (à Lausanne); le 6 juillet contre Grasshoppers (à Lausanne); le 9 juillet contre Lausanne (à Carnac); le 13 juillet contre Grasshoppers (à Zurich).
NICE	Bernad (Metz) Rico (Brest) Dreossi (Sochaux) Barrera (Majorque) Rohr (Metz)		Bellisi (Brest) Joly (arrêté)	Dahleb Larsson Françoise Menoual Gemmrich (Béziers) Castagnino (Metz, Toulouse)	Depuis le 18 juin	Du 23 juin au 1 ^{er} juillet à Saint-Martin-Vésubie.	Le 2 juillet, contre la Pallade (à Montpellier); le 6 juillet, contre Lyon (à Nice); le 10 juillet, contre Nîmes (à Nîmes).
PARIS-SG	Bats (Auxerre) Bibard (Nantes) Lowitz (Metz) Houllier (Lens) Jacques (Nancy) Da Fonseca (Tours) Poullain (Nantes) Séne (Laval)	Fofana (Cannes)	Bathenay (Sète) Janvion Baratelli (Cagnes) Guillochon (Le Havre) Mérélie (Auxerre) Njo-Léa (Lens) Lanthier (Rennes)	Papini Havet (Besançon) Segura (Cannes) Niederbacher Cardinet	27 juin	Du 28 juin au 4 juillet à Zeist (Pays-Bas).	Du 4 au 6 juillet, Tournoi de Mulhouse; du 9 au 11 juillet, Tournoi de Paris.
RENNES	Mangione (INF Vichy) Voordeckers (Waterschei) Christophe, Lacombe (Toulouse), Lanthier (P-SG), Barthélémy (Grenoble)		Mazur, Muller, Samson, Chartier, Bezaz Zajkowski (Le Havre) Morin (Racing CP) Marin (Angers)	Boudira (Caen, Béziers) Hiard	Depuis le 21 juin	—	Le 30 juin contre Besançon (à Montbéliard); le 3 juillet contre Guingamp (à Saint-Jacques); le 8 juillet contre Legia Varsovie (à Rennes);
SOCHAUX		Canton (Lyon)	Simon, Posca Bonnevay (Marseille) Dréossi (Nice) Hauss (RC Paris) Takac (RC Paris)		Depuis le 17 juin	—	Coupe des Alpes: le 22-6, contre La Chaux-de-Fonds (à Fribourg); le 29-6, contre Neuchâtel; le 9-7, contre Neuchâtel (à Neuchâtel); le 13-7 contre La Chaux-de-Fonds.
STRASBOURG	Barraja (Metz) Brisson (Lens) Jellazkov (Slavia Sofia)	Espanol (Toulouse) Morgante (Metz)	Plasecki (arrêté) Nielsen (Neuchâtel) Soler Wolff	Bernauer (Cannes, Beauvais) Van Straelen Souto	Depuis le 20 juin	Du 23 au 29 juin à Carac.	Le 22-6, contre CSM Bielefeld; le 30-6, contre Mulhouse (à Muttenthal); le 2-7, contre le RC Paris (à Münster); le 5-7, contre Neudorf (à Dornheim); le 9-7, contre Metz (à Niederbronn); le 12-7 contre Uerdingen.
TOULON	Sukov (Hajduk) Roussey (Toulouse) Marsiglia (Lens) Ramos (Nantes) Vernet (Cannes)		Dib (Monaco) Vizcaino (Lyon, Grenoble) Cannes Tiemcari (Chaux-de-Fonds)		Depuis le 17 juin	Du 23 au 30 juin à Oberrhofen.	Les 26 et 29 juin, contre des sélections régionales; le 5 juillet, contre Montpellier (au Grau-du-Roi); le 8 juillet contre Bastia.
TOULOUSE	Passi (Montpellier) Lestage (Tours) Huc (Montpellier)	Marcialis (Bastia) Grumelon (Mulhouse) Marcico (Ferrocarill) Ooste Castagnino (Nice)	Roussey (Toulon) Abreu (Vevey) Lopez (Montpellier) Camus D'Angelo Roussey (OL) Lacombe et Christophe (Rennes)	Espanol (Strasbourg)	Depuis le 24 juin	Du 24 juin au 5 juillet à Luchon.	Le 5 juillet, contre Marseille (à Lourdes); le 9 juillet, contre Le Havre (à Souillac); le 11 juillet, contre Legia Varsovie (au Stadium).

Lecteurs : prononcez-vous !

Le jeu du Loto sportif ne reprendra pas avant la mi-septembre, c'est officiel, et l'on ne sait pas encore exactement quel sera son nouveau visage. Il nous a donc semblé indispensable de faire participer les lecteurs de *France Football* à notre réflexion sur l'avenir des paris sportifs en France.

F.F. vous a fait suivre les débuts et la « maladie » du premier jeu par une rubrique régulière. Il vous a offert, chaque semaine, des informations détaillées, des opinions, des pronostics et des éléments

chiffrés pour remplir vos grilles. Il souhaite, maintenant, savoir ce que vous attendez de lui. Une rubrique identique ? Une rubrique plus importante ? Plus, autant ou moins de Loto dans *France Football* ?

Ce questionnaire que nous vous proposons de remplir et de nous retourner vous est exclusivement réservé. Il tiendra compte de vos opinions et de vos suggestions, et nous aidera à réaliser le journal que vous souhaitez.

A vos stylos et bon Loto, en attendant l'autre.

A VOS STYLOS

1 Avez-vous joué au Loto sportif première formule (avril-mai 1985) ?



- ☐ chaque fois
☒ occasionnellement
☐ jamais

2 Jugez-vous la formule de ce Loto sportif...

- ☐ très satisfaisante
☐ assez satisfaisante
☒ pas satisfaisante

3 Si vous n'avez pas jugé la formule satisfaisante, quels sont les reproches principaux que vous faites au Loto sportif (cochez trois réponses maximum) ?

- ☐ trop irrégulier
☐ trop cher
☒ trop compliqué
☒ mélangeant plusieurs sports
☒ mariant la chance et les connaissances
☐ gains insuffisants

4 Selon vous, quels sports devraient faire l'objet des supports du jeu (dans l'ordre de vos préférences) :



- a) ... Football ...
b) ... Football ...
c) ... Football ...

5 Seriez-vous prêt à jouer régulièrement à un Loto sportif qui ressemblerait au Totocalcio italien : grilles hebdomadaires, coût modéré de l'ordre de 5 F, un seul sport concerné par semaine (le plus souvent le football), quatorze ou quinze matches avec des réponses simples (victoires, défaites, nuls) ?



- ☒ oui
☐ non
☐ ne sait pas

6 Si vous avez joué régulièrement ou occasionnellement au Loto sportif, la rubrique consacrée au jeu dans *France Football* vous a été :



- ☐ très utile
☐ assez utile
☒ inutile

7 Vous est-il arrivé de vous servir des conseils et des pronostics d'une autre publication pour faire vos jeux ?

- ☐ oui
☒ non

8 Si oui, laquelle ou lesquelles ?

.....
.....
.....

9 Selon vous, l'existence d'une rubrique Loto dans *France Football* du mardi est suffisante, ou estimez-vous nécessaire la création d'un supplément spécial Loto sportif paraissant le jeudi ou le vendredi (jours de validation des bulletins) ?



- ☒ La rubrique dans le journal du mardi est suffisante
☐ Il est nécessaire de créer un supplément spécial Loto

10 Remarques et suggestions éventuelles :

FACULTATIF

NOM Natini Prénom Michel
VILLE Turin Code postal 10131
Age 30 ans ans

Merci de nous retourner rapidement ce questionnaire à « ENQUETE FRANCE FOOTBALL », 10, rue du Faubourg-Montmartre, 75438 Paris Cedex 09.

Chaque année, ils sont des dizaines de footballeurs, anonymes ou professionnels, à passer quinze jours à suer au soleil de Vichy et à plancher sur les bancs de l'amphithéâtre du centre omnisports de Bellerive. Au prix de leurs vacances, les Huck, Bergeroo, Zvunka et même Takac signent un bail de deux ans, si tout va bien, avec cette école périodique du football français.

Et les vedettes usent leurs fonds de culotte comme les autres.

Objectif : décrocher les trois degrés du brevet d'Etat d'éducateur sportif catégorie foot. Un label de qualité qui se paye de beaucoup de travail.

ENTRAINEURS



Au doigt et à l'œil. « Le sérieux dans la bonne humeur » dirait Gaby Robert. Personne n'est en vacances à Vichy. Car ces quinze jours peuvent décider de toute une vie. Pour Zvunka comme pour les autres.

(Photos Christian ROCHARD)

JEUDE 13 juin, 10 h 30, centre omnisports de Bellerive, hall d'accueil. Un léger brouhaha naît, puis grossit, venu du premier étage. Bruits de pas qui se rapprochent. Soudain, une paire de baskets apparaît en haut d'une volée de marches et commence à descendre, nonchalante. Une autre survient, puis deux, puis dix, puis des dizaines.

Au-dessus des baskets il y a des pantalons de survêtement. Le regard monte tandis que les baskets descendent, et s'arrête sur des mains refermées sur des cahiers, des classeurs, des blocs-notes. Au-dessus des mains, il y a des sweet-shirts et des maillots. De foot. Et au-dessus des maillots des têtes, plein de têtes, inconnues pour la plupart, qui bavardent avec d'autres plus connues : celles de Huck, Zvunka, Takac, Pleimelding, Lemée, Cuperly, Bergeroo, Parizon...

Ces baskets, ces survêtements, ces maillots de foot et ces têtes, ce sont ceux des cent quatre-vingts (cent cinquante Français et trente étrangers) élèves du cinquante-sixième stage national d'entraîneurs, cette école périodique du football français, mise en place par Georges Boulogne et Gaby Robert. Chaque année, durant quinze jours, elle regroupe sous le soleil auvergnat tous les « footeux » de France, de Navarre, et d'ailleurs, candidats à une place au soleil. Une place que l'on acquiert le droit d'occuper après avoir subi victorieusement les épreuves dites « des trois degrés ».

La première se déroule au cours des stages de moniteurs organisés dans les ligues. Un 12 à ce premier degré

et c'est le passeport pour Bellerive : son cadre verdoyant hérissé de poteaux de buts, la fraîcheur de son amphithéâtre, la chaleur de ses éducateurs, son centre d'hébergement, fonctionnel mais agréable, sa cantine, et sa cafétéria. C'est dans ce lieu accueillant que les heureux élus sueront leur science et leur savoir pour décrocher le 14 qui donne le droit de revenir l'année suivante pour le troisième degré, frontière au-delà de laquelle se trouve le magique brevet d'Etat d'éducateur sportif de football.

« C'est pas un stage de vieillards »

Petit rappel historique. Georges Boulogne, le pape du football français, avait eu l'idée de créer ces stages au lendemain de la guerre, inspiré par une philosophie pleine de bon sens : « Par rapport à des pays comme l'Angleterre ou l'Italie, nous ne sommes pas une nation de football. Il nous faut donc avoir une idée d'avance sur les autres. Il faut faire autre chose, mieux qu'eux, et surtout avant eux. »

Cette maxime, Gaby Robert — qui porte maintenant la casquette de chef de stage, au propre comme au figuré — et Gérard Banide l'ont reprise à leur compte. Le résultat est plutôt costaud : quinze jours de planning serré et foot à toute heure (voir encadré). Ce qui inspira cette réflexion édifiante à l'Orléanais Jacky Lemée :

« C'est pas un stage pour vieillards. Il faut aimer le foot pour en chier comme ça. »

Vous n'avez qu'à jeter un œil sur le programme d'une journée, reproduit par ailleurs, pour comprendre que ce n'est pas exagéré. Neuf heures quinze de boulot par jour, cinquante-deux heures de cours et autant de pratique en quinze jours. Bien sûr, il n'y a pas de dimanches et encore moins de samedis. A déconseiller aux petites natures. « Et encore, explique Jacques Devimes, le préparateur physique, comme la cafétéria est ouverte jusqu'à 11 heures du soir, certains traînent pour parler des questions du jour, et viennent discuter le coup avec nous sur les points délicats. Il n'est pas rare que lorsque je me couche, vers minuit, j'aperçoive encore quelques fenêtres éclairées. Les gars bûchent leurs notes. » Bref, une vie à mi-chemin entre la rigueur monastique et l'étude décontractée des campus.

Pour les pros, cela représente quand même un certain sacrifice. Takac : « Se replonger dans le stress alors qu'on y baigne toute l'année n'est pas facile. » Rohr : « J'aurais bien aimé décompresser après notre saison éprouvante, mais tant pis. Ce n'est pas du temps perdu de toute façon. Mais je marche au café fort pour tenir le coup. » Chacun a ses petits problèmes. Huck suit de loin le recrutement strasbourgeois et se fait régulièrement passer un coup de fil pendant le déjeuner et le dîner. « Evidemment, ce n'est pas l'idéal », lâche-t-il avec une moue boudeuse. Quant à Lemée, il se bat avec les crayons et les papiers : « Quand on a quitté l'école

Trois degrés au soleil

sa	MATIN						APRES-MIDI			
Heures Jours	6.30 - 7.15	7.30 - 8.	8.15 - 8.45	9. - 10.	10. - 11.	11. - 12.30	12.30 - 15.	15. - 16.	16.15 - 17.45	18. - 18.45
Jeu 6	Séance d'entraînement	Petit déjeuner	Commencement de la séance	Le jeu : bases théoriques	Les centres : (EI) (salle- terrain)	Qualités : Vitesse (travail anaérobi- c)	Déjeuner - Repos	Physiques Résistance (travail anaérobi- c-lactique)	Le jeu : la défense (EI) (salle- terrain)	Seances
Vendredi 7				L'espace dans le jeu (aspects théoriques et pratiques)	Mise en condition physique (adulte) et prépa- ration athlétique continue (jeunes)	Travail dans les groupes		Le gardien (exposé)	Le jeu : l'approche (EI) (salle- terrain)	Matchs

depuis vingt ans, c'est dur d'être assis, d'être attentif aux exposés, et surtout de prendre des notes. »

L'intensité du travail est telle (Huck n'en est pas encore revenu), que certains, et non des moindres, ont failli craquer. « Je me souviens de Suaudeau, raconte Jacques Devimes, c'était en 1969. Un gars costaud dans toutes les disciplines pourtant. Au bout de trois jours il voulait partir : « Jacquot, c'est pas pour moi ça, je suis un joueur, moi ! » J'ai réussi à le remonter. »

« C'est normal, remarque Gaby Robert, avec les exigences de la compétition on ne peut plus faire n'importe quoi. Ne gagnent que ceux qui travaillent plus, ceux qui tiennent le dernier quart d'heure. » Le stage se paye donc largement de sa sueur et de sa fatigue. Et de sa poche aussi : 1 200 F de pension. C'est bien la seule chose bon marché. Le reste est au prix fort.

Le parfum du terrain prime

Car la place donnée aux épreuves théoriques a sérieusement augmenté ces dernières années. Le brevet met à égalité les parties « tronc commun », communes à toutes les disciplines, et « spécifiques ». Il faut avoir dix dans les deux. Et dans la partie spécifique au football, les épreuves techniques sont également importantes (voir encadré). Ce qui explique le nombre croissant de professeurs d'EPS lauréats du deuxième degré.

« Mais, explique Gaby Robert, nous avons plus besoin de gens costauds dans l'application du foot que brillants pour l'exposer. Il y a un décalage entre théorie et pratique. Le parfum du terrain reste primordial. Alors, pour compenser, on est obligés d'être plus exigeants sur le niveau spécifique. » Et, de fait, alors que le deuxième degré connaît 60 à 70 % de réussite, le troisième degré n'est accordé qu'à cinq ou six gars par an, tous d'anciens pros, des « originaux » comme Houllier constituant l'exception qui confirme la règle.

Pourtant, un étranger au football serait bien en peine de différencier les pros des autres tant les groupes sont soudés et unis par un même objectif. Pas de snobisme, tous dans la même galère, un pour tous et tous pour un. Il faut l'œil exercé des moniteurs pour tracer une frontière, comme le fait malicieusement Jacques Devimes : « C'est simple : sur le terrain, ce que l'on peut faire en deux passes, les pros le font en quatre. Ils pensent trop. » Mais, chacun son truc, comme à l'auberge espagnole on apporte ce qu'on a et on partage le reste. Sylvester Takak donne dans le genre « gratteur impénitent » : « Même pour quelqu'un du métier il y a quelque chose à apprendre. Je note tout. Gaby Robert a l'art de balancer quelques phrases clefs, l'air de rien, que je pique de temps en temps. J'ai déjà rempli un classeur et deux cahiers. »

Cuperly, lui, a craqué pour l'exposé psychologique du professeur Debay : « Gérer les hommes. » « Ces explications sur les rapports entraîneur-entraînés m'ont impressionné. Je ne savais pas que ça existait à un tel niveau. On prend conscience qu'un entraîneur doit savoir plus que taper dans un ballon et montrer comment le faire. C'est vraiment un métier très riche. »

Un métier riche, et un enseignement riche, dont la partie la plus appréciée reste l'application sur le terrain de toutes les séances de grappe-papier. « Toucher le cuir, c'est la récompense pour tous, le délicieux moment où l'on retrouve l'objet aimé, les sensations, les gestes, tout un monde baigné par le « parfum du terrain. »

Marécages et montagnes

L'après-midi de notre visite était consacré à une sorte d'examen blanc. Répartis dans les groupes, les pros et les autres fixaient l'éducateur qui feuilletait son classeur pour en tirer des questions d'examen. La plupart du temps assez vachardes pour éviter les surprises lors de l'épreuve finale. Cela donnait des penums du style : « animation d'une ligne intermédiaire à quatre joueurs dans le jeu offensif et défensif », « utilisation tactique de la remise du jeu en touche et en corner » ou « entraînement des défenseurs aux corners, touches et coups francs. » Le volontaire préparait alors sa séance par écrit, puis disposait de quinze minutes pour l'exposer en se mêlant aux autres qui servent de cobayes. Croyez bien que personne ne chômait, les pros mouillant le maillot comme tous les stagiaires, et se soumettant à l'autorité de l'anonyme devenu chef de séance.

Le quart d'heure passé, tous y allaient de leur critique constructive, et lorsqu'un pro se trouvait sur la sellette, les commentaires ne baissaient pas d'un ton. « La grosse difficulté, pour ceux d'entre nous en activité, expliquait Bergeroo, c'est qu'on réagit comme des joueurs. On est à l'intérieur des groupes, et il est difficile de s'en sortir pour commander. Et tous pros que nous soyons, nous avons nos faiblesses. Moi qui suis gardien, j'ai un pied droit honnête quand je passe dans le champ, mais mon gauche me sert juste à monter dans l'autobus. Alors, ça chambre un peu. »

Rêve d'entraîneuse

Ce n'est rien qu'une tête perdue dans la cohorte masculine du stage. A ne prêter attention qu'à ce visage passe-partout, encadré de cheveux courts, on pourrait aisément le confondre avec les autres. On le pourrait, mais on ne risque pas de le faire, car un maillot un peu plus rebondi que les autres, et une grâce diffuse qui s'échappe des mouvements caractéristiques du sexe opposé nous en empêche. Isabelle Bourdier, vingt-six ans, est bien une femme. On peut vous le jurer. Mais que vient faire une femme au milieu de tous ces hommes, de ce sport d'hommes, de ce métier d'homme ? ne manquera pas de s'interroger les misogynes de garde. Eh bien, passer son 2^e degré, comme les autres. A question idiote... En fait, elle est bien la première fille qui ait réussi le 1^{er} degré à oser se présenter au second. Toutes ses consœurs se sont arrêtées au premier stade. Pas elle. Parce que ce petit bout de femme de 1,60 m pour guère plus de 45 kg a les idées bien arrêtées et du cœur au ventre. « Je fais du foot depuis l'âge de treize ans. C'est une passion, je trouve toutes les autres activités lassantes. D'ailleurs, quand j'ai décroché mon professorat d'éducation physique j'ai tenu à entraîner une équipe de filles. Celle de Beaumont, à côté de Clermont-Ferrand ; j'en suis l'entraîneur-joueur. Cette année, nous sommes champion d'Honneur et nous avons échoué de justesse derrière Montpellier pour la montée. »

La voix est claire et le ton assuré. Sans conteste, celui d'un entraîneur décidé. Et d'une entraîneuse de charme. Derrière ses convictions bien sûr. Et derrière ses rêves. On suit. « Si je suis à Vichy, c'est parce que c'est là qu'on trouve le meilleur enseignement (en passant : elle est membre de la



commission féminine de la Ligue d'Auvergne). Je veux entraîner une équipe féminine de D1. Je n'ai aucunement l'intention d'entraîner les hommes, qu'ils se rassurent. Ou alors des jeunes, une formation de garçons d'un bon niveau régional. C'est ce qui m'intéresserait le plus. Créer une école de foot aussi. On manque de bons éducateurs chez les jeunes. Ils ne sont pas toujours qualifiés, mais comme ils sont des hommes on les prend. Si je pouvais décrocher le 2^e degré je

pense que j'aurais en main un atout qui compenserait le handicap d'être une femme. » Hou, là, là ! Messieurs les présidents de club doivent avoir les oreilles qui sifflent. Tant mieux. La musique adoucit les mœurs. En avant pour le deuxième mouvement. Mode fortissimo. « C'est la seconde année que je me présente. L'an passé je n'ai eu que 9,88 de moyenne (il faut 12). Le 5 en technique m'a coulé. J'étais tombée sur le jeu de tête défensif, or je suis attaquante. Heureusement que c'est Dominique Bathenay qui m'adressait les centres. Un régal. De toute façon j'ai déjà raté le CAPEP une fois avant de le réussir. Je recommencerai si j'échoue encore cette année. Il faut se donner l'espoir de réussir, sinon on ne réussit pas. »

Troisième mouvement. Allegro ma non troppo. « Je n'ai aucun problème avec les hommes. Ils sont très galants avec moi, mais sur le terrain j'insiste pour être à égalité avec eux. C'est une condition indispensable, je l'admetts. D'ailleurs, j'ai l'habitude. Et puis j'ai fait de gros progrès, notamment en frappe de balle. Tout ce que j'apprends ici me sert et la meilleure preuve c'est que la saison passée Beaumont est resté invaincu en poule de Championnat. Réussite ou pas je ne perds pas mon temps. »

Et nous non plus, on est sous le charme de tant de volonté et de passion. Tiens, le charme. Allons-y pour le cliché traditionnel. Est-ce qu'elle s'en sert pour attirer les examinateurs ? « Non (fou rire étouffé, puis sérieuse), de toute façon ce n'est pas ça qui fera ma qualification d'entraîneur. »

Qui sait ? Faisons un rêve, à quand la première équipe pro entraînée par une femme ? Allez les filles ! Et bonne chance Isabelle.

Monter dans l'autobus qui mène au poste d'entraîneur, c'est la préoccupation de la majorité des stagiaires, même si tous sont conscients que certains seront obligés de descendre en route. Pour les pros qui sacrifient leurs maigres vacances, l'enjeu est d'importance : c'est la promesse de pouvoir continuer à travailler dans le métier qu'ils aiment. Même si les motivations sont différentes. Bergeroo : « Moralement, c'est un poids en moins de savoir qu'on a ce diplôme. On joue plus décontractés. Et quand, comme moi, on a failli ne plus jouer à vingt ans, à cause d'une fracture de la jambe, on se dit que nos efforts sont de maigres concessions. »

Pour Gernot Rohr, c'est plutôt la promesse d'un idéal satisfait : « Je me suis toujours senti une âme d'éducateur. Enseigner ce que l'on a appris, aux jeunes tout particulièrement, est l'une des choses les plus passion-

nantes au monde. Cela peut vous paraître idéaliste, mais je crois qu'être idéaliste rend ce métier plus enrichissant. »

Les examens ont eu lieu la semaine dernière, et toutes les têtes connues du début ont retrouvé le sourire au milieu de leur visage fatigué par le stress d'une compétition à laquelle ils ne sont pas habitués. Ils sont heureux comme des écoliers qui ramènent un bon carnet de notes. Heureux d'avoir le droit de revenir l'an prochain. Pour en chier un peu plus, comme dirait Lemée. Et finalement devenir cet « homme seul confronté aux marécages du désespoir et aux montagnes de la souffrance », poétiquement décrit par Gaby Robert. Pour les prévenir des sacrifices à venir et dont ils n'imaginent pas le dixième. Mais si ce n'est pas pour demain... Le soleil les attendra encore un peu. Même si certains risquent de s'y brûler les ailes.

BREVET D'ETAT D'EDUCATEUR SPORTIF (EXAMEN SPECIFIQUE)

A

EPREUVES TECHNIQUES

ECRIT

- Organisation de jeu, tactique, entr. 0,5
- Préparation athlétique 0,5
- Politique technique sport de masse et d'élite, formation des cadres 0,5
- Lois du jeu 0,5

Durée : 3 heures Coeff. 2

ORAL

- Administration : FIFA, UEFA, FFF.
- Organisation fédérale : ligues et districts.
- Réglementation des compétitions.
- Activité passée comme joueur.
- Engagement comme éducateur.

Coeff. 1

B

EPREUVES PEDAGOGIQUES

1^{re} PARTIE

- Séance d'information, perfectionnement et entraînement aux éducateurs et pratiquants.
- Texte de présentation du contenu technique et pédagogique de la/des séance(s) (préparation écrite : 40').
- Conduite de la/des séance(s) (participation personnelle et effective).

Durée : 40' + 15' + 5' Coeff. 3

2^e PARTIE

- Rapport sur l'organisation d'un stage du cycle pour cadres régionaux (30' de préparation).
- Des idées à ce sujet stage réel ou fiche puis entretien avec le jury support : rapport + moyens audiovisuels (15' de préparation)

Coeff. 1

C

EPREUVE PRATIQUE

- Réalisation de plusieurs difficultés techniques du football (technique d'un poste ou partie) et technique particulière.

Durée : 15' Coeff. 2

Pour ceux qui seraient tentés par l'aventure, voici le schéma des épreuves du 2^e degré du brevet d'Etat d'entraîneur. Il ne s'agit que de la partie football. Pour ne pas vous effrayer, on passera sous silence la partie « tronc commun » et le 3^e degré.

« Zahvaljujem ! » Halilhodzic, « Zahvaljujem ! » Susic, ou si vous préférez « Félicitations ! » Les lauréats des buteurs et passeurs de la saison écoulée sont, en effet, deux « Yougos ».

Vahid Halilhodzic d'un côté, qui, avec ses 28 buts, a réussi une saison exceptionnelle. Safet Susic de l'autre, qui, malgré une saison en demi-teinte, a distillé une bonne quinzaine de passes décisives.

Un grand bravo également à Gérard Buscher, qui a enfin confirmé sous le maillot brestois ses immenses possibilités, et au toujours jeune Bernard Lacombe qui, comme le vin, se bonifie en vieillissant.

Bravo les « Yougos »

CLASSEMENT DES BUTEURS

JOUEURS	Total	D	G	T	P	M
1. Halilhodzic (Nantes).....	28	14	3	6	5	34
2. Lacombe (Bordeaux).....	22	10	7	3	2	36
3. Buscher (Brest).....	19	8	8	1	2	35
4. Onnis (Toulon).....	17	5	5	5	2	29
Stopyra (Toulouse).....	17	5	3	9	0	35
6. Genghini (Monaco).....	15	5	4	3	3	34
Rocheteau (P-SG).....	15	6	2	2	5	31
Pallie (Sochaux).....	15	11	1	3	0	37
9. Anziani (Monaco).....	14	7	2	3	2	34
Da Fonseca (Tours).....	14	2	6	3	3	36
11. Garande (Auxerre).....	13	7	1	2	3	37
Meyer (Bastia).....	13	5	3	1	4	36
Savic (Lille).....	13	3	5	1	4	34
Bellone (Monaco).....	13	0	12	0	1	34
Umplierrez (Nancy).....	13	10	2	0	1	38

16. Müller (Bordeaux), Vercruysse (Lens), Kelsch, Pécout (Strasbourg), 12.

20. Girasse (Bordeaux), Brissou (Lens), Jacques (Nancy), 11.

23. Szarmach (Auxerre), Zénier (Marseille), Bocandé (Metz), Susic (Paris-SG), Krause (Sochaux), 10.

28. Delamontagne (Laval), Bravo (Monaco), Picot (Nancy), Ramos (Nantes), 9.

32. Danio (Auxerre), Cunningham (Marseille), Sauzé (Sochaux), Emon, Ricot (Toulon), 8.

37. Oudjani (Lens), Zanon (Marseille), Amisse (Nantes), Ekéke, Oekland (Racing CP), 7.

41. Ferrer (Auxerre), Marcialis (Bastia), Battiston (Bordeaux), Dupraz (Brest), Goudet (Laval), Xuerbe (Lens), La Ling (Marseille), Kurbo (Metz), Touré (Nantes), Fernandez, Toko (Paris-SG), Fernier (Sochaux), Soler (Strasbourg), Lorenzo, Krimau (Tours), 6.

57. Ihly (Bastia), Pardo (Brest), Pedruci, Sène (Laval), Ramos (Lens), Flak (Marseille), Bracigliano, Hirschberger (Metz), Zahoui (Nancy), Niederbacher (P-SG), Beltrami (Rouen), Agerbeck, Thomas (Sochaux), Souto (Strasbourg), Benedit (Toulon), Polanik (Tours), 5.

73. Ferrer (Auxerre), Solsona (Bastia), Audrain, Girard (Bordeaux), Henry, Rico (Brest), Guion (Lille), Barraja, Bernard, Rohr (Metz), Robert (Nantes), Lemoult, Njo-Léa (P-SG), Bertelsen, Didaux, Monczuck (Rouen), Nielsen, Plasecki (Strasbourg), Ferrate, Rousey (Toulouse), 4.

93. Perdriau (Auxerre), Ferrigno (Bastia), Martinez, Tigana (Bordeaux), Muslin, Wallace (Brest), De Falco, Paillard (Laval), Deplanche, Gillot (Lens), Bureau, Meudic, P. Planque, Primorac (Lille), Dewilder, Pascal (Marseille), Micic (Metz), Liégon (Monaco), Baronechi (Nantes),

Bridier, Madjer, Plette, Sither (Racing CP), Colin (Sochaux), Paganelli (Toulon), Abega, Christophe, Domergue (Toulouse), Loiseau (Tours), 3.

123. Barret, Cantona (Auxerre), Orlanducci, Zimako (Bastia), Specht (Bordeaux), Le Guen (Brest), Youm, Zanko (Laval), Peltier, Zambra (Lens), Deza, Lowitz, Sonor, Morgante (Metz), Amoros, Bilot, Le Roux, Tibeuf (Monaco), Abreu, Arribert, E. Martin (Nancy), Honorine (Racing CP), Buisine, Redon, Rolland (Rouen), Ruty (Sochaux), Andrieux (Strasbourg), Alfano, Tiemcani (Toulon), Durand, Espanol (Toulouse), Devillechabrolle, Manon (Tours), 2.

156. B. Boli, R. Boli, Cuperly, Géraudé (Auxerre), Ottaviani, Pastinelli (Bastia), Chailana, Tussau (Bordeaux), Le Magueresse, Poullouen (Brest), Bozon, Faucher, Stéfani (Laval), Krawczyk, Makengo (Marseille), Courson, Garcia, Kourichi, S. Planque, Périlleux (Lille), Benoit, Puel, Stojkovic (Monaco), Cartier, Casini, Germalin (Nancy), Ayache, Bilard, Eydelie, Morice, Poullain (Nantes), Bathenay, Charbonnier, Couriol, Jeannol, Pimond (PSG), Ben Mabrouck, Chébel, Renaut, Tihy (Racing CP), Alberto, Heaulmé, Malbeaux, Montellh, Recordier (Rouen), Croci, Lucas (Sochaux), Jenner (Strasbourg), Chausain (Toulon), Laverny, Marx, Sassus, Tarantini (Toulouse), Coiffier, Furlan, Dieckert, Lestage (Tours), 1.

Ont marqué contre leur camp : Bacconnier (PSG), Plasecki (Strasbourg), 2 ; B. Boli (Auxerre), Nativ (Bastia), Battiston, Rohr (Bordeaux), Bosser, Steck (Brest), Sorin (Laval), Rabier (Lens), Bruno, Francini (OM), Liégon (Monaco), Ayache (Nantes), Honorine (Racing CP), Malbeaux (Rouen), Marx (Toulouse), Dieckert (Tours), 1.

156. B. Boli, R. Boli, Cuperly, Géraudé (Auxerre), Ottaviani, Pastinelli (Bastia), Chailana, Tussau (Bordeaux), Le Magueresse, Poullouen (Brest), Bozon, Faucher, Stéfani (Laval), Krawczyk, Makengo (Marseille), Courson, Garcia, Kourichi, S. Planque, Périlleux (Lille), Benoit, Puel, Stojkovic (Monaco), Cartier, Casini, Germalin (Nancy), Ayache, Bilard, Eydelie, Morice, Poullain (Nantes), Bathenay, Charbonnier, Couriol, Jeannol, Pimond (PSG), Ben Mabrouck, Chébel, Renaut, Tihy (Racing CP), Alberto, Heaulmé, Malbeaux, Montellh, Recordier (Rouen), Croci, Lucas (Sochaux), Jenner (Strasbourg), Chausain (Toulon), Laverny, Marx, Sassus, Tarantini (Toulouse), Coiffier, Furlan, Dieckert, Lestage (Tours), 1.

156. B. Boli, R. Boli, Cuperly, Géraudé (Auxerre), Ottaviani, Pastinelli (Bastia), Chailana, Tussau (Bordeaux), Le Magueresse, Poullouen (Brest), Bozon, Faucher, Stéfani (Laval), Krawczyk, Makengo (Marseille), Courson, Garcia, Kourichi, S. Planque, Périlleux (Lille), Benoit, Puel, Stojkovic (Monaco), Cartier, Casini, Germalin (Nancy), Ayache, Bilard, Eydelie, Morice, Poullain (Nantes), Bathenay, Charbonnier, Couriol, Jeannol, Pimond (PSG), Ben Mabrouck, Chébel, Renaut, Tihy (Racing CP), Alberto, Heaulmé, Malbeaux, Montellh, Recordier (Rouen), Croci, Lucas (Sochaux), Jenner (Strasbourg), Chausain (Toulon), Laverny, Marx, Sassus, Tarantini (Toulouse), Coiffier, Furlan, Dieckert, Lestage (Tours), 1.

156. B. Boli, R. Boli, Cuperly, Géraudé (Auxerre), Ottaviani, Pastinelli (Bastia), Chailana, Tussau (Bordeaux), Le Magueresse, Poullouen (Brest), Bozon, Faucher, Stéfani (Laval), Krawczyk, Makengo (Marseille), Courson, Garcia, Kourichi, S. Planque, Périlleux (Lille), Benoit, Puel, Stojkovic (Monaco), Cartier, Casini, Germalin (Nancy), Ayache, Bilard, Eydelie, Morice, Poullain (Nantes), Bathenay, Charbonnier, Couriol, Jeannol, Pimond (PSG), Ben Mabrouck, Chébel, Renaut, Tihy (Racing CP), Alberto, Heaulmé, Malbeaux, Montellh, Recordier (Rouen), Croci, Lucas (Sochaux), Jenner (Strasbourg), Chausain (Toulon), Laverny, Marx, Sassus, Tarantini (Toulouse), Coiffier, Furlan, Dieckert, Lestage (Tours), 1.

156. B. Boli, R. Boli, Cuperly, Géraudé (Auxerre), Ottaviani, Pastinelli (Bastia), Chailana, Tussau (Bordeaux), Le Magueresse, Poullouen (Brest), Bozon, Faucher, Stéfani (Laval), Krawczyk, Makengo (Marseille), Courson, Garcia, Kourichi, S. Planque, Périlleux (Lille), Benoit, Puel, Stojkovic (Monaco), Cartier, Casini, Germalin (Nancy), Ayache, Bilard, Eydelie, Morice, Poullain (Nantes), Bathenay, Charbonnier, Couriol, Jeannol, Pimond (PSG), Ben Mabrouck, Chébel, Renaut, Tihy (Racing CP), Alberto, Heaulmé, Malbeaux, Montellh, Recordier (Rouen), Croci, Lucas (Sochaux), Jenner (Strasbourg), Chausain (Toulon), Laverny, Marx, Sassus, Tarantini (Toulouse), Coiffier, Furlan, Dieckert, Lestage (Tours), 1.

156. B. Boli, R. Boli, Cuperly, Géraudé (Auxerre), Ottaviani, Pastinelli (Bastia), Chailana, Tussau (Bordeaux), Le Magueresse, Poullouen (Brest), Bozon, Faucher, Stéfani (Laval), Krawczyk, Makengo (Marseille), Courson, Garcia, Kourichi, S. Planque, Périlleux (Lille), Benoit, Puel, Stojkovic (Monaco), Cartier, Casini, Germalin (Nancy), Ayache, Bilard, Eydelie, Morice, Poullain (Nantes), Bathenay, Charbonnier, Couriol, Jeannol, Pimond (PSG), Ben Mabrouck, Chébel, Renaut, Tihy (Racing CP), Alberto, Heaulmé, Malbeaux, Montellh, Recordier (Rouen), Croci, Lucas (Sochaux), Jenner (Strasbourg), Chausain (Toulon), Laverny, Marx, Sassus, Tarantini (Toulouse), Coiffier, Furlan, Dieckert, Lestage (Tours), 1.

156. B. Boli, R. Boli, Cuperly, Géraudé (Auxerre), Ottaviani, Pastinelli (Bastia), Chailana, Tussau (Bordeaux), Le Magueresse, Poullouen (Brest), Bozon, Faucher, Stéfani (Laval), Krawczyk, Makengo (Marseille), Courson, Garcia, Kourichi, S. Planque, Périlleux (Lille), Benoit, Puel, Stojkovic (Monaco), Cartier, Casini, Germalin (Nancy), Ayache, Bilard, Eydelie, Morice, Poullain (Nantes), Bathenay, Charbonnier, Couriol, Jeannol, Pimond (PSG), Ben Mabrouck, Chébel, Renaut, Tihy (Racing CP), Alberto, Heaulmé, Malbeaux, Montellh, Recordier (Rouen), Croci, Lucas (Sochaux), Jenner (Strasbourg), Chausain (Toulon), Laverny, Marx, Sassus, Tarantini (Toulouse), Coiffier, Furlan, Dieckert, Lestage (Tours), 1.

156. B. Boli, R. Boli, Cuperly, Géraudé (Auxerre), Ottaviani, Pastinelli (Bastia), Chailana, Tussau (Bordeaux), Le Magueresse, Poullouen (Brest), Bozon, Faucher, Stéfani (Laval), Krawczyk, Makengo (Marseille), Courson, Garcia, Kourichi, S. Planque, Périlleux (Lille), Benoit, Puel, Stojkovic (Monaco), Cartier, Casini, Germalin (Nancy), Ayache, Bilard, Eydelie, Morice, Poullain (Nantes), Bathenay, Charbonnier, Couriol, Jeannol, Pimond (PSG), Ben Mabrouck, Chébel, Renaut, Tihy (Racing CP), Alberto, Heaulmé, Malbeaux, Montellh, Recordier (Rouen), Croci, Lucas (Sochaux), Jenner (Strasbourg), Chausain (Toulon), Laverny, Marx, Sassus, Tarantini (Toulouse), Coiffier, Furlan, Dieckert, Lestage (Tours), 1.

156. B. Boli, R. Boli, Cuperly, Géraudé (Auxerre), Ottaviani, Pastinelli (Bastia), Chailana, Tussau (Bordeaux), Le Magueresse, Poullouen (Brest), Bozon, Faucher, Stéfani (Laval), Krawczyk, Makengo (Marseille), Courson, Garcia, Kourichi, S. Planque, Périlleux (Lille), Benoit, Puel, Stojkovic (Monaco), Cartier, Casini, Germalin (Nancy), Ayache, Bilard, Eydelie, Morice, Poullain (Nantes), Bathenay, Charbonnier, Couriol, Jeannol, Pimond (PSG), Ben Mabrouck, Chébel, Renaut, Tihy (Racing CP), Alberto, Heaulmé, Malbeaux, Montellh, Recordier (Rouen), Croci, Lucas (Sochaux), Jenner (Strasbourg), Chausain (Toulon), Laverny, Marx, Sassus, Tarantini (Toulouse), Coiffier, Furlan, Dieckert, Lestage (Tours), 1.

156. B. Boli, R. Boli, Cuperly, Géraudé (Auxerre), Ottaviani, Pastinelli (Bastia), Chailana, Tussau (Bordeaux), Le Magueresse, Poullouen (Brest), Bozon, Faucher, Stéfani (Laval), Krawczyk, Makengo (Marseille), Courson, Garcia, Kourichi, S. Planque, Périlleux (Lille), Benoit, Puel, Stojkovic (Monaco), Cartier, Casini, Germalin (Nancy), Ayache, Bilard, Eydelie, Morice, Poullain (Nantes), Bathenay, Charbonnier, Couriol, Jeannol, Pimond (PSG), Ben Mabrouck, Chébel, Renaut, Tihy (Racing CP), Alberto, Heaulmé, Malbeaux, Montellh, Recordier (Rouen), Croci, Lucas (Sochaux), Jenner (Strasbourg), Chausain (Toulon), Laverny, Marx, Sassus, Tarantini (Toulouse), Coiffier, Furlan, Dieckert, Lestage (Tours), 1.

156. B. Boli, R. Boli, Cuperly, Géraudé (Auxerre), Ottaviani, Pastinelli (Bastia), Chailana, Tussau (Bordeaux), Le Magueresse, Poullouen (Brest), Bozon, Faucher, Stéfani (Laval), Krawczyk, Makengo (Marseille), Courson, Garcia, Kourichi, S. Planque, Périlleux (Lille), Benoit, Puel, Stojkovic (Monaco), Cartier, Casini, Germalin (Nancy), Ayache, Bilard, Eydelie, Morice, Poullain (Nantes), Bathenay, Charbonnier, Couriol, Jeannol, Pimond (PSG), Ben Mabrouck, Chébel, Renaut, Tihy (Racing CP), Alberto, Heaulmé, Malbeaux, Montellh, Recordier (Rouen), Croci, Lucas (Sochaux), Jenner (Strasbourg), Chausain (Toulon), Laverny, Marx, Sassus, Tarantini (Toulouse), Coiffier, Furlan, Dieckert, Lestage (Tours), 1.

156. B. Boli, R. Boli, Cuperly, Géraudé (Auxerre), Ottaviani, Pastinelli (Bastia), Chailana, Tussau (Bordeaux), Le Magueresse, Poullouen (Brest), Bozon, Faucher, Stéfani (Laval), Krawczyk, Makengo (Marseille), Courson, Garcia, Kourichi, S. Planque, Périlleux (Lille), Benoit, Puel, Stojkovic (Monaco), Cartier, Casini, Germalin (Nancy), Ayache, Bilard, Eydelie, Morice, Poullain (Nantes), Bathenay, Charbonnier, Couriol, Jeannol, Pimond (PSG), Ben Mabrouck, Chébel, Renaut, Tihy (Racing CP), Alberto, Heaulmé, Malbeaux, Montellh, Recordier (Rouen), Croci, Lucas (Sochaux), Jenner (Strasbourg), Chausain (Toulon), Laverny, Marx, Sassus, Tarantini (Toulouse), Coiffier, Furlan, Dieckert, Lestage (Tours), 1.

LES BUTEURS PAR ÉQUIPE

1. BORDEAUX (76 buts)

Lacombe (22), Müller (12), Girasse (11), Battiston (8), Audrain (4), Girard (4), Martinez (3), Tigana (3), Specht (2), Chailana (1), Tussau (1), + 1 but marqué contre son camp par Plasecki (Strasbourg).

2. MONACO (65 buts)

Genghini (15), Anziani (14), Bellone (13), Bravo (9), Liégon (3), Amoros (2), Le Roux (2), Tibeuf (2), Bilotat (2), Benoit (1), Puel (1), Stojkovic (1).

3. NANTES (62 buts)

Halilhodzic (28), Ramos (9), Amisse (7), Touré (6), Robert (4), Baronechi (3), Ayache (1), Bilard (1), Eydelie (1), Morice (1), Poullain (1).

4. PARIS-SG (58 buts)

Rocheteau (15), Susic (10), Fernandez (6), Toko (6), Niederbacher (5), Lemoult (4), Njo-Léa (4), Bathenay (1), Charbonnier (1), Couriol (1), Jeannol (1), Pimond (1), + 3 buts marqués contre leur camp par B. Boli (Auxerre), Honorine (Racing CP), Dieckert (Tours).

5. LENS (57 buts)

Vercruysse (12), Brissou (11), Oudjani (7), Xuerbe (6), Ramos (5), Deplanche (3), Gillot (3), Peltier (2), Tiokinski (2), Zambra (2), Makengo (1), Marcialis (1), Krawczyk (1), + 1 but marqué contre son camp par Bosser (Brest).

6. SOCHAUX (56 buts)

Pallie (15), Krause (10), Sauzé (8), Fernier (8), Agerbeck (5), Thomas (5), Colin (3), Ruty (2), Croci (1), Lucas (1).

7. AUXERRE (53 buts)

Garande (13), Szarmach (10), Danio (8), Ferrer (6), Ferrer (4), Perdriau (3), Cantona (2), Barret (2), B. Boli (1), R. Boli (1), Cuperly (1), Géraudé (1), + 1 but marqué contre son camp par Francini (Marseille).

8. NANCY (52 buts)

Umplierrez (13), Jacques (11), Picot (9), Zahoui (5), Philippe (3), Abreu (2), Arribert (2), Martin (2), Cartier (1), Casini (1), Germalin (1), + 2 buts marqués contre leur camp par Bruno (OM) et Peltier (Racing CP).

9. MARSEILLE (51 buts)

Zénier (10), Cunningham (8), Zanon (7), La Ling (6), Flak (5), Dewilder (3), Pascal (3), De Bon (3), Bracci (1), Diallo (1), Di Meco (1), Rubio (1), + 2 buts marqués contre leur camp par Battiston (Bordeaux) et Liégon (Monaco).

10. BREST (50 buts)

Buscher (19), Dupraz (8), Pardo (5), Henry (4), Rico (4), Muslin (3), Wallace (3), La Guen (2), Le Magueresse (1), Poullouen (1), + 2 buts marqués contre leur camp par Nativ (Bastia) et Ayache (Nantes).

11. ex sequo METZ (50 buts)

Bocandé (10), Kurbo (6), Bracigliano (5), Hirschberger (5), Barraja (4), Bernard (4), Rohr (4), Micic (3), Deza (3), Dewilder (3), Morgan (2), Sonor (2), + 1 but marqué contre son camp par Bacconnier (PSG).

12. STRASBOURG (47 buts)

Pécout (12), Kelsch (12), Soler (6), Souto (5), Nielsen (4),

Plasecki (4), Andrieux (2), Jenner (1), + 1 but marqué contre son camp par Zvunka (Racing CP).

13. TOULON (46 buts)

Onnis (17), Emon (8), Ricot (8), Benedit (5), Paganelli (3), Alfano (2), Tiemcani (2), Chausain (1).

14. TOURS (44 buts)

Da Fonseca (14), Lorenzo (6), Krimau (6), Polanik (5), Loiseau (3), Devillechabrolle (2), Manon (2), Furlan (1), Lestage (1), Coiffier (1), Dieckert (1), + 2 buts marqués contre leur camp par Bacconnier (PSG) et Marx (Toulouse).

15. TOULOUSE (43 buts)

Stopyra (17), Ferrate (4), Rousey (4), Abega (3), Christophe (3), Domergue (3), Durand (2), Espanol (2), Marx (1), Laverny (1), Sassus (1), Tarantini (1), + 1 but marqué contre son camp par Malbeaux (Rouen).

16. BASTIA (39 buts)

Meyer (13), Marcialis (6), Ihly (5), Solsona (4), Ferrigno (3), Orlanducci (2), Zimako (2), Bismonti (1), Ottaviani (1), Pastinelli (1), + 1 but marqué contre son camp par Plasecki (Strasbourg).

17. ex sequo LAVAL (39 buts)

Delamontagne (9), Goudet (6), Pedruci (5), Sène (5), De Falco (3), Paillard (3), Youm (2), Zanko (2), Bozon (1), Faucher (1), Stefanini (1), + 1 but marqué contre son camp par Rohr (Bordeaux).

18. LILLE (37 buts)

Savic (13), Guion (4), Bureau (3), Meudic (3), P. Planque (3), Primorac (3), Courson (1), Garcia (1), Kourichi (1), S. Planque (1), Périlleux (1), + 3 buts marqués contre leur camp par Steck (Brest), Sorin (Laval) et Rabier (Lens).

19. RACING CP (32 buts)

Oekland (7), Ekéke (7), Bridier (3), Majder (3), Plette (3), Sither (3), Honorine (3), Chébel (1), Ben Mabrouck (1), Renaut (1), Tihy (1).

20. ROUEN (28 buts)

Beltrami (5), Bertelsen (4), Didaux (4), Monczuck (4), Buisine (2), Rolland (2), Redon (2), Alberto (1), Heaulmé (1), Malbeaux (1), Montellh (1), Recordier (1).

NOTE POUR VOUS

LES TRIPLÉS

Deux triplés : Lacombe (Bordeaux) contre Metz et Nancy ; Müller (Bordeaux) contre Bastia et Laval.

Un triplé : Oudjani (Lens) contre Tours ; Zanon (Marseille) contre Bastia ; Bocandé (Metz) contre Laval ; Genghini (Monaco) contre Bordeaux ; Bellone (Monaco) contre Lille ; Pallie (Sochaux) contre le Racing CP ; Onnis (Toulon) contre le PSG.

LES DOUBLES

Sept doublés : Halilhodzic (Nantes) contre Auxerre, Lens, Rouen, Racing CP, PSG, Toulouse, Tours.

Quatre doublés : Garande (Auxerre) contre Bastia, Metz, PSG, Strasbourg ; Buscher (Brest) contre Auxerre, Laval, Lens, PSG.

Trois doublés : Savic (Lille) contre Nancy, PSG, Tours ; Anziani (Monaco) contre Lens, Metz, Rouen ; Bellone (Monaco) contre Marseille, Sochaux, Strasbourg ; Umplierrez (Nancy) contre Brest, Marseille, PSG ; Onnis (Toulon) contre Bastia, Marseille, Nancy.

Deux doublés : Szarmach (Auxerre) contre Marseille et Toulouse ; Meyer (Bastia) contre Lille* et Rouen ; Girasse (Bordeaux) contre Lille et Nantes ; Lacombe (Bordeaux) contre Auxerre et Lens ; Brissou (Lens) contre Laval* et Marseille ; Vercruysse (Lens) contre Bastia et P.S.G. ; Cunningham (Marseille) contre Bastia et Sochaux ; La Ling (Marseille) contre P.S.G. et Toulon ; Genghini (Monaco) contre P.S.G. et Tours ; Picot (Nancy) contre P.S.G. et Racing CP ; Fernandez (P.S.G.) contre Bastia et Bastia* ; Rocheteau (P.S.G.) contre Lens* et Rouen ; Ekéke (Racing CP) contre Toulouse et Tours ; Oekland (Racing CP) contre Lens et Toulouse ; Pallie (Sochaux) contre Racing CP et Strasbourg ; Stopyra (Toulouse) contre Toulon et Tours ; Da Fonseca (Tours) contre Bastia* et Toulouse.

Un doublé : Ferrer (Auxerre) contre Laval ; Ferrigno (Bastia) contre Toulouse ; Ihly (Bastia) contre Lille ; Battiston (Bordeaux) contre Auxerre ; Delamontagne (Laval) contre Marseille, Pedruci (Laval) contre Toulouse ; Youm (Laval) contre Tours ; Xuerbe (Lens) contre Nancy ; P. Planque (Lille) contre Strasbourg ; Flak (Marseille) contre Rouen ; Zénier (Marseille) contre Toulon ; Kurbo (Metz) contre Auxerre ; Amoros (Monaco) contre Metz ; Bravo (Monaco) contre Bastia ; Jacques (Nancy) contre Sochaux ; Martin (Nancy) contre Metz ; Baronechi (Nantes) contre Toulon ; Touré (Nantes) contre Strasbourg ; Niederbacher (P.S.G.) contre Lens ; Toko (P.S.G.) contre Bastia ; Beltrami (Rouen) contre P.S.G. ; Fernier (Sochaux) contre Bastia ; Krause (Sochaux) contre Brest ; Sauzé (Sochaux) contre Racing CP ; Kelsch (Strasbourg) contre Metz ; Pécout (Strasbourg) contre Bordeaux ; Soler (Strasbourg) contre Laval ; Emon (Toulon) contre Nancy ; Ricot (Toulon) contre Lille ; Abega (Toulouse) contre Tours ; Lorenzo (Tours) contre Marseille ; Marcialis (Bastia) contre Toulon ; Bocandé (Metz) contre Marseille ; Dewilder (Marseille) contre Lille ; Susic (Paris-SG) contre Toulouse.

* L'astérisque suivant le nom d'un club signifie que le joueur a réalisé un doublé à l'extérieur.

LES PENALTIES

1. Halilhodzic (Nantes), Rocheteau (PSG), 5 ; 3. Meyer (Bastia), Goudet (Laval), Savic (Lille), 4 ; 6. Garande (Auxerre), Zénier (Marseille), Genghini (Monaco), Picot (Nancy), Fernier (Sochaux), Plasecki (Strasbourg), Da Fonseca (Tours), 3 ; 11. Szarmach (Auxerre), Lacombe (Bordeaux), Buscher (Brest), Rohr (Metz), Anziani (Monaco), Beltrami, Bertelsen (Rouen), Onnis (Toulon), Domergue (Toulouse), 2 ; 19.

Orlanducci (Bastia), Battiston (Bordeaux), Brissou (Lens), Barraja, Kurbo (Metz), Bellone (Monaco), Jacques (Nancy), Umplierrez (Nancy), Amisse (Nantes), Oekland (Racing CP), Monczuck (Rouen), 1.

LES RENCONTRES A PLUS

DE CINQ BUTS

8 buts : PSG-Bastia, 7-1 ; 7 buts : Bordeaux-Auxerre, 6-1 ; Bordeaux-Laval, 5-2 ; Lens-Tours, 6-1 ; Monaco-Lille, 6-1 ; Monaco-Metz, 7-0 ; Nancy-PSG, 6-1 ; PSG-Lens, 4-3 ; Sochaux-Racing CP, 6-1.

6 buts : Auxerre-Marseille, 4-2 ; Bordeaux-Metz, 6-0 ; Brest-Bastia, 4-2 ; Brest-Nantes, 4-2 ; Brest-Tours, 3-3 ; Laval-Toulouse, 3-3 ; Laval-Marseille, 4-2 ; Lens-PSG, 4-2 ; Marseille-Toulon, 4-2 ; PSG-Nancy, 2-4 ; Sochaux-Brest, 4-2 ; Strasbourg-Monaco, 3-3 ; Strasbourg-Sochaux, 4-2 ; Toulon-PSG, 5-1.

LES BUTS MARQUÉS CONTRE LEUR CAMP

22 buts ont été marqués contre leur camp, soit 3 de plus que la saison dernière. En voici la répartition par club : Auxerre (1) : B. Boli (pour P-SG).

Bastia (1) : Nativ (pour Brest).

Bordeaux (2) : Battiston (pour Marseille), Rohr (pour Laval).

Brest (2) : Bosser (pour Lens), Steck (pour Lille).

Laval (1) : Sorin (pour Lille).

Lens (1) : Rabier (pour Lille).

Marseille (2) : Bruno (pour Nancy), Francini (pour Auxerre).

L'un chante, l'autre... aussi. Halilhodzic, le Nantais, et Susic, le Parisien, ont échoué, l'un juste derrière Bordeaux en Championnat, l'autre en finale de Coupe devant Monaco mais les deux Yougoslaves sont récompensés par leur titre de meilleur buteur et de meilleur passeur.

LES 28 BUTS D'HALILHODZIC

1^{re} journée
Nantes-Toulon : 3-1
(Olméa)

84^e : départ à quarante mètres des buts toulonnais, petit pont sur Alfano, puis tir du plat du pied (3-1).

2^e journée
Nantes-Marseille : 3-0
(Levy)

26^e : corner de Morice du côté droit. Kerjean est lobé. Halilhodzic contrôle de la poitrine et reprend de volée du droit à l'intérieur des seize mètres (1-0).

5^e journée
Nantes-Bastia : 3-0
(Mlynarczyk)

57^e : corner de la droite par Amisse. Halilhodzic reprend de la tête. La balle passe dans une forêt de joueurs et pénètre dans les filets basiliens (1-0).

8^e journée
Nantes-Auxerre : 2-1
(Bats)

41^e : passe d'Adonkor pour Halilhodzic qui est retenu par le maillot, dans la surface de réparation, par Basile Boli. Penalty tiré par le Yougoslave qui prend Bats à contre-pied (1-1).

46^e : montée de Bossis sur la gauche du terrain. Centre du libero nantais. Basile Boli et Halilhodzic se précipitent. Après enquête de France Football, le but est accordé à Vahid (2-1).

10^e journée
Nantes-Lens : 2-0
(Huard)

2^e : centre de Bibard, sur l'ailé droite, pour Halilhodzic qui se débarrasse de Séné et marque du droit dans un angle très fermé (1-0).

21^e : Robert démarque Halilhodzic dans la surface. Ce dernier échappe à Huard, venu à sa rencontre, et marque dans le but vide (2-0).

11^e journée
Sochaux-Nantes : 0-1
(Rust)

73^e : longue diagonale de Morice pour Halilhodzic parti en position d'ailier droit à la limite du hors-jeu. Tir croisé superbe à ras de terre. Le ballon entre avec la complicité du poteau (0-1).

12^e journée
Nantes-Rouen : 2-1
(Bensoussan)

33^e : sur un coup franc tiré du pied droit, Halilhodzic loge la balle dans la lucarne droite des buts de Bensoussan (1-1).

64^e : centre d'Amisse. Halilhodzic reprend du droit. Le portier rouennais est battu (2-1).

13^e journée
Racing CP-Nantes : 1-2
(Rousseau)

9^e : suite à une remarquable action collective, Amisse centre pour Halilhodzic, tout seul, qui reprend victorieusement de l'extérieur du droit (0-1).

43^e : centre de Morice en position d'ailier gauche. Au point de penalty, Zvunka est lobé. Pas Halilhodzic qui marque de la tête (1-2).

14^e journée
Nantes-Strasbourg : 2-2
(Ottmann)

34^e : centre de la droite d'Amisse. Robert laisse habilement filer pour Halilhodzic qui, seul au point de penalty, marque à ras de terre de l'intérieur du pied droit (2-0).

15^e journée
Laval-Nantes : 0-1
(Godart)

48^e : coup franc de Morice repoussé par le mur. Le jeune nantais récupère le ballon et centre sur la ligne des six mètres, où Halilhodzic reprend de la tête (0-1).

* Entre parenthèses, les gardiens trompés par le Yougoslave.

16^e journée
Monaco-Nantes : 0-1
(Bernard)

58^e : débordement sur l'ailé droite de Touré qui centre. Belle détente verticale d'Halilhodzic qui marque de la tête (0-1).

17^e journée
Toulouse-Nantes : 1-3
(Bergeroo)

58^e : ouverture de Baronchelli pour Halilhodzic qui prend de vitesse la défense toulousaine et marque dans la foulée (0-2).

70^e : au terme d'une longue offensive nantaise, Ayache, de la gauche, adresse un centre tendu qu'Halilhodzic reprend de la tête (0-3).

18^e journée
Nantes-Nancy : 2-1
(Martini)

35^e : coup franc sifflé contre Cartier pour une faute sur Halilhodzic. Le Yougoslave fait justice lui-même. De vingt-cinq mètres, il expédie le ballon sous la transversale (2-0).

20^e journée
Marseille-Nantes : 0-2
(Levy)

7^e : Amisse s'enfonce sur le flanc gauche, évite la charge de Flak et centre au premier poteau pour Halilhodzic, qui trompe Levy d'une tête piquée (0-2).

24^e journée
Bastia-Nantes : 1-1
(Mlynarczyk)

23^e : faute d'Ottaviani qui crochete Amisse par derrière dans la surface de réparation. Halilhodzic transforme le penalty en force sous la barre (0-1).

25^e journée
Nantes-Tours : 4-0
(Desrousseaux)

26^e : une-deux de rêve entre Touré et Halilhodzic. Le Yougoslave, seul face à Desrousseaux, ouvre la marque (1-0).

51^e : sur un service d'Amisse, Halilhodzic voit son tir croisé ricocher sur le poteau et rentrer dans le but tourangeau (3-0).

22^e journée, reportée
Paris-SG-Nantes : 2-3
(Moutier)

58^e : penalty transformé par Halilhodzic à la suite d'une faute commise sur lui par Bathenay (1-2).

79^e : échappée d'Amisse sur la gauche, suivie d'un centre tendu repris par Halilhodzic de volée (2-3).

28^e journée
Lens-Nantes : 0-1
(Huard)

68^e : balle en profondeur de Morice pour Halilhodzic qui perce une défense lennoise en ligne. Posément, malgré la sortie de Huard, le Nantais place du gauche une balle puissante à ras de terre (0-1).

29^e journée
Nantes-Sochaux : 1-1
(Rust)

90^e : coup franc de Morice. Bibard saute et s'écroule. L'arbitre semble hésiter, puis accorde le penalty qu'Halilhodzic transforme de la pointe du pied droit (1-1).

31^e journée
Nantes-Racing CP : 1-1
(Rousseau)

29^e : Halilhodzic profite d'un raid solitaire de Poullain, mal enrayé par la défense parisiennne, pour prendre sa chance. Le ballon passe entre les jambes de Rousseau (0-1).

37^e journée
Nantes-Lille : 1-0
(Mottet)

88^e : Halilhodzic est fauché dans la surface de réparation lilloise. Il transforme lui-même le penalty (1-0).

29 ^e journée	33 buts
30 ^e journée	32 buts
31 ^e journée	25 buts
32 ^e journée	26 buts
33 ^e journée	21 buts
34 ^e journée	17 buts
35 ^e journée	25 buts
36 ^e journée	26 buts
37 ^e journée	19 buts
38 ^e journée	30 buts

MEILLEURES ATTAQUES

	buts
1. Bordeaux	70
2. Monaco	65
3. Nantes	62
4. P-SG	58
5. Lens	57
6. Sochaux	56
7. Auxerre	53
8. Nancy	52
9. Marseille	51
10. Brest	50
Metz	50
12. Strasbourg	47
13. Toulon	46
14. Tours	44
15. Toulouse	43
16. Bastia	39
Laval	39
18. Lille	37
19. Racing CP	32
20. Rouen	28

MEILLEURES DÉFENSES

1. Bordeaux	27
2. Monaco	28
3. Nantes	32
4. Toulon	37
5. Auxerre	39
6. Lens	43
7. Sochaux	43
8. Lille	45
9. Metz	46
Rouen	46
11. Toulouse	49
12. Brest	51
13. Laval	52
14. Nancy	54
15. Racing CP	56
16. Strasbourg	57
17. Tours	66
18. Marseille	67
19. Bastia	68
20. P-SG	73



PASSES DÉCISIVES

CLASSEMENT FINAL	
1. Susic (Paris-SG), 15.	
2. Bellone (Monaco), 11.	
3. Tussseau (Bordeaux), 11.	
Morice (Nantes), 9.	
5. Zimako (Bastia), Xuereb (Lens), Bravo (Monaco), Amisse (Nantes), Thomas (Sochaux), Emon (Toulon), 8.	
11. Garande (Auxerre), 7.	
12. Ferreri (Auxerre), Tigana (Bordeaux), Stefanini (Laval), Ramos (Lens), Rubio (Marseille), Lanthier (Paris-SG), Pallie (Sochaux), Plasecki, Souto (Strasbourg), Lacombe (Toulouse), Polaniok (Tours), 6.	
23. Molzan (Bastia), Müller (Bordeaux), Zarembo (Lens), Bocande (Metz), Amoros	

(Monaco), Umplerez (Nancy), Halilhodzic (Nantes), Rocheteau (PSG), Madjer (Racing CP), Coiffier, Krimau (Tours), 5.

34. Perdrieu (Auxerre), Giresse (Bordeaux), Henry, Muslin, Pardo, Pouliquen (Brest), P. Planque (Lille), Vercruyssen (Lens), Bernard, Bracigliano (Metz), Jacques, Philippe (Nancy), Sither (RCP), Agerbeck, Sauzée (Sochaux), Jenner (Strasbourg), Benedet, Onnis (Toulon), Ferratge (Toulouse), 4.

53. Lacombe, Martinez (Bordeaux), Wallace (Brest), Pedrucci, Sène (Laval), Guion, Robin (Lille), La Ling (Marseille), Kurbos, Rohr (Metz), Genghini (Monaco), Picot, Zahoui (Nancy), Touré (Nantes), Toko

(PSG), Bertelsen, Didaux (Rouen), Fernier (Sochaux), Nielsen, Knapp (Strasbourg), Casani (Toulon), Marx, Stopyra (Toulouse), Da Fonseca (Tours), 3.

78. Fiard (Auxerre), Marcialis, Ottaviani (Bastia), Girard, Rohr, Specht (Bordeaux), Bosser, Le Guen (Brest), Gillot (Lens), Bureau, Primorac, Savic (Lille), Bade, De Bono, Diallo, Cunningham, Zénier (Marseille), Barraja, Hirschberger, Micicche, Sonor, Lowitz (Metz), Tibeuf (Monaco), Casini, Fabiani, Martin (Nancy), Poullain (Nantes), Fernandez (PSG), Bridier, Honorine, Landré (Racing CP), Monczuck (Rouen), Huck, Kelsch, Pécout, Van Straelen (Strasbourg), N'Kouka, Paganelli, Ricort, Tlemcani (Toulon), Camus, Durand, Rousseau (Toulouse), Varady (Tours), 2.

122. Barret, R. Boli, Charles, Fiard (Auxerre), Biamonte, Ferrigno, Meyer, Squaglia, Pastinelli (Bastia), Audrain, Chalan (Bordeaux), Guérin, Maroc, Le Guen, Touré (Brest), Felci, Guillemet, Bozon, De Falco, Milton, Pêard (Laval), Catalano, Deplanche, Marsiglia, Krawczyk, Pagal, Rabier, Tinkinski (Lens), Périlleux, Thomas (Lille), Fios, Francini, Zanoni, Flak (Marseille), Gaillot (Metz), Anziani, Biljat, Liégeois, Lopez, Stojkovic (Monaco), Abreu, Arribert, Germain (Nancy), Adonkor, Bossis, Baronchelli, Bibard, Ayache, Robert, Der Zakarian, Eydelie, Obry (Nantes), Guillochon, Lemout, Tanasi (PSG), Avenet, Ben Mabrouck, Chebel, Ekéke, Pettier, Oakland (Racing CP), Amours, Beltramini, Mogis, Montelli, Recordier (Rouen), Collin, Croci, Henry, Lada, Robin, Simon (Sochaux), Schaefer, Soler (Strasbourg), Alfano (Toulon), Abega, Aouir, Brissot, Christophe, Domergue (Toulouse), Deville, Chabrolle, Gressani, Zdun (Tours), 1.



C'est une Coupe du monde résolument moderne qui se déroulera l'an prochain au Mexique. « Vendue » au secteur privé, elle y gagnera en sérieux, en efficacité et aussi en émotions fortes. Car le programme qui sera offert à la terre entière vaudra le déplacement, sinon sur place, au moins devant son téléviseur.

SUR LA PISTE DU MUNDIAL

VOYEZ comme les choses sont mal faites. Le jour où nous sommes arrivés à Mexico, M. Miguel de la Madrid, président de la République, venait d'en partir, destination Europe. Et dix-sept jours plus tard, quand nous sommes rentrés en France, il n'était pas encore revenu, si bien qu'il n'a pas pu nous inviter à déguster quelques tortillas tout en buvant un verre de tequila.

La chance faillit bien tourner quand, à notre retour, nous nous aperçûmes qu'il était tout simplement à Paris. Mais, vous savez ce que c'est dans ces cas-là ; un déjeuner à Matignon, un dîner à l'Hôtel de Ville, un souper à l'Elysée, un dépôt de gerbe par-ci, une découpe de ruban par-là, bref pas le temps de siroter un pastis ensemble à la terrasse des Deux-Magots.

Remarquez, cela n'avait strictement aucune importance puisque nous n'avions rien à lui demander et qu'il n'avait sans doute rien à nous dire pour la bonne et simple raison qu'en avançant sur la piste du Mondial, on se rend rapidement compte que si ce Miguel-là présidera le match d'inauguration, s'il remettra certainement la Coupe chérie à Maradona, Zico, Rummenigge, Wilkins, Boy, Cabrini ou Platini — écrivez-nous si nous nous trompons —, pour le reste il n'aura rien à faire, sinon poser ses augustes fesses dans un fauteuil et regarder.

Des bénéfices, lui, est certain d'en réaliser, ne serait-ce qu'en prélevant sa part, ou plutôt celle de l'état, sur les devises que les nombreux visiteurs étrangers ne vont pas manquer de déverser.

Les pertes quant à elles, il faut tout prévoir, ne le concerneront absolument pas. C'est bien là la première découverte que l'on fait, lorsque l'on remonte le cours du prochain Mondial : pour la première fois depuis la création de l'épreuve, celle-ci sera entièrement financée par des fonds privés. Pas de Videla comme en Argentine en 1978, ni même de Juan Carlos comme en Espagne. Ici le souverain seul et unique, totalement reconnu par la FIFA, s'appelle Guillermo Canedo, président du comité d'organisation du Mondial 1986, comme il fut déjà celui du Mondial 1970, mais dans d'autres conditions.

Depuis, l'homme n'a pas seulement pris du poids. Il a pris aussi du volume puisqu'il est tout simplement le second du « senor » Ascarraga, président de l'empire « Televisa », société de télévisions privées, pesant plus de 300 canaux aux Etats-Unis en langue espagnole et cinq chaînes d'audience nationale sur le territoire mexicain.

C'est à Televisa, par Canedo interposé, que Joao Havelange, président de la FIFA, a confié la responsabilité de mettre en place le Mondial, moyennant un forfait suffisamment important pour que son organisme à un an du début de la compétition puisse déjà être assuré de sortir largement bénéficiaire de cette Coupe du monde d'un nouveau genre, parfaitement adaptée aux réalités économiques du crépuscule du XX^e siècle.

Le geste du roi de la bière

Il ne faut pas croire toutefois qu'en laissant entrer délibérément, et non plus hypocritement, les marchands dans leur temple, Havelange et la FIFA aient en même temps vendu leurs âmes au diable. Au contraire serait-on tenté de dire, l'intrusion à outrance du secteur privé dans un domaine qui depuis longtemps n'était déjà plus vraiment public, est tout simplement un gage de sérieux, voire de compétence, car il est des sujets avec lesquels on ne peut pas plaisanter et la Coupe du monde de football, principal événement sportif de la planète, en fait partie.



Henri Michel n'a qu'une crainte : qu'un cactus lui tombe sur la tête. Car le Mondial concocté par Guillermo Canedo (en encadré) et son staff s'annonce particulièrement piquant.

(Photos André LECOQ)

Quand on craint que les fonds manquent le plus, rien de tel qu'un homme comme Canedo pour les faire apparaître lui qui a sans doute été élevé sur les bords du fleuve Pactole. Les stades ? à l'exception de celui de Queretaro, entièrement nouveau et dont la construction, financée par l'Etat, était prévue avant même que le Mexique hérite de ce Mondial initialement colombien, ils ont tous été retapés grâce à l'initiative privée. A Toluca c'est, comme dans les romans, un riche milliardaire qui n'est pas texan celui-là, mais bel et bien mexicain, un certain Nemesio Diez, et qui a fait fortune dans la « Cerveza », cette bière dont les Mexicains sont de très gros consommateurs surtout durant les matches, quand le soleil tombe sur les têtes, qui a tout payé.

Ailleurs, la construction et la vente de nouvelles loges à des sociétés ou à des particuliers, a suffi à dégager les fonds nécessaires. Et tous les stades seront prêts, le

15 décembre prochain, quand on sonnera l'heure du tirage au sort. Tous, sans exception.

Qu'on est loin de l'Espagne et de sa chienlit, dans ce pays où l'on recueille évidemment les fruits des énormes investissements effectués en 1968 lors des Jeux Olympiques et en 1970 lors du premier Mondial.

Mais c'est surtout dans le domaine de la billetterie et de l'hôtellerie que les Mexicains donnent, à tous ceux qui les ont précédés, une leçon d'efficacité. Ici, pas de Mundiespana, société mi-privée mi-publique, qui avait voulu tout régenter en 1982, multipliant les imperfections et les abus, quand ce n'était pas tout simplement les vols. Rien ne vaut le privé, on vous le dit. Vous voulez acheter des billets ? Vous vous présentez dans une agence, et vous faites votre choix. En sachant tout de même que vous serez obligés d'acheter toute la série des matches se déroulant dans une ville, et non pas seulement une place pour un match précis. Vous voulez vous



LE MEXIQUE EN BREF

Pays d'Amérique centrale situé entre l'océan Pacifique et le golfe du Mexique (mer des Antilles), il est bordé par les États-Unis au nord et le Guatemala et le Belize au sud ; 1 972 546 km² (trois fois et demie la France), 68 millions d'habitants. Capitale : Mexico, 16 millions d'habitants avec l'agglomération.

loger ? Vous téléphonez tout bêtement à un hôtel et vous faites tout seul, comme un grand, votre réservation, avec la garantie que les prix pratiqués le 15 décembre lors du tirage au sort ne pourront plus être augmentés — ici il y a eu intervention gouvernementale pour imposer cette situation — jusqu'à la fin du mois de juin 1986.

Le Mondial appartient à tout le monde. Et au Mexique, il appartient surtout aux 70 000 personnes qui se sont arrachés la série des treize matches se disputant à Mexico, parmi lesquels ceux de l'équipe du Mexique. Plus de places ici pour les Mexicains, les 40 000 autres sièges du stade Aztèque étant réservés pour la vente à l'étranger.

L'inconnu de Leon

Voilà des choses qu'a découvertes Henri Michel, lancé lui aussi, avec l'infrastructure sur place des Wagons-Lits, sur la piste du Mondial, et qui lui ont plu.

Il a moins aimé notre sélectionneur, on l'a vu la semaine dernière, certains sites choisis pour la compétition, notamment Monterrey, sa chaleur et son manque d'altitude, ainsi que les bruits circulant quant à l'affectation géographique des têtes de série, lesquelles seront officiellement désignées le 14 décembre, à la veille du tirage au sort, en fonction de trois critères, ainsi que M. Canedo nous l'a lui-même confirmé : anciens champions du monde, les résultats de la Coupe du monde 1982 et ceux du Championnat d'Europe 1984, ce qui ferait d'une équipe de France qualifiée, une tête de série toute désignée.

Qui ira où ? Ce devrait être encore l'un des mystères de cette Coupe du monde. En fait, dans cette histoire, il n'y a guère de secret et beaucoup de polichinelles. Le Mexique à Mexico, l'Italie à Puebla, c'est officiel. Le Brésil, à Guadalajara, ça l'est également ; et l'Allemagne à Queretaro, c'est du tout cuit. Ajoutez la France à Monterrey, même s'il s'agit là de la plus mauvaise de toutes les affectations, et il ne vous restera plus qu'à pourvoir Leon avec le dernier élu, qui sera la Pologne, l'Angleterre ou l'Argentine dépendant tout d'abord des qualifications, ensuite des ultimes tractations qui prendront évidemment en compte des critères économiques.

Tous ceux qui ont organisé jusqu'à présent des Coupes du monde ont pensé a priori à faire des bénéfices. Mais, pour les organisateurs du prochain Mondial, qui savent que ce sont eux, et non pas le gouvernement, qui paieront les pots cassés en cas d'échec, le succès est impératif et il passe évidemment par quelques petits écarts que les sportifs admettent toujours très mal.

Et pourtant, il semble bien que ce Mondial des temps modernes prêterait moins le flanc à la critique que la plupart de ses prédécesseurs. Regardez le « montage » de la compétition, que nous vous offrons en exclusivité, et vous verrez que le système choisi devrait satisfaire tout le monde. Les compétiteurs tout d'abord, qui pourront se mettre en jambes avec un premier tour facile qui qualifiera seize des vingt-quatre engagés, dont les quatre « meilleurs troisièmes » des six groupes initiaux. Les spectateurs ensuite, toujours avides d'émotions fortes, et qui les retrouveront avec ces matches à élimination directe qui se dérouleront à partir des huitièmes de finale.

Mort des calculs

Les souvenirs forts que l'on garde de la Coupe du monde 1970, déjà mexicaine, sortent tout droit d'un Angleterre-Allemagne ou d'un Allemagne-Italie, dramatiques matches au finish. Et celui que l'on retient du Mondial 1982 est évidemment né de France-RFA, avec sa prolongation et ses pénalités venues de l'au-delà.

Rien ne vaut les matches « couperets » pour relever un plat comme le Mondial, et ce à titre on peut féliciter les Mexicains. On comprend mieux désormais pourquoi ils ont choisi un piment « Pique », comme emblème. Ils ont en effet multiplié les possibilités d'émotions fortes, avec, il faut tout de même le préciser, et une fois encore l'en féliciter, l'accord plein et entier de la FIFA, qui a compris qu'une Coupe du monde ne pouvait pas, une fois qu'elle était soumise au jugement du terrain, se complaire dans les calculs.

Ceux-ci seront donc pratiquement inutiles au premier tour, d'une part parce qu'il sera facile, d'autre part parce que les deux derniers matches de chaque groupe, à l'exception de celui de Guadalajara, se dérouleront le même jour à la même heure. Et ils seront évidemment bannis par la suite, chacun dépendant de son propre résultat et non plus de celui de rivaux jouant un autre jour à quelques centaines de kilomètres de là.

Si la Coupe du monde doit être une fête, elle prendra corps sur les terrains de jeu. En hommes d'affaires sérieux et avisés, les organisateurs ne se sont pas occupés d'éventuels « à-côtés » artistiques, touristiques ou médiatiques, toutes choses gentilles, mais qui coûtent de l'argent. Et cela aura au moins un avantage. Concentrer tous les esprits et toutes les volontés sur une petite balle ronde qui roulera, autant que l'on puisse en juger à un an du coup d'envoi, dans d'excellentes conditions.

Or, un Mondial, c'est comme un enfant. Mieux il se présente et plus beau il est, quand enfin il voit le jour.

LES DOUZE STADES DU MONDIAL

GROUPE A
Stade Olympique de Mexico : 72 212 places.
Stade Cuauhtémoc de Puebla : 46 416 places.

GROUPE B
Stade Aztèque de Mexico : 110 574 places.
Stade de Toluca : 32 612 places.

GROUPE C
Stade de Leon : 30 531 spectateurs.
Stade d'Irapuato : 31 336 spectateurs.

GROUPE D
Stade Jalisco de Guadalajara : 66 193 spectateurs.
Stade 3-Mars de Guadalajara : 30 015 places.

GROUPE E
Stade Corregidora de Queretaro : 38 576 places.
Stade Neza de Nezahualcoyotl : 34 536 places.

GROUPE F
Stade Universitario de Monterrey : 43 780 places.
Stade Tecnológico de Monterrey : 33 805 places.

LE CALENDRIER DU MONDIAL

Lors du tirage au sort, chaque équipe se verra attribuer un numéro. Les têtes de série porteront les numéros 1, 5, 9, 13, 17 et 21.

GROUPE A
31 mai (Mexico) : Italie-2
2 juin (Mexico) : 3-4
5 juin (Mexico) : Italie-3
5 juin (Puebla) : 2-4
10 juin (Puebla) : Italie-4
10 juin (Mexico) : 2-3

GROUPE B
3 juin (Mexico) : Mexique-6
4 juin (Toluca) : 7-8
7 juin (Mexico) : Mexique-7
8 juin (Toluca) : 6-8
11 juin (Mexico) : Mexique-8
11 juin (Toluca) : 8-7

GROUPE C
1^{er} juin (Leon) : 9-10
2 juin (Irapuato) : 11-12
5 juin (Leon) : 9-11
6 juin (Irapuato) : 10-11
9 juin (Leon) : 9-12
9 juin (Irapuato) : 10-11

GROUPE D
1^{er} juin (Guadalajara) : 13-14
3 juin (Guadalajara) : 15-16
6 juin (Guadalajara) : 13-15
7 juin (Guadalajara) : 14-16
11 juin (Guadalajara) : 14-15
12 juin (Guadalajara) : 13-16

GROUPE E
4 juin (Nezahualcoyotl) : 19-20
4 juin (Queretaro) : 17-18
8 juin (Nezahualcoyotl) : 18-20
8 juin (Queretaro) : 17-19
13 juin (Nezahualcoyotl) : 18-19
13 juin (Queretaro) : 17-20

GROUPE F
2 juin (Monterrey) : 21-22
3 juin (Monterrey) : 23-24
6 juin (Monterrey) : 22-24
7 juin (Monterrey) : 21-23
12 juin (Monterrey) : 21-24
12 juin (Monterrey) : 22-23

HUITIÈMES DE FINALE

1. — 15 juin (Mexico) : 1^{er} groupe B-un des 4 meilleurs 3^{es}.
2. — 15 juin (Leon) : 1^{er} groupe C-un des 4 meilleurs 3^{es}.
3. — 16 juin (Puebla) : 1^{er} groupe A-un des 4 meilleurs 3^{es}.
4. — 16 juin (Guadalajara) : 1^{er} groupe D-un des 4 meilleurs 3^{es}.
5. — 17 juin (Mexico) : 2^{es} groupe A-2^{es} groupe C.
6. — 17 juin (Monterrey) : 1^{er} groupe F-2^{es} groupe E.
7. — 18 juin (Mexico) : 2^{es} groupe F-2^{es} groupe B.
8. — 18 juin (Queretaro) : 1^{er} groupe E-2^{es} groupe D.

QUARTS DE FINALE

- A. — 21 juin (Guadalajara) : vainqueur 5-vainqueur 6.
- B. — 21 juin (Monterrey) : vainqueur 7-vainqueur 8.
- C. — 22 juin (Puebla) : vainqueur 3-vainqueur 4.
- D. — 22 juin (Mexico) : vainqueur 1-vainqueur 2.

DEMI-FINALES

- 25 juin (Guadalajara) : vainqueur B-vainqueur D.
- 25 juin (Mexico) : vainqueur A-vainqueur B.

FINALE POUR LA TROISIÈME PLACE

- 28 juin à Puebla (12 heures).

FINALE

- 29 juin à Mexico (12 heures).

MONTCEAU: on change de look!

MONTCEAU-LES-MINES. — Après une fin de saison sans grande menace en Troisième Division, l'Entente Montceau-Bianzy réintègre la Deuxième Division, mais cette fois, nantie d'une fertile expérience. Le Football Club Montceau-Bourgogne, ainsi rebaptisé depuis la dernière assemblée générale, retrouve donc sa place dans le groupe Sud avec des bases solides. En effet, la nouvelle appellation s'accompagne d'un statut professionnel qui va nécessiter l'effort de tous. Le président Gérard Clayeux entend sans doute donner une chance nouvelle à la région, avec ce grand projet rénovateur du FCMB. Le club s'appuiera dorénavant non seulement sur la communauté urbaine LeCreusot-Montceau (110 000 habitants), mais aussi sur le département de Saône-et-Loire car le FCMB est le seul club pro entre Auxerre, Lyon, Sochaux et Saint-Etienne.

La mise sur pied d'un club professionnel, selon le président Clayeux, « c'est un support motivant à deux étages. D'abord par le biais du langage extérieur (notoriété de la ville), et de l'animation (salaires et emplois nouveaux dans un contexte difficile). Ensuite par la création d'un centre de formation qui s'ouvrira le 20 juillet avec une quinzaine de jeunes espoirs de seize à dix-huit ans. Ce sera notre réservoir, notre capital joueurs pour l'avenir. »

Côté installations, de nouveaux efforts ont été consentis, mais il reste encore beaucoup à faire. La prochaine étape de ce secteur sera constituée par l'augmentation de la capacité du stade. De cinq mille places, le stade des Alouettes passera à huit mille, au plus tard le 7 septembre, date d'un certain derby Montceau-Gueugnon.

Sur un autre plan (tout aussi important), un très gros effort de recrutement a été entrepris. « Dès l'an dernier, Jean-François Jodar, avec la seule alternative de remonter ou de disparaître, avait déjà effectué un recrutement de Deuxième Division en qualité, mais pas en quantité. Ce à quoi nous avons remédié cette année », précise le président Clayeux qui reprend : « D'ailleurs, à l'arrivée de Jean-François Jodar », correspond un nouvel objectif. Il a connu la descente et maintenant la remontée. Il a formé une équipe confirmée dont la moyenne d'âge se situe aux alentours de vingt-huit ans. Une équipe pour deux ans, c'est-à-dire le délai nécessaire avant que le centre de formation ne porte ses fruits et nous permette de recruter en plus petites quantités. »

Jean-François Jodar, entraîneur titulaire du troisième degré, est véritablement la cheville ouvrière de l'Entente. Lui qui fut major des entraîneurs français à l'âge de trente-cinq ans rejoindra probablement sous les couleurs écarlates au sein de la défense, et ce contrairement à ce qui avait été annoncé, sans doute prématurément.

LES ARTISANS DE LA MONTÉE

Le groupe sera constitué, cette saison, des artisans de la montée, sauf Michel Poinsignon qui a muté à Annecy pour des raisons professionnelles. Passons en revue cet effectif. René Szatny, vingt-neuf ans, gardien de but depuis trois ans à Montceau et qui avait débuté une carrière pro à Valenciennes, puis Dunkerque; Patrick Bellot, défenseur, vingt-cinq ans, benjamin de la formation, enfant du pays, formé au club et qui est rentré au bercail après un court séjour à Dunkerque; Patrick Pallot, défenseur, vingt-huit ans, qui évolua à Lyon pendant plusieurs saisons avec Jean-François Jodar (cet international espoir est arrivé à Montceau après une saison à Villefranche); Pascal Leclair, défenseur, vingt-sept ans, capitaine, stagiaire à Reims avant de faire carrière à Montceau, (presque son pays d'origine car il s'est marié l'autre samedi avec une Montcellienne); Denis Goavec, milieu, vingt-huit ans, qui débuta à Brest (avant d'y être titulaire en Première Divi-



Ils ont contribué à la remontée de Montceau-les-Mines en Deuxième Division. Debout, de gauche à droite : Szatny, Leclair, Poinsignon, Pallot, Jodar (entraîneur). Gentes. Accroupis : Bellot, Delestre, Remp, Justier, Zoonkynd.

sion avec son ami Justier), arrivé à Montceau après un passage à Blois; Lionel Justier, milieu, vingt-neuf ans, reçut sa formation professionnelle au Paris Saint-Germain avant d'émigrer à Brest, puis à Nîmes. Cet international espoir a quitté Angoulême pour jouer à Montceau; Yvon Delestre, attaquant, trente-deux ans, a joué à l'OL avec Jodar et Pallot avant d'évoluer à Châteauroux, puis à Corbeil et à Montceau-les-Mines. Ce garçon, classé meilleur promotionnel français, se blessa au tendon d'Achille à Montceau, ce qui l'écarta longuement des terrains; Rémy Gentes, attaquant, vingt-six ans, professionnel à Strasbourg sous la férule de Gilbert Gress et avec Jodar. Cet international espoir passa par Nîmes avant de rejoindre Montceau; Christophe Remp, attaquant, vingt et un ans, était stagiaire à l'AS Strasbourg avant de jouer à Montceau; José Paniagua, attaquant, dix-huit ans, stagiaire du centre de formation de Dunkerque avant de venir à Montceau.

Cette année, le groupe été complété par cinq hommes: Didier Regalissé, arrière, vingt-six ans, le meilleur joueur du FC Gueugnon la saison dernière; Vittorio Mastrolani, milieu, vingt-sept ans, international junior militaire et espoir qui a évolué à Lens, Rennes, Le Havre et Thonon l'an dernier; Benny Reiter, attaquant, vingt-sept ans, international luxembourgeois, vient de jouer les matches de Coupe du monde. Il a évolué en RFA, puis à Chalon et à Guingamp; Alain Ollier, milieu, vingt-huit ans, international universitaire, était l'une des pièces maîtresses de Cuiseaux-Louhans l'an dernier; Roland Wagner, attaquant, vingt-huit ans, international A à Strasbourg sous la houlette de Gilbert Gress, a joué deux ans en équipe de France. Il est resté deux saisons sans jouer avant de venir à Montceau-les-Mines.

LE COMITÉ DIRECTEUR

Quatre grands secteurs: sportif (Jean-François Jodar); finances (M. Fernandez); équipement (M. Roger); marketing (M. Gilles Clayeux).

Le comité: MM. Gérard Clayeux; Gilles Clayeux; Fernandez; Deschamps; Lebrat; Bataille; Bory; Fournier; Desbrosses; Prost; Pauchard; A. Pautonnier; B. Pautonnier; Gomet; Furno; Roger; Simon; Menebauf.

Le FCMB est donc, semble-t-il, bien armé pour figurer en milieu de tableau du groupe Sud derrière les équipes phares, celles jouant l'accession. De plus, l'équipe B, actuellement en Quatrième Division, doit absolument, selon le prési-

dent Clayeux, « gravir cette année une marche de plus et évoluer ainsi en Troisième Division ». Cette dernière formation comportera quelques joueurs aguerris et bien entendu les jeunes du centre de formation.

Vic. MONT.

FRANCE
Football

et

RFI
RADIO
FRANCE
INTERNATIONALE

présentent

« FOOTBALL DU MONDE »

magazine mensuel du football international

Quatrième émission

Jeudi 27 juin 1985

de 20 h 10 à 22 h 30 (heure de Paris) sur RFI

Invité : Jacques FERRAN

Émission proposée par Jacques Ferran (« France Football ») et Gérard Dreyfus (RFI), avec la participation des journalistes de « France Football » et de RFI

Ecoutez RFI sur ondes courtes, bandes des 25, 31, 41, 49 et 75 mètres

■ Au Douvrouet (à quelques kilomètres d'Evian), où ils sont en stage, les joueurs lyonnais n'ont guère le loisir d'admirer le paysage pourtant superbe. Robert Nouzaret les prépare en effet à raison de trois séances (footing et séance technique le matin, séance technique l'après-midi) d'entraînement quotidien.

■ Mardi soir, les joueurs du CS Thonon ont disputé leur premier match amical, contre l'équipe de Grenoble, actuellement en stage près d'Annecy.

■ Une réunion de conciliation a lieu aujourd'hui à la LNF (Ligue Nationale du Football) entre Pierre Parnet du Stade Quimpérois et Jacky Castellani, son entraîneur limogé alors qu'il lui restait un an de contrat, mais qui en cours de saison dernière avait demandé à être déchargé de ses fonctions de responsable de l'équipe fanion au profit de Lubanski. On sait que les dirigeants cornouaillais ont engagé cette saison Pierre Garcia pour le remplacer.

■ La semaine dernière, lors de l'assemblée générale de l'Entente Montceau-les-Mines, le président Gérard Clayeux a proposé une nouvelle dénomination pour le club du bassin minier qui accède à la Seconde Division. L'assistance, à l'unanimité, a approuvé que des démarches soient entreprises pour faire naître le Football Club Montceau-Bourgogne.

■ Bernard Lacombe (Bordeaux) était, la semaine dernière, à Sancé, près de Mâcon, où il a expliqué que l'adoption du statut professionnel en Seconde Division, à Montceau, où se trouve son ami Jean-François Jodar, était de bon augure pour l'avenir du football régional.

■ Jean-François Jodar, entraîneur de Montceau, ne rattrapera pas les crampons comme cela avait été annoncé prématurément. Il tiendra encore son rôle défensif.

■ Montceau, avec cinq banques, a lancé une opération « Abonnement réduit gratuit », au prix de 850 francs, payables en dix mensualités de 85 francs chacune, sans intérêt et donnant droit à une place en tribune d'honneur et une place de parking réservée.

■ Le stade des Alouettes (Montceau) va prendre de l'embonpoint et sa capacité en spectateurs sera portée à huit mille pour début septembre, date du derby FC Montceau-Bourgogne contre FC Gueugnon.

■ Le FC Tours pensait transférer Bela Varady à l'US Dunkerque, mais l'affaire ne s'est pas faite. Il se pourrait que Varady reparte au Vasas de Budapest qui l'attend jusqu'au 1^{er} juillet dernier délai.

■ Les Tourangeaux se sont enrichis la semaine dernière de deux nouveaux éléments : l'ailier gauche Claude Quéry du RC Lens qui était placé l'an dernier à Alès et le gardien Joël Le Maux qui doublera Jean-Marc Desrousseaux. D'autre part, l'ancien gardien de Lorient, Cherbourg, Limoges et Orléans, Luc Loiseau entrainera désormais le centre de formation tourangeau.



■ Les joueurs du FC Tours ont repris contact vendredi matin, 21 juin avec le stade de la Vallée-du-Cher. Ils ont également repris leurs entraînements à la cadence de deux par jour sous la direction de Serge Besnard.

■ Ce sera la priorité de l'Assemblée fédérale qui se tiendra cette semaine à Metz. C'est Jean Fournet-Fayard qui l'a dit. Nous voulons sensibiliser les gens et les dirigeants au problème de la violence et en particulier rendre les clubs responsables du comportement de leurs supporters.

■ Thierry Rabat, l'un des nouveaux Limougeaux, s'est blessé dès le premier match amical. Il souffre d'une entorse à une cheville et sera indisponible pendant une dizaine de jours.

■ A l'heure de sa retraite sportive, Michel Dailly, président de l'UNAF l'a avoué : « Son grand regret était de n'avoir pu être nommé arbitre international. » Jean Fournet-Fayard, le console en lui disant amicalement : « Pour moi tu as beaucoup plus l'effort d'un grand dirigeant que d'un grand arbitre. »

■ Le président du FC Tours, Jean Royer, présentera sa nouvelle équipe le 5 juillet prochain au château d'Artigny (près de Tours). Un certain nombre de personnalités invitées (dont Jean Sadoul et Michel Hidalgo) et une centaine d'industriels et chefs d'entreprise de la région Centre. On ne sait encore si le nouvel avant-centre sud-américain sera alors connu : Argentin ? Uruguayen ? Chilien ? Paraguayen ?... Pourvu que ce ne soit pas l'Arlésienne !

■ Le joueur de l'ASP Vauban Bernard Conrath, indisponible depuis le mois de mars en raison d'une pubalgie tenace, recommencera à trotter cette semaine.

■ Pascal Froeliger, José Guerra et Christian Schlienger, tels sont les noms des trois recrues de l'AS Vauban pour la saison 1985-1986. Tous trois viennent de l'AS Strasbourg.

■ Ce sera le premier blessé de la saison à l'Olympique Lyonnais. Dès la première séance d'entraînement à Montney (Suisse) Slobodan Topalovic reçut un coup au genou. Alerte de courte durée pourtant puisqu'il ne s'écha qu'une séance d'entraînement.

■ C'est la deuxième recrue de l'Olympique Lyonnais après le milieu de terrain Gousat. Pombolo Sadiwa, un avant-centre zairais né le 28 août 1962 de 1,80 m pour 75 kg en provenance de Seraling en Belgique a fait une telle impression favorable lors du stage de début de saison qu'un contrat de trois ans lui a été proposé.

■ Le président de l'Olympique Lyonnais ne désespère pas d'enrôler un autre attaquant et les contacts ne sont pas rompus avec Pierre Sither, en fin de contrat au Racing de Paris. En revanche la piste menant à Aparicio est abandonnée.

■ Depuis jeudi dernier, les Nimois ont repris le chemin de l'entraînement et ils sont actuellement en stage pour une semaine à la Canourgue, en Lozère. Ils seront de retour le 30 juin et disputeront un premier match amical contre Cannes le 4 juillet au stade Jean-Boulin.

■ Avant d'aborder le Championnat avec un premier déplacement chez les nouveaux promus d'Istres, l'entraîneur nimois Marcel Domingo a prévu outre celle qui opposera ses hommes à l'AS Cannes, deux autres rencontres amicales de préparation à Béziers le 7 juillet et à domicile le 9 juillet contre Nice.

■ Les deux clubs ainsi que les joueurs intéressés étant d'accord, l'échange Ithily-Cubaynes entre le SEC Bastia et le Nîmes Olympique deviendra officiel dès le début de cette semaine. D'une part le Calédonien de Bastia signera un contrat de deux ans en faveur des Gardois tandis que Patrick Cubaynes sera prêt pour une saison au club insulaire.

■ Au sein de l'effectif nimois actuellement en stage en Lozère, il y a bien entendu les nouvelles recrues du club : Jean-Pierre Otsi, Pascal Carrot, Pierre Blancot et Bruno Devot.

■ L'éventualité de la venue à Nîmes du défenseur international allemand Strack, de Francfort, reste toujours possible, car les pourparlers se poursuivent à cet effet et une décision pourrait être prise dès cette semaine.

■ Marcel Domingo n'a pas attendu pour annoncer la couleur puisque, dès jeudi dernier, lors de la reprise de l'entraînement des Nimois, il a déclaré : « Je disposerai cette saison d'un effectif amélioré tant sur le plan qualitatif que quantitatif. Nous allons donc viser la montée automatique en Première Division car nous en aurons les moyens. »

■ Limoges a renouvelé le contrat avec son sponsor la Banque Populaire. Mais des contacts sont en cours pour les matches à l'extérieur où le LFC pourrait évoluer avec des maillots portant la mention Porcelaine de Limoges.

■ Le défenseur d'Amiens Kamel Kebir est toujours à la recherche d'un club. Il est prêt à étudier toute proposition. Téléphoner 162 92-96-34.

rencontres

MARC RASTOLL

Il est bien difficile pour un club amateur de Division III de se faire une place au soleil à quelques dizaines de mètres du voisin professionnel, le Brest Armoricque. Pourtant, face à une concurrence démesurée, l'ASB persiste et signe dans son vieux stade. La sixième place décrochée la saison passée aiguillonne les dirigeants de l'AS Brest. Mais l'entraîneur, Marc Rastoll, l'ex-professionnel de Sedan, Metz et de Quimper, reste modéré. Il doit avant tout composer avec les moyens du bord.

« La saison passée semble être celle du redressement tant sportif que financier ?

— Exact. Sur le plan sportif, cette sixième place est vraiment inespérée. En début de saison, je me faisais beaucoup de soucis. De nombreux joueurs, en effet, avaient quitté le club. J'ai donc fait appel à plusieurs éléments de l'équipe réserve. Et, à ma grande satisfaction, ces jeunes joueurs ont confirmé leurs possibilités. Un regret tout de même : c'est surtout loin de nos bases que nous avons pratiqué notre meilleur football. La situation financière de l'ASB s'est également bien redressée. Cela est en partie dû à l'organisation d'un tournoi de football en salle avec des clubs pros durant la trêve hivernale. Il est à signaler également que, alors qu'on s'attendait à un dépôt de bilan du club, les joueurs ont bien réagi à ces difficultés. Notre excellent parcours en Coupe de France en est la preuve.

— Peut-on cohabiter avec le Brest Armoricque ?

— Nous vivons dans l'ombre du Brest Armoricque, et c'est un très lourd handicap. Ceci dit, je trouve très bien pour une ville comme Brest de posséder une équipe de professionnels de Division I. Il n'y a pas vraiment de concurrence entre l'ASB et le Brest Armoricque. Nos moyens ne sont pas à la mesure de notre voisin. Mais nous pensons tout de même avoir le droit de nous exprimer en Division III. Ce n'est pas avec 60 000 F de subvention par saison que l'on peut faire vivre un club omnisports. L'ASB permet aux jeunes footballeurs de la région de s'exprimer en Division III. Si l'un d'entre eux peut suivre la filière professionnelle, je le conseille. Et si les dirigeants du Brest Armoricque s'intéressent à l'un de nos joueurs, ils pourraient, de leur côté, y mettre une touche de diplomatie.



— Vous avez signé un nouveau contrat de deux saisons avec l'ASB. Quels sont vos objectifs ?

— Faire aussi bien que la saison passée. Mais je suis obligé de composer avec les moyens du bord. L'équipe ne sera pas plus forte qu'auparavant. Trois joueurs sont partants, dont l'un pour le Brest Armoricque. Pour l'instant, notre recrutement est essentiellement brestois, hormis Lousse, un joueur de Saint-Pol-de-Léon. Je recherche encore un ou deux joueurs pour compléter notre milieu et l'attaque.

Yves MENEZ.

MORRA : FIN DE GALÈRE ?

Ces derniers mois, Ange Morra a dû se demander plus d'une fois pourquoi il était descendu de sa montagne suisse, où l'air est si pur, pour plonger dans les eaux alors troubles du Limoges FC.

Présenté par le président Ruscassie comme le sauveur du club, il s'est finalement rendu compte à ses dépens que loin du rôle du meneur qu'on lui faisait miroiter, c'est celui du dindon de cette sinistre farce qu'on lui réservait.

La prise de conscience a eu lieu, il y a quelques semaines, lors d'un déjeuner dans un grand restaurant des Champs-Élysées, quand le président Ruscassie, prévenu que les amis de M. Morra investiraient dans le club, mais sans prendre en charge le déficit, décida de rompre les pourparlers. Edifiant.

Dans l'histoire, Morra aura gagné une réputation douteuse et imméritée, si l'on se fie à cette opinion de Guy Roux : « Morra est un gentil garçon, plein de bonne volonté, passionné de son métier, et qui mérite de travailler. »

■ Plusieurs matches amicaux sont au programme de Valenciennes : le samedi 29 juin, le club a conclu un match à Dunkerque. Ensuite, il accueillera le Red Star le mardi 2 juillet, jouera à Abbeville le samedi 6 et disputera un match de gala le vendredi 12 juillet au stade Nungesser contre le FC Bruges, dans le cadre du transfert de Jean-Pierre Papin.

■ Les Thononnais Martinez, Zurita et Aguilar blessés en fin de saison dernière, ont repris l'entraînement avec leurs camarades. Mais seul le premier nommé semble totalement rétabli. Le Chilien n'a pas encore le droit de frapper dans le ballon alors qu'Aguilar arbore une grande balafre d'autant plus spectaculaire qu'il a eu le crâne rasé.

Rolshausen refoulé !

Rolshausen, l'avant-centre sedanais, dont le statut de travailleur immigré a tardé à être régularisé, s'est présenté au stade Emile-Albeau avec une semaine de retard. Délai durant lequel les autorités allemandes lui ont interdit de franchir la frontière.

③ La deuxième rencontre amicale d'Abbeville aura lieu samedi 29 juin sur le terrain de Moreuil, et l'adversaire est très coté puisqu'il s'agit d'une équipe qui évolue dans le Championnat de Division I en Pologne (Bytom).

④ Le nouvel Amiénois Serge Amouret reconnaît qu'il vient de passer cinq années exceptionnelles au Havre. « Le Havre jouera bientôt une Coupe d'Europe, j'en suis sûr ». Serge Amouret n'est pas du tout rancunier, mais il pense désormais à l'avenir, et a déclaré : « Je ne suis pas venu pour me balader, à Amiens. » A noter que Serge Amouret a débuté à Rouen avec l'Abbevillois bien aimé.

⑤ C'était une cérémonie toute amicale. Et Michel Dailly, président national de l'UNAF, y tenait. Au cours de cette « Fête de famille », il remit à Jean Fournet-Fayard, président de la FFF la première plaquette d'honneur de l'UNAF.

⑥ Le Vaulsue à deux clubs en Division III : Avignon et Orange. Tous deux marchent actuellement à coups d'emprunts : l'un (Avignon) veut recruter, l'autre (Orange) laisse libres de partir ses joueurs. Résultat : côté orangeois, Niang a déjà signé à Valence, Beraguen est annoncé du côté de Saint-Raphaël et Renaud aurait des vues sur Toulouse.

⑦ Le cycle des rencontres préparatoires commença dès ce mercredi pour Sedan, qui accueillera au stade Emile-Albeira l'équipe polonaise de Bytom, l'ancien club de leur défenseur Socka. Outre Niort et Angers, qu'ils affronteront durant leur séjour vendéen, les Sedanais disputeront deux matches amicaux contre Niort (à Saint-Maixent le 3 juillet) et contre Angers (à Saint-Hilaire-de-Riez le 5 juillet).

COURANT DE SOLIDARITÉ A LIMOGES

Les efforts des nouveaux dirigeants limougeauds pour sauver le club ne laissent pas indifférents. Un organisme de tourisme régional avait pris en charge le stage de reprise, c'est maintenant une association « échange » qui a décidé de venir en aide à sa manière au LFC. Elle organise actuellement une exposition d'affiches polonaises et reversera au club 10 % des recettes d'entrées et des ventes d'affiches. Explication du responsable de l'association : « Nous espérons entraîner d'autres élans, et qu'un courant de solidarité permette au football de reprendre la place indispensable qui est la sienne à Limoges. »

Cuiseaux : c'est non !

« C'est un véritable coup de poignard dans le dos ! », s'est écrié M. Robert Morizot, président de l'amicale des supporters du CS Cuiseaux-Louhans. « C'est une injustice flagrante ! », s'indigne le président, Bernard Morey. Les dirigeants de Cuiseaux clament leur courroux, à l'encontre de ceux qui n'ont pas hésité en refusant de repêcher le club bressan à renier le verdict du suffrage universel.

Alors pourquoi, se demandent les dirigeants cette volte-face spectaculaire, de la ligue nationale ?

Cuiseaux-Louhans oppose au règlement une gestion rigoureuse, une méthode scrupuleusement assimilée à l'esprit corporatif ainsi que sait si bien le dire le président des Girondins, Claude Bez : « S'il vous plaît, messieurs, Incontinent et Carriue, apportez un soutien sans réserve au petit club bressan. » Et puis, il ne faut pas l'oublier : Cuiseaux-Louhans fait vivre le

cœur de toute une région (Côte-d'Or, Jura, Saône-et-Loire).

Qu'a-t-on voulu faire en haut lieu ? asséner un coup bas à toute une région, freiner la progression, la marche ascendante d'un club qui non seulement peut se targuer d'avoir à sa tête un grand président, mais qui repose aussi sur une industrie agro-alimentaire de renom : les établissements Morey, deuxième industrie nationale de la conserverie et de la salaison.

Au juste, a-t-on songé un instant aux chapelets de difficultés que devra affronter René Le Lamer, le nouvel entraîneur de Cuiseaux-Louhans ?... « Il faut essayer d'être lucide nous a confié René Le Lamer, mais il conviendra essentiellement de rebâtir une équipe compétitive et j'avoue que la perte de temps s'est révélée préjudiciable. » On sait en effet que beaucoup de joueurs de D2 ont retardé leur décision dans l'attente du verdict de la Ligue.

⑧ Le premier match amical des Limougeauds s'est soldé par un succès 3-1 face à une sélection de la Creuse, mise sur pied par le CTR du Limousin et l'ex-footballeur Luc Rabat.

⑨ Installer et créer de petites « antennes » de supporters dans différents clubs des environs de Limoges, l'idée a fait son chemin et la première « antenne » a été installée à Solignac. Le parain, Jean-Noël Dusé, s'occupe de l'équipe de foot une fois par mois.

⑩ Samedi 29 juin, Limoges jouera à Secondigny, dans les Deux-Sèvres, face à Niort ; le lendemain, les parainaires de Dusé seront à Noyant contre Angers. Deux autres matches amicaux ont été conclus avec Gueugnon (3 juillet) et Le Puy (6 juillet).

⑪ Valenciennes dispose de trois joueurs étrangers, et attend impatiemment que le dossier déposé par Mustapha Merry dans le but d'obtenir la double nationalité marocaine et française apporte une solution au problème.

⑫ Il y a des séries noires dont on se demande si elles auront une fin un jour. Celle d'André Tuybens, par exemple. Joueur de talent formé au moule du centre de formation de Monaco, avec qui il participa à la remontée en Division I, il eut quelques inspirations malheureuses en allant à Libourne, qui descendit rapidement, et Valence, qui suit cette saison le même chemin, sans qu'on lui ait donné sa chance face au Stéphanois Carrot. A vingt-sept ans, il a encore à cœur de prouver sa qualité. Il attend un coup de pouce au 16 (75) 55-44-61.

CONFLIT LACUESTA-OL JUGEMENT LE 1^{er} JUILLET

Le conseil des prudhommes rendra le 1^{er} juillet son jugement dans le conflit qui oppose Félix Lacuesta aux dirigeants de l'Olympique Lyonnais. Les deux parties se sont retrouvées en audience de référé.

Le comité de gestion du club lyonnais avait licencié le milieu de terrain international Félix Lacuesta à la fin du mois de mars en lui reprochant « un rendement insuffisant par rapport aux efforts consentis par le club, et le non-respect de l'article 7 du règlement interne qui prévoit qu'un joueur doit avoir une vie exemplaire en dehors du terrain. »

Félix Lacuesta devait alors citer son ex-employeur devant le tribunal des prud'hommes afin d'obtenir le paiement de son salaire du mois de mars qui ne lui avait pas été réglé. Par ailleurs, une audience de conciliation pour statuer sur le fond du conflit entre le joueur et les dirigeants de l'OL, est prévue le 9 juillet.

Lacuesta est défendu par M^{re} André Buffard du barreau de Saint-Etienne, l'Olympique Lyonnais, par M^{re} Olivier Renaud, du barreau de Lyon.

⑬ Il est plus que probable qu'Abbeville va enrôler le libero du Racing Patrick Zagar. Celui-ci a donné son accord verbal samedi à son nouvel entraîneur Georges Eo. Il viendra signer sa licence ce mardi à Abbeville. Quant à un autre défenseur, Muscat (ex-Stade Français), Abbeville ne pourra l'utiliser cette saison, et ce pour des raisons familiales.

⑭ Le redémarrage s'est effectué en douceur pour les Sedanais Lefebvre (début de pubalgie) et Leduc (déchirure aux adducteurs). Quant à Boyer, il a dû prendre certaines précautions en raison de la tendinite au tendon d'Achille qui l'immobilisa pendant plusieurs semaines au printemps dernier.

⑮ Ce sera finalement Alain Merchadier, l'ex-Stéphanois, qui remplacera son ami, Jacques Santini, parti à Toulouse. Samedi dernier, Merchadier a signé un contrat de trois ans comme entraîneur du CA Lisieux.

⑯ A la suite du départ de Jean-Luc Sokal, l'entraîneur valenciennois dispose de trois prétendants au poste de stoppeur : Olivier Morera, Paul Op de Beek et Olivier Mazure (ex-Stade Français). Morera, opéré d'une pubalgie en fin de saison, a repris l'entraînement.

⑰ Si André Moulou a été contacté par d'autres clubs d'un niveau plus élevé, il ne donnera pas suite pour la bonne raison que son contrat a été reconduit pour deux ans. Toutefois, l'entraîneur orangeois aimerait bien savoir de quel effectif il pourra disposer la saison prochaine.

⑱ On ne chôme pas au MUC 72 (né de la fusion SO Maine-US Le Mans), dont le but est de monter en Division II dans trois ans. Deux recrues ont déjà signé : Patrick Muscat, l'ex-défenseur du Stade Français 92, et l'ex-Angévien, Jean-Michel Papini. On parle d'un troisième joueur issu du centre de formation du FC Nantes.



ÉLIMINATOIRES DE LA COUPE DU MONDE AU MEXIQUE 1986

R.D.A. - FRANCE
(Leipzig, 11 septembre 1985)

Voyage du 9 au 12 septembre en avion, hôtel, transfert Place de stade garantie

TARIF : 4 760 F
Supplément single : 200 F

RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTIONS

VOYAGES L'EQUIPE
Wagons-lits Tourisme
10, rue du Faubourg-Montmartre, 75009 PARIS 770-35-45
29, boulevard Malesherbes, 75009 PARIS 742-58-56

② Bernard Kilo, l'athlétique Martiniquais du Stade Quimpérois, quitte le club du sud-Finistère. Il pourrait jouer la saison prochaine à l'AS Brestoise en Troisième Division.

③ Deux joueurs stéphanois sont restés à l'infirmerie du stade Geoffroy-Guichard à leur reprise de l'entraînement : Pardo, qui réeduque un genou opéré il y a deux mois à Saint-Etienne, et Jean Castaneda. L'excellent gardien de but a profité « de ses vacances » passées à Monaco pour se tordre un genou en s'amusant sur la plage. Mais il est très bien soigné puisqu'il a deux kinés à son chevet, celui de l'équipe de France, M. Garcia, et le titulaire du poste, M. Forissier.

④ Les joueurs stéphanois partiront ce mardi au Chambon-sur-Lignon, une agréable station de vacances en Haute-Loire. Le 3 juillet, premier match contre Lyon à Tain-l'Hermitage, puis ce sera la participation au tournoi international de Paris les 9 et 11 juillet. Une belle occasion pour l'entraîneur stéphanois de tester sa nouvelle équipe devant les vedettes et de bien préparer la reprise du Championnat contre Martigues le 17 juillet.

CAMPS DE FOOTBALL

SPORTS ELITE JEUNES

9 à 16 ans

Jean Marc Guillou

Angel Marcos

Pierre Mosca

- Programme de football intensif
- Activités de détente
- Encadrement diplômé et permanent

Coupon à retourner à Sports Elite Jeunes - 3, rue Laroche 75014 Paris

Nom _____ Prénom _____ Age _____

Adresse _____

Code postal _____ Ville _____

Je désire recevoir la documentation

VICHY (Allier)

MEJANNES LE CLAP (Gard)

OPTION INFORMATIQUE

Le compte est bon

La roue-a fini de tourner. La petite boule, pour la circonstance blanc et noir, porteuse de tant d'espoirs et de déceptions, s'est immobilisée. Certains pleurent, d'autres rient. Comme partout il y a des gagnants et des perdants. Les tableaux que nous vous proposons vous permettent de jeter un regard précis sur une saison riche en événements. Étoiles et toiles, tout y est !

Les 719 joueurs de la Division II

En capitales maigres, les joueurs ayant disputé les trente-quatre matches.

GROUPE A

ABBEVILLE : ROBERT ; Gomei, Spault, Mouchon, Labarthe, Couto, Dalbart, Bienaimé, Seweryn, Westerlopp, Tournay, Bouffet, Roger, Hanquez, Curt, Do Rego, Duvauchelle, Blondel, Godin, Brognart.

AMIENS : Boudet, Abraham, Bala, Kebir, Claeys, Pouchain, Pujadas, Prefaci, Bertolotti, Ravali, Turquet, Xantippe, Beaugrand, Kedié, Bellier, M'Baye, Bonaïr, Ouzara, Peltier, Quertier, Cayez, Barbet, Lefebvre.

ANGERS : BEAUFRETON, Geoffraud, Badajoz, Tucak, Piniarski, Papini, Grosbols, Verdon, Nelson, Schall, Rey, Arribas, M'Bida, Falette, Melhi, Legall, Sauvaget, Moulin, Delanoe, Perrocheau, Cochet, Petitjeu.

BESANCON : Matriciano, Masson, Gonzales, MARZOLINO, Boucher, Borysow, Badjika, Amallah, Trinita, Marlini, Salou, Bracconi, Bruder, Clavardini, Tho, Hrasko, Grux, Germain, Jeanet, Pichetti.

CAEN : Douville, Crapoulet, DELVAL, THEAULT, AVRILLON, Point, Roques, Naciri, Hamon, Pichard, Lebourgou, Divert, Vandeputte, Angue, Le Fol, M'Bemba, Agostini, Perennes.

CHATEAUX-LOUHANS : MATTIELO, Godinet, Besset, Bougras, Auger, Mergot, Bernardeau, Desruais, Biline, Tricocche, Sinson, Grange, Vidal, Laievé, Leral, Denke, Verrier, Lestrat, Aubard, Cibols, Bodzluch, Pagnard, Bailereau, Chagnau, Albert.

DUNKERQUE : Hugues, Westelynck, VAL-LEAU, Degraive, Bourre, Tannai, Surlit, Peron, Brodel, Zarembo, Goba, Ruiz, Pillon, Caron, Pokée, Hochart, Huysman, Halifa, Lié.

GUINGAMP : NADON, Tremel, DUFOUR, Heymann, Joubin, Vidot, RIO, THIBOUT, Guégan, Reiter, LUBAN, Guyard, Jacques, Jaffres, Tredan.

LE HAVRE : Hagenbach, Carpentier, Romby, Amouret, Drieu, Vidot, LLORENS, Flores, Miloszewicz, Prieur, Bensaoula, Casanova, Bourdon, Pain, Jacques.

MULHOUSE : TEMPET, F. Mansouri, TIRLOIT, Ehrlicher, Glassmann, Grumelon, TOFFOLO, A. Mansouri, Bernardet, ERIKSEN, Assad, Bouafia, Domenech, Diringier, Gaisser, Aroka, Sublat, Zemb.

ORLÉANS : Viot, Noël, Knayer, Lemée, Leopoldes, Trassard, Chléss, Stephan, Luizinho, Berdoli, Kratic, Henault, Fortes, Cheravols, Langer, Janin, Soriano, Boltard, Millandou.

QUIMPER : Wantz, Taruffi, Creignou, Deru, Berthaud, Pesin, Garraud, Barraud, Kilo, Le Borgne, Sallat, Lubanski, Martet, Langars, Toullec, Sagna, Gilet, Caby, Perennec, Le Bouich, Hostiou, Grabot, Laquillier.

RED STAR : LEMASSON, KASTENDEUCH, Drouilhat, Dubois, Kedaddouche, Amorlini, Seguy, Leverrier, Lecornu, Kuterma, Lechantre, Aniol, Padovan, Fauré, Rached, Belkebia, Besançon, Bouzidy.

REIMS : Velud, Lokoli, Prince, Zorzetto, Nardelli, R. Giannetta, Rozbetti, T. Giannetta, Bertolino, C. Bianchi, Lafond, Calderaro, Boyer, Jaffras, Dubost, Masclaux, Fioriti, Gailley, Schaller, Miche, Ousfane, Louvard, Dubois, Ganthier, Carlier, Bart.

RENNES : HIARD, Samson, Rio, Marais, Doaré, Ninot, Le Dizet, Muller, M'Fédé, Reimy, Charrier, Zająkowski, Boudria, Morin, Mazur, Le Goff, Robert, Marlin.

SEDAN : Dupuis, Borkowski, Seaniac, Curé, Trassard, Lefebvre, M. Andry, Frappart, Leduc, Rolshausen, Solomenko, Sroka, Trunaldi, L. Andry, Synakowski, Dubois, Luczkow, Lagrange, Raux, Kopniak.

STADE FRANÇAIS : Le Maux, Charton, Martin, Lacroix, Gouyon, N'Gouete, Hazam, Mahmoud, Ferrière, Ouattara, Maufroy, Castellani, Gaudier, Bouzougou, Champeau, Camus, Mazzon, Daclinat, Mazure, Machefert, Normark, Brahm, Motz.

VALENCIENNES : Batelli, HENRIKSEN, SOKAL, Laurey, MANDART, Morera, Aldaya, Blanc, Corroyer, Papin, Fourrier, Prun, Merry, Narière, Lagret, Guérin, Guilot, Ursprung, Daisson, Manet, Joubert.

GROUPE B

A.E.P.B.-LA ROCHE : Guillet, Rouaud, Polreud, BLANCHARD, Mira, Poirier, Carlier, Drappier, Gautron, Petit, BOISSINOT, Besson, Sauvage, Buisset, Founini, Bireaut, Guedioura, Giraud, Araujo, Jugthers.

ALES : PALU, Dall'Oglio, Elle, DEVOT, Le Provost, Elzière, Barberat, Larvaron, DA SILVA, Ogaza, Query, Cabanel, Vigneau, Gudimard, Chaintreuil, Mayeie, Frappa.

BEZIERS : RUFFIER, Aleman, Couronne, Borgoni, Morel, Olio, Jovanic, Pasqualetti, Vergnet, Calasan, Martinez, Ahache, Rey, Laguerre, Sannier, Antonetti, Tur, Picard, Cabanel, Rodriguez.

CANNES : Dussuyer, Chavert, KROL, Debru, Bacconier, Vernet, Ravera, Rampillon, Parodi, N'Diaye, Bertucci, Eyquem, Gentili, Samba, Bianconi, Fofana, Wleczorek, Kharoubi, Garcia, Fernandez, Jacomo, Doury.

CUISEAUX-LOUHANS : CHEMIER, Burnier, Moretto, He, Bargas, Elmira, Chikhi, Hamimi, J.-L. Jacquinet, D. Jacquinet, Gladines, D'Angello, Monterrat, Raspollini, Nevoret, Durand, Ollier, Fiquet.

GRENOBLE : Guiguet, Clerc, Derosier, Perais, Noël, Guillot, Csapo, A. Bianchi, Sechet, Bellai, Nosibor, Moraly, Bulgues, Nehoda, Barthélemy, Desvignes, Piarulli, Perfetti, Gimenez, Fontana, Djorkaeff, Garcia.

GUEUGNON : Oullion, Regalés, Chausson, M. Berthommier, Bulson, Soulier, Lecomte, Perche, Valvo, BANDERA, Stropoli, Bernard, P. Chéze, Leclercq, Bognart, Bouthières, Durand, Duch, Bouterrouma, Granger.

LE PUY : Simon, Den Haese, Lepeltier, Précheur, Gandolfi, Decilla, Lemonnier, Saczek, Bonin, N'Domba, Chollier, M'Diario, Minard, Chargros, Hu, Bargas, Chauvet, Thomas, Nourisson, Malhomme, Apampa, Acosta, Chante-lauze, Teyssouneyre.

LIMOGES : DUSE, Haulton, Deledicq, Jean, Goutoule, Aujoulat, Ben Said, Dagnan, GOURSAT, Mariot, Amouyal, Korynt, Campagnac, Wojcik, Bellières, Pauline, Bois.

LYON : Topalovic, Nono, Zambelli, Lacuesta, Boucher, Larios, Fréchet, BOCCHI, Fournier, Rouyer, Spadiny, Ferri, Nikolic, Decruz, Raymond, Canton, Philip, Cevcenko, Polak, Bernard, Durix, Bex.

MARTIGUES : Ricard, ICHAS, DAFREVILLE, Canet, Schmitt, Diaz, Bonnet, Martinez, Dusaad, Boubacar, Marsiglia, Dho, Guendouz, Green, Augier, Taberner, Vargas, Palaccio.

MONTPELLIER : Deplagne, Blachon, Toutain, Tischner, Baits, F. Passi, Gasset, Zombori, Guede, Kern, Oris, Blanc, Millot, G. Passi, Valadier, Durand, Scala, Abbes, Huck, Kader.

NICE : AMITRANO, JOLY, Bruciochezzi, GURBELO, Blanc, Castagnino, Mege, Marguerite, Menqal, Dominguez, Gemmrich, François, Dahlie, Lefebvre, Volpatti, Laaron.

NIMES : Morisseau, FOURNIER, Sirvent, Le Blayo, Lopez, POORTVUET, Herrero, Nygaard, GOUARD, Cubaynes, Perez, Loran, Lucchesi, Espelise, Simonella, Dumoulin.

SAINT-ETIENNE : CASTANEDA, E. CLAVELOUX, Primard, Simond, Gilles, Kupcwicz, Moizan, DANIEL, Cangini, Milla, Bellus, Ribar, Oleksiak, Chillet, Peycelon, Ferri, Sanchez, Bru, Sab, Diarte.

SETE : Tislot, Col, Brusseau, Goffin, Hopquin, Ferrara, Schaer, Vinuesa, Kiefer, Estevan, Wiss, Blau, Alcaraz, Paul, Diaz, Cano, Sibilleau, Baudet, Contesti, Sabatier.

VALENCE : Garnier, Luccacio, Chevalier, Reynaud, Zali, Baasot, Perlin, Letemahu, Fadli, Carrot, Tuybens, Tremblay, Marco, Pons, Marulla, Houper, M. Lacombe, Ph. Lacombe, Bergous, Jacquemet, Levan, Romanet, Sené, Kwan.

THONON : Fillon, Buihmann, Covac, Agullar, Bajet, Girard, Garin, Vesir, Esparelli, Rossi, Augustin, De Rocco, Mastrolanni, Martinez, Dufour, Lazurwicz, Zurita, Ondrus, Treand, Dagept, Pagano, Faure.

ÉTOILES

CLASSEMENT FINAL

139 étoiles : Daniel (Saint-Etienne).
136 étoiles : Krol (Cannes).
135 étoiles : Lemasson (Red Star).
134 étoiles : Beaufreton (Angers).
131 étoiles : Sokal (VA) ; Llorens (Le Havre) ; Bocchi (Lyon) ; Amitrano (Nice).
130 étoiles : Thibault (Guingamp) ; Ruffier (Béziers) ; Joly (Nice).
129 étoiles : Théault (Caen).
128 étoiles : Blanc (Montpellier) ; Nygaard (Nîmes) ; Castaneda (Saint-Etienne).
127 étoiles : Nadon (Guingamp) ; Dufour (Guingamp) ; Tempet (Mulhouse) ; Chemier (Cuiseaux) ; Curbelo (Nice) ; Poortvliet (Nîmes).
126 étoiles : Hiard (Rennes) ; Papin (VA) ; Casanova (Le Havre) ; Devot (Alès).

● ONT OBTENU SIX ÉTOILES

GROUPE A

Quimper : Langers (1 fois) ;
Red Star : Lemasson (1) ;
Stade Fr. 92 : Ferrière (1) ;
Mulhouse : Bernardet (1), Assad (1).

GROUPE B

Grenoble : Guillot (1) ;
Lyon : Bocchi (1) ;
Nice : Amitrano (1).

● ONT OBTENU CINQ ÉTOILES

GROUPE A

Abbeville : Do Rego (6) ;
Robert (5) ; Couto (3) ; Curt (2) ;
Seweryn (2) ; Gomei (1) ; Spault (1) ;
Labarthe (1) ; Dalbart (1) ;
Bouffet (1).

Amiens : Boudet (5) ;
Abraham (2) ; Prefaci (2) ; Turquet (2) ;
M'Baye (2) ; Kebir (1) ;
Pujadas (1) ; Kedié (1) ; Peltier (1).

Angers : Beaufreton (6) ;
Tucak (3) ; M'Bida (2) ; Falette (1).

Besançon : Matriciano (5) ;
Masson (2) ; Badjika (2) ;
Amallah (2) ; Marlini (2) ;
Gonzalez (1) ; Tho (1).

Caen : Vandeputte (3) ;
Théault (2) ; Hamon (2) ;
Pichard (2) ; Douville (1) ;
Point (1) ; Lebourgou (1) ; M'Bemba (1).

Châteauroux : Besset (3) ;
Denke (2) ; Mattielo (1) ;
Godinet (1) ; Lerat (1).

Dunkerque : Peron (6) ;
Hugues (3) ; Hochart (3) ;
Westelynck (2) ; Zarembo (2) ;
Bourre (1) ; Surlit (1) ; Brodel (1).

Guingamp : Lubin (5) ; Nadon (4) ;
Thibault (3) ; Reiter (3) ;
Rio (2) ; Guegan (2) ; Guyard (2) ;
Heymann (1) ; Jouan (1).

Le Havre : Miloszewicz (6) ;
Flores (6) ; Carpentier (4) ;
Amouret (4) ; Jacquet (4) ;
Romby (3) ; Drieu (3) ; Llorens (3) ;
Prieur (3) ; Casanova (3) ;
Vidot (1) ; Bensaoula (1) ; Pain (1).

Mulhouse : Tempet (6) ;
Bernardet (5) ; Erikson (5) ; Assad (4) ;
A. Mansouri (3) ; Bouafia (3) ;
F. Mansouri (2) ; Tirlot (2) ;
Glassmann (2) ; Toffolo (2) ;
Ehrlicher (2).

Orléans : Chléss (6) ; Henault (3) ;
Luizinho (2) ; Noël (1) ;
Knayer (1) ; Lemée (1) ;
Stephan (1) ; Janin (1).

Quimper : Garraud (6) ;
Langers (5) ; Le Borgne (3) ;
Lubanski (3) ; Martet (2) ;
Sagna (2) ; Taruffi (1) ; Deru (1) ;
Pesin (1) ; Gilet (1) ; Caby (1).

Red Star : Lemasson (6) ;
Lecornu (2) ; Belkebia (2) ;
Kastendeuch (1) ; Seguy (1) ;
Kuterma (1) ; Lechantre (1) ;
Padovan (1) ; Rached (1).

Reims : Velud (5) ; R. Giannetta (4) ;
Lafond (2) ; Bertolino (2) ;
Zorzetto (2) ; Fioriti (2).

Rennes : M'Fédé (4) ; Morin (3) ;
Reimy (2) ; Hiard (1) ; Rio (1) ;
Marais (1) ; Boudria (1) ;
Sedan : Solomenko (5) ;
M. Andry (4) ; Rolshausen (3) ;
Dupuis (1) ; Seaniac (1) ;
L. Andry (1) ; Lagrange (1).

Stade Français : Mahmoud (2) ;
Champeau (2) ; Ouattara (1) ;
Maufroy (1) ; Castellani (1) ;
Motz (1).

Valenciennes : Papin (6) ;
Merry (6) ; Sokal (5) ; Batelli (3) ;
Corroyer (3) ; Henriksen (1) ;
Laurey (1) ; Aldaya (1).

GROUPE B

AEPB-La-Roche : Founini (3) ;
Blanchard (2) ; Mira (2) ;
Polreud (1) ; Carlier (1) ; Drappier (1) ;
Bausson (1) ; Buisset (1) ;
Jugthers (1).

Alès : Larvaron (5) ; Devot (3) ;
Da Silva (3) ; Query (3) ;
Cabanel (3) ; Ogaza (2) ;
Barberat (1) ; Chavert (1) ;
Gentili (1) ; Samba (1) ;
Kharoubi (1) ; Garcia (1).

Béziers : Ruffier (5) ; Calasan (3) ;
Martinez (3) ; Morel (1) ;
Olio (1) ; Tur (1).

Cannes : Krol (6) ; Dussuyer (3) ;
Rampillon (3) ; Fofana (3) ;
Vernet (2) ; Eyquem (2) ;
Fernandez (2) ; Chavert (1) ;
Gentili (1) ; Samba (1) ;
Kharoubi (1) ; Garcia (1).

Cuiseaux-Louhans : Chemier (5) ;
Elmira (3) ; Chikhi (3) ;
Moretto (1) ; Hamimi (1) ;
Gladines (1) ; Ollier (1).

Grenoble : Nosibor (3) ;
Barthélemy (2) ; Guiguet (1) ;
Guillot (1) ; Csapo (1) ; Bulgues (1).

Gueugnon : Bandera (3) ;
Regalés (2) ; Stropoli (2) ;
P. Chéze (2) ; Leclercq (2) ;
Chausson (1) ; Lecomte (1) ;
Durand (1).

Le Puy : Lemonnier (5) ;
N'Domba (5) ; Bonin (3) ;
Minard (2) ; Thomas (2) ;
Lepeltier (1) ; N'Diario (1) ;
Nourisson (1).

Limoges : Dusé (5) ; Goursat (3) ;
Deledicq (2) ; Jean (1) ;
Goutoule (1) ; Aujoulat (1) ;
Ben Said (1) ; Amouyal (1) ;
Korynt (1).

Lyon : Bocchi (3) ; Larios (2) ;
Topalovic (1) ; Nono (1) ;
Lacuesta (1) ; Rouyer (1) ;
Raymond (1) ; Cevcenko (1) ;
Durix (1).

Martigues : Ricard (4) ;
Guendouz (4) ; Boubacar (2) ;
Schmitt (1) ; Martinez (1) ;
Dho (1).

Montpellier : Blanc (11) ;
Guédé (5) ; Oris (3) ;
Valadier (3) ; Kern (2) ;
Blachon (1) ; Toutain (1) ;
Tischner (1) ; F. Passi (1) ;
G. Passi (1).

Nice : Dominguez (4) ;
Amitrano (2) ; Laaron (2) ;
Joly (1) ; Mège (1) ;
Marguerite (1) ; Gemmrich (1) ;
François (1) ; Lefebvre (1).

Nîmes : Perez (4) ; Nygaard (3) ;
Cubaynes (2) ; Poortvliet (2) ;
Morisseau (1) ; Goudard (1).

Saint-Etienne : Milla (8) ;
Daniel (6) ; Castaneda (4) ;
Ribar (3) ; Ferri (2) ;
Sab (2) ; Gilles (1) ;
Bellus (1) ; Oleksiak (1) ;
Peycelon (1).

Sete : Kiefer (5) ; Estevan (3) ;
Goffin (2) ; Wiss (2) ;
Tislot (1) ; Vinuesa (1) ; Diaz (1).

Thonon : Bajet (2) ; De Rocco (1) ;
Mastrolanni (1) ; Ondrus (1).

Valence : Carrot (3) ;
Letemahu (1) ; Pons (1).



Daniel, Krol, Lemasson : le trio maître, roi des étoiles.



L'ETOILE BRIVISTE. — Debout, de gauche à droite : Copper, Charpentier, Polo, Boucherie, J. Santos, Missonnier, L. Santos. Accroupis : Bocquet, D. Jenny (entraîneur), Lenglet, Matthevet, Mathou, Brossard, Garcia.

Brive : une étoile au firmament

BRIVE. — Brive-la-Gaillarde est l'une des villes les plus sportives de France en raison des équipements dont elle dispose et du nombre de licenciés, répartis dans de multiples disciplines. Mais Brive est surtout « branchée » sur le rugby. Au plan départemental pourtant, le football bénéficie d'une large implantation et on constate que les faveurs du public vont toujours à la formation qui occupe la place la plus élevée.

L'Etoile Briviste évoluait jusqu'à maintenant en Quatrième Division et, si elle a tenu avec beaucoup de bonne volonté le rôle de locomotive du football corrézien, elle a mis longtemps à sortir de l'ornière dans une ville où le contexte ne favorisait pas son épanouissement. Après treize ans d'efforts, la persévérance d'une poignée de dirigeants, la fidélité de joueurs du cru, de bons choix dans le recrutement, ont pourtant trouvé une récompense avec l'accession en Troisième Division.

Depuis 1972, les « Canaris » végétaient en Division d'Honneur, puis en Quatrième Division. Cette traversée du désert a engendré parfois du découragement, mais la suite a donné raison à ceux qui croyaient en la bonne étoile du club briviste. Le passé prestigieux de cette équipe ne pouvait rester sans lendemain. On se souvient que pendant la dernière guerre, l'ESB évoluait dans le Championnat professionnel. Puis, en 1952, sous la houlette de Désiré Koranyi, elle fit bonne figure en CFA. Ensuite, en 1957, Léon Rossi prit la relève pour conduire cette équipe sur les chemins de la victoire. En 1961, Christianen entraîna la valeureuse formation qui accéda aux huitièmes de finale de la Coupe après avoir éliminé les Girondins de Bordeaux.

Stagnation, régression. En 1972, ce fut la chute en Division d'Honneur et la venue du Stéphanois René Ferrier n'inversa pas le courant. Successivement, plusieurs entraîneurs butèrent sur l'obstacle constitué par la montée en Division III et c'est finalement un ancien pro, Daniel Jenny, qui réussira là où ses prédécesseurs avaient échoué.

Aujourd'hui, l'objectif est atteint. Ce résultat suscite en Basse-Corrèze la satisfaction que l'on devine mais il provoque aussi une prise de conscience face aux problèmes qui vont se poser pour la gestion du club. On peut identifier l'Etoile Briviste à son président, M. Jean-Paul Vogglmacci. Ce chirurgien est à la barre depuis plus de quinze ans et sous sa houlette, le club corrézien a toujours évité les écueils. Homme de caractère, il connaît bien son sujet et fait preuve en toute occasion de détermination. Il sait parfois changer sa casaque de chirurgien pour la robe d'avocat afin de plaider avec une chaleur toute latine la cause de son club. « La joie ne se savoure pas longtemps car il faut penser à l'avenir. Nous venons de récolter les fruits d'un travail de longue haleine mais la Division III n'est pas un aboutissement en soi. Nous avons maintenant de nouvelles ambitions. »

Un fonceur ce président qui part du principe que si on n'avance pas on recule. Avec clarté il précise : « Pourquoi pas un club de Deuxième Division à Brive ?... »

PRIORITÉ A L'EMPLOI

L'ESB est en marche, maintenant essouffée par les sacrifices qu'elle vient de consentir. Pour négocier les prochains virages, il faut la participation du public, des collectivités locales, du Conseil général, de la région. Les dirigeants sont mobilisés pour sensibiliser l'ensemble de l'opinion.

M. Vogglmacci s'est fixé une priorité : l'emploi. Des démarches sont effectuées auprès des entreprises, de la municipalité afin de trouver une solution aux cas sociaux. Des aides sont demandées afin d'équilibrer le budget et de faire face aux dépenses du recrutement, par exemple. Il faut trois ou quatre joueurs nouveaux afin de bien tenir la route en D III, mais cela demande un lourd investissement. C'est pourquoi l'ESB est en quête de sponsor et elle cherche à négocier la publicité au mieux de ses

intérêts. Un budget prévisionnel a été établi et il se chiffre à environ 350 000 F de plus qu'en 1984-85. Comment combler le fossé ?

Pourtant, jusqu'à présent, la rigueur a caractérisé la gestion. Les joueurs reçoivent uniquement des primes de match.

L'an prochain, les rencontres se dérouleront le samedi en nocturne afin d'éviter la concurrence du rugby. Les petits clubs satellites pourront en outre bénéficier d'abonnements à 50 % du prix normal.

Et les joueurs ?

A l'image de l'entraîneur, Daniel Jenny, ils attendent avec impatience de connaître les décisions prises par les instances dirigeantes.

« Je suis surtout préoccupé par le domaine sportif, explique Jenny, mais je suis convaincu que le football peut avoir droit de cité à Brive. »

Ancien professionnel à Metz de 1972 à 1980, Daniel Jenny est venu à Brive après un bref passage à Périgueux. En deux ans, il a permis au onze briviste de gravir un échelon. « Dès mon arrivée j'ai tout repris à zéro. L'ESB venait de subir une grosse hémorragie et, grâce à l'arrivée de trois joueurs et l'incorporation de jeunes du cru, j'ai pu disposer d'un effectif bien équilibré qui s'est plié aux servitudes d'un planning de préparation très contraignant. La réussite découle de l'excellent esprit qui a animé notre groupe depuis deux ans et les qualités morales des joueurs ont largement influencé leurs performances sur le terrain. »

Ingénieur à la ville de Brive, Jenny fait partie intégrante du paysage étoiliste. Il va donc poursuivre son action en D III et cette expérience le passionne. Homme pragmatique, il est sur la même longueur d'ondes que son président : « Nous avons de nouveaux objectifs qui peuvent paraître ambitieux mais pas question pour nous de faire l'ascenseur entre la D III et la D IV. La réussite passe par l'investissement dans l'avenir avec, en point de mire, la Deuxième Division. Dans l'immédiat trois ou quatre joueurs sont nécessaires pour étayer notre effectif et concrétiser ainsi nos ambitions. »

Roland COSTE.

L'EFFECTIF

JENNY Daniel, trente-trois ans

(entraîneur-joueur), ingénieur.

CHARPENTIER Patrick, trente-trois ans

(gardienn), éducateur spécialisé.

CAILLON Gilbert, vingt-deux ans (gar-

dien), employé.

BOUCHERIE Jean-Luc, vingt-trois ans

(défenseur), représentant.

POLO Dominique, vingt-deux ans (défen-

seur), militaire.

TERRIER Dominique, vingt-quatre ans

(libero), employé.

SANTOS Jean, dix-neuf ans (stoppeur),

militaire.

VERGNE Régis, dix-sept ans (libero),

lycéen.

DEGUINE Bruno, vingt-trois ans (stop-

peur), employé.

DOYONELLE Nicolas, vingt ans (défen-

seur), militaire.

SANTOS Luis, vingt-six ans (milieu),

employé.

MATHOU Michel, vingt-sept ans (milieu),

conseiller financier.

MATHEVET Sylvain, vingt-quatre ans

(milieu), électricien.

BOCQUET Thierry, vingt ans (milieu mili-

taire).

LANGLET Ludovic, vingt-trois ans (atta-

quant), employé.

MISSONNIER Pascal, vingt-quatre ans

(attaquant), employé.

GARCIA Bernard, vingt-six ans (atta-

quant), électricien.

COOPER Alain, vingt-huit ans (attaquant),

employé.

BROSSARD Stéphane, vingt-quatre ans

(attaquant), serrurier.

Montluçon : sur les chapeaux de roue

MONTLUÇON. — C'est décidé, l'EDSM sera bien au départ cette prochaine saison, en Troisième Division. Le comité directeur, par la voix de M. Claude Charvillat, directeur sportif, l'a annoncé, au stade Dunlop devant les dirigeants, joueurs de toutes les catégories et les cadres techniques, particulièrement inquiets durant la grande quinzaine qui avait suivi la décision de la direction Dunlop de ne plus sponsoriser, seule, le vieux club montluçonnais.

L'énorme trou de quelque cinquante millions de centimes dans le budget restait béant et il s'agissait, dans le plus bref délai, de trouver une solution ou de déposer le bilan.

L'EDSM et tous ceux qui ne pouvaient se résoudre à voir disparaître une équipe qui, depuis des décennies, sut souvent admirablement illustrer la vie sportive montluçonnaise multiplièrent les contacts.

Certes, rien n'est encore définitivement réglé mais des assurances solides existent. La municipalité, avec une subvention exceptionnelle et une possible garantie d'emprunt, des banques et les magasins Mammoth devraient permettre de replacer le train sur les rails. L'on sait aussi pouvoir compter sur le club des supporters et la nouvelle association EDSM. Demain qui, par l'appoint des membres associées, doit apporter quelques subsides non négligeables.

Ainsi, le « oui » de l'EDSM à la D III a été accueilli avec satisfaction par Jean-Paul Pterzel et Ivan Ibanez, les ex-Mulhousiens dont le pari de ramener l'équipe en Troisième Division aura été tenu.

DE BOUTALEB A AUJON

On aurait tort de ne retenir que les derniers moments de la saison, décevant relativement, il est vrai, ceux qui pensaient que l'équipe pouvait conclure avec la même assurance qu'aux meilleurs moments. La défaite devant Blois à domicile, les ultimes déplacements laborieux et imprudents ne sont pas le véritable reflet de l'EDSM.

« Il faut bien savoir que seulement quatorze ou quinze joueurs ont apporté leur concours à l'objectif fixé et finalement atteint. Une saison, c'est long, c'est difficile et il est tout à fait excusable que l'enthousiasme s'épuise, que les réserves s'épuisent. Boutaleb, Nauffray, De Miranda, Pterzel, Fernandez, Roffet, Farsy, Gayon, Ibanez, Aujon, Charvillat, Stamm, Villeneuve, Gallez, Larfague, Alliotti et Pelade ont beaucoup donné. »

Leurs qualités ont d'ailleurs été reconnues par la remise de challenges très significatifs. Les dix-huit buts d'Hervé Aujon ont apporté la preuve que nous savions bien faire. » Ainsi parlait Claude Charvillat, le directeur sportif, qui mettait aussi l'accent sur le fait que plusieurs des jeunes portant le maillot jaune et noir avaient l'esprit tourné aussi vers les examens.

Enfin, la situation financière du club ne pouvait pas ne pas avoir d'incidence, sur le comportement de chacun. Les joueurs depuis février 84 n'ont rien perçu. Comment ne pouvaient-ils pas s'interroger sur leur devenir ?

Cette question a, bien sûr, perturbé le climat. Toutefois, la baisse de régime ne fut sensible qu'après, d'eut été assuré le retour en Troisième Division. On ne peut dire que l'EDSM a perdu l'esprit de corps, l'envie de faire face, malgré des éléments contraires. Solidarité. Le mot est encore d'actualité. Pour preuve, le récent entretien entre les joueurs et les dirigeants, avec, en toile de fond, la prochaine saison. Tous, sans exception, ont donné leur accord pour repartir sans condition préalable, à l'exception de Jean-Jacques Farsy.

Voilà bien l'assurance que le groupe de Jean-Paul Pterzel reste uni, a envie de vivre une nouvelle aventure, de justifier plus encore la confiance des dirigeants également solidaires autour des présidents Perbet et Toizat.

Que manquera-t-il aux Etoilistes pour obtenir, dans un premier temps, une place de milieu de tableau ?

« Notre souci est d'abord de préserver l'unité du groupe. Ces garçons qui nous ont fait sortir de l'ornière ont droit à notre confiance. La venue d'un ou deux joueurs dont l'esprit cadrerait avec celui existant est évidemment souhaitable, mais il ne peut s'agir d'un investissement trop lourd », ajoute Claude Charvillat.

D'une bonne équipe de Quatrième Division à celle susceptible de tenir un milieu de tableau en D III, la différence est limitée. Il suffirait donc de peu de chose pour donner aux Montluçonnais une stabilité suffisante. Les contacts avec le milieu de terrain de Limoges, Ben Said, sont avancés. L'on sait, d'autre part, qu'un jeune réserviste de Thonon, Wess (qui poursuivra ses études à la rentrée au lycée technique Paul-Constans), apportera son savoir au onze étoiliste. Voilà donc qui autorise quelque confiance à l'heure des vacances méritées.

Guy SPITZ.



L'EDS MONTLUÇON. — Debout, de gauche à droite : C. Charvillat (directeur sportif), Pterzel (entraîneur), Nauffray, Gayon, Ibanez, Aujon, Boutaleb, F. Charvillat. Accroupis : Larfague, Stamm, Farsy, Villeneuve, Gallez, Klaus, De Miranda. Manquent sur ce cliché : Chaillou, Fernandez, Pelade, Roffet, Alliotti.

PARTICIPEZ AUX TOURNIS DE SIXTE

FRANCE Football

Vous êtes passionné de football. Venez vous dégoûter les jambes. Avec le concours des municipalités les plus sportives, France Football organise des tournois de sixte pour tous les footballeurs.

Venez nombreux soutenir les équipes qui se rencontreront aux lieux et dates cités ci-dessous :

LONDINIÈRES
(Seine-Maritime)
30 juin
Stade municipal

SAINT-JEAN-DE-MONTS
(Vendée)
7 juillet
Club Mickey Etoile



Saint-Maur fait le plein

MOULINS. — Il est 14 h 15. Le stylo sceptique, nous faisons notre entrée au stade municipal de Moulin. Nous allons assister à la finale du Championnat de France féminin opposant Saint-Maur à Lyon.

Première constatation, il y a beaucoup plus de monde que prévu : 500 spectateurs. Seconde constatation : ce sont les femmes (les copines, les sœurs, les mamans) qui rient, qui chantent, qui villèpent l'arbitre, et ce sont ces messieurs qui restent calmement assis avec toujours une petite remarque perfide au bord des lèvres.

Les joueuses viennent d'arriver. Le walkman et le blue-jean sont de rigueur. Elles semblent extrêmement concentrées. Parmi elles, Nicole Abar, meilleur buteur de Saint-Maur, qui ne joue pas (une histoire de mutation) et qui est par conséquent beaucoup plus loquace : « A priori, Saint-Maur est plus expérimenté, mais la pluie et le terrain extrêmement rapide peuvent renverser les paramètres. Même son de cloche chez l'entraîneur parisien, Mlle Tedelski : « Nous avons tellement loupé notre finale de l'année dernière (0-1 face à Soyaux) que je me garde bien d'émettre un pronostic. »

Alain Rinaudo, le coach lyonnais, finaliste pour sa première saison comme

entraîneur, sait que ses joueuses ne sont pas à leur meilleur : « L'ensemble est jeune et, en plus, j'ai deux joueuses que nous avons remises sur pied quasiment par miracle. Alors, ça va être vraiment très dur. »

Effectivement, après vingt-cinq minutes relativement équilibrées, l'équipe de Saint-Maur, bien supérieure techniquement, allait prendre le match en main sous l'impulsion d'Elisabeth Loisel, Nora Bachir-Bel, dont le crochet est littéralement irrésistible, et de Martine Puentès, attaquante au look très spécial (imaginez un peu Kim Wilde ailer droit !)

Mais c'est surtout au niveau physique que Saint-Maur allait enterrer son adversaire. En effet, au bout de cinquante minutes de jeu, on devait assister au spectacle assez étonnant de joueuses lyonnaises s'effondrant une à une, victimes de crampes.

Les joueuses parisiennes, épuisées au coup de sifflet final, pouvaient laisser exploser leur joie. Elisabeth Loisel, le capitaine, se faisait l'interprète de ses équipières : « Nous sommes doublement comblées. Tout d'abord parce que nous reprenons notre titre, abandonné à Soyaux l'an passé, mais aussi parce que nous avons réussi le triplé : Coupe du Val-

de-Marne, Coupe de Paris, et aujourd'hui Championnat de France. »

Alain Rinaudo, lui, était mélancolique, mais il reconnaissait sportivement la supériorité saint-maurienne : « Leur jeu collectif est épuisant à suivre. Les Parisiennes sont des joueuses très expérimentées et mes craintes du début de match étaient fondées. Enfin, pour une première année, être finalistes, ce n'est déjà pas si mal. D'autant plus que la jeunesse est de notre côté. »

En tout cas, cette finale aura été d'un niveau extrêmement intéressant : bon nombre de spectateurs mâles sortant du terrain assez admiratifs. Cela semble bien être le plus important pour un sport qui est toujours dans sa phase de séduction.

Pierre MENES.

VGA SAINT-AUR b. LYON : 2-0 (1-0). — Arb. : M. Lavisse. 475 spect. 11 130 F. de recette. Buts : Puentès (41) ; Bachir-Bel (79*).

SAINT-AUR : Roux — Villon, Meenil, Guilly, Baracat — Annequin, Suchodolski, Bachir-Bel — Puentès, Loisel (cap.), Miss-macq (Novrinet, 70*). Entr. : Tedelski.

LYON : Glen (Cœur, 42*) — Novak, Blin (cap.), Favre, Benatre — Fernandez, Baracud, Pastorica — Poiniselli (Brunaud, 58*), Jacquemond, Shevrolat. Entr. : Rinaudo.

Coché :

« Reconstruire à la base... »

Le sélectionneur national, Francis Coché, était bien entendu présent dans les tribunes du stade municipal de Moulin pour assister à la finale du Championnat de France féminin. Nous en avons profité pour lui demander un bilan de la saison internationale des Bleues « Après un excellent nul (1-1) face à l'Italie, en match amical, nous a-t-il expliqué, nous attaquons les matches de qualification pour le Championnat d'Europe avec quelques espoirs. Malheureusement, nous avons été bêtelement battus en Hollande et en Belgique et ce, toujours dans les mêmes conditions, à savoir en encaissant à chaque fois d'entrée un but bête, et en nous montrant par la suite incapables de revenir à la marque. La défaite 4-0 à Pauillac face à la Suède, équipe championne d'Europe en titre, est plus normale, même si l'arbitre, en sifflant trois pénalités contre nous, a donné une image bien trop sévère de notre prestation. Il nous sera de toute façon toujours impossible de rivaliser avec des équipes qui s'entraînent tous les jours. En France, le foot féminin est à reprendre à la base, c'est-à-dire chez les jeunes. » — P. M.

ANNONCES CLASSEES

Les Petites Annonces sont reçues à : « Manchette PubliCité »

Service des Annonces classées
25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen.
Téléphone : 252-88-00

Elles sont payables au comptant par chèque bancaire, postal ou mandat à l'ordre de Manchette PubliCité ou directement à notre guichet. Elles doivent être en possession de Manchette PubliCité

avant le mercredi 12 heures accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.

TARIF T.T.C. :

Annonces simples : 15 F la ligne de 21 signes et espaces.

Minimum par annonce : 75 F.

Annonces encadrées : supplément 75 F.

Domiciliation du courrier : les annonces peuvent être domiciliées à nos bureaux et le courrier réexpédié pour une redevance forfaitaire de 35 F par annonce.

(Cette somme étant à la charge des annonceurs, les lecteurs répondant à ces annonces n'ont donc pas à envoyer d'argent.)

OFFRES

Club PH, rég. Paris rech. pr. 55-66 joueur-entr., D III, D IV, poste 8, 9 ou 10. Pas d'entr. souh. Renseign. tél. le soir (3) 034-21-49.

Antwerpse VZW Voelbaichschool 63 ch. entraîneur diplômé. Rés. pr. n° 7, 8, 10. Etud. ttes prop. Ecr. Vincent, Bavalstraat 63, 2540 Hove Belgique.

Club D III Centre Ouest ch. n° 10 célibat. Emploi représentant. Salaire intéressant. Ecr. sous n° 2127 Manchette PubliCité 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen.

Club PL Bourgogne ch. joueur niv. min. D IV. Offre emploi technico-commercial responsable des distributeurs de matériel pour laboratoires.

Agé de trente ans env. de formation DUT ou BTS commercial ou scientifique. Connais. de l'allemand écrit. Envoy. CV et photo sous n° 2126 à Manchette PubliCité 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen.

Club Promotion de Ligue Saint-Jean-de-Maurienne (Savoie) cherche entraîneur-joueur si possible avant. Possibilité emploi. Ecr. garage Peugeot, RN 6, les Plans 73300 Saint-Jean-de-Maurienne ou tél. : (79) 64-13-85 dem. M. Alpetzaz.

Club PH ambit., man. 55-66 par ex-pro capé équipe France, cf. empl. à joueurs sér. D II, D III, D IV. Faire off. CV et qual. prof. à M. J.-M. Gulichard, Prés. FC Champagnole 39300 Equevilley.

Club D III rég. Ouest rech. joueurs ataq. niv. D II, D III. Emploi proposé : adjoint au chef comptable. Diplôme DUT. Ecr. sous n° 2127 Manchette PubliCité 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen.

Club Promotion Dég. 08, ayt ambit. et voulant accéder à la DH dès saison 86-87 rech. joueurs niveau amateur Nat. 4 et propose : 1) poste resp. adm. adj. dir. hôpital niv. Bac + 2 ans 2) adj. resp. écon. hôpital orient. finan. niv. Bac + 2 ans. Urgt. Tél. après 20 h. 16 (24) 71-72-64.

Club corpo haut niveau sam. matin ch. joueurs français 1, 9, 11, niveau mini DH. Ecr. sous réf. 1119 LT ASSCOM. 31, bd Bonne-Nouvelle, 75003 Paris Cedex 02.

Club DH ch. attaquant niv. DH, D IV. Possib. d'emploi. (26) 69-63-35

Club Paris ch. n. v. DH senior 8, 10, 5, 11, entr. pour équipe junior. Ecrire n° 2130 Manchette PubliCité 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen.

FC MASSY (91)

Div. Honneur cherche 9-10 et gardien but. Tél. : 307-42-42.

Club DH Bourgogne amb. D IV puis D III ch. entr.-jou. niv. D III empl. monit. sportif. (85) 55-61-42 ap. 19 h.

Club Promo d'Honneur Haute-Savoie rech. entr.-joueur niv. D II, D III. Possib. emploi gérance bar PMU. 16 (50) 44-20-10.

Club DH Méditerranée ch. entr.-joueur mil. de ter. Ecr. n° 2129 Manchette PubliCité 25, av. Michelet, 93400 St-Ouen.

Club D I Départ. Tours cher. 7, 9, 11 niv. régional offre emploi comptable. Tél. 16 (47) 37-12-51.

Club DH Franche-Comté ch. entr.-j. niv. D III, D IV, tit. dip. ent. 2°-1° deg. Emploi moniteur municipal des sports. Mont. Nat. 4 et (84) 42-17-17/42-11-48.

Club D IV Auvergne off. emploi comptable tit. B.T.S. comptable ou emploi boucher-charcut. à joueurs expérim. D II, D III, ataq. ou milieu. Tél. le matin 16 (73) 38-24-50.

Entraîneur-joueur ou joueur, 35 ans, niv. DH, maître nageur, moniteur EAS, BE, d'initiat. de foot ch. club situé bord mer de préf. Tél. : (31) 84-83-95 h.r.

Stag. 2, ataq. ou mil. 22 ans, ex-stag. ch. club D III, D IV Etud. toutes prop. 16 (42) 49-62-95

Gardien de but niveau D II, D III 22 ans, ex-stag. ch. club D III, D IV Etud. toutes prop. 16 (42) 49-62-95

Joueur 25 ans, niveau D IV, n° 7, 9, 11, ch. club offrant emploi niv. DEUG Lettres 16 (89) 68-58-47

Gardien de but, 21 ans niv. D H, D IV, embli. ch. club DH, D IV Etud. toutes prop. Ecr. sous n° 2125 Manchette PubliCité 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen

Joueur 23 ans, niv. D IV polyv. n° 6, 8, 10, 9, 7, 2, 3 ch. club amb. Etud. ttes prop. Tél. : (55) 87-72-21

Défenseur niv. D II, D III, 22 ans, ch. club D II, D III, D IV offr. situation d'avenir 16 (73) 85-35-49

Attaquant prom. 21 ans, niv. D II, expér. D III, ch. club D III à D.H., préf. Sud, S.-O., pour facil. incorp. milit. (sur demande) Possib. fixat. à int. ambit. Ecr. n° 2128 Manchette PubliCité 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen

Entraîneur 2° degré cherche club plus emploi. EPS Tél. après 19 h. 16 (86) 62-27-27

Joueur lyonnais, 29 ans ch. club avec emploi milieu ou ataq. 857-35-86

Entraîneur-joueur ou joueur, 35 ans, niv. DH, maître nageur, moniteur EAS, BE, d'initiat. de foot ch. club situé bord mer de préf. Tél. : (31) 84-83-95 h.r.

Stag. 2, ataq. ou mil. 22 ans, ex-stag. ch. club D III, D IV Etud. toutes prop. 16 (42) 49-62-95

Gardien de but niveau D II, D III 22 ans, ex-stag. ch. club D III, D IV Etud. toutes prop. 16 (42) 49-62-95

Joueur 25 ans, niveau D IV, n° 7, 9, 11, ch. club offrant emploi niv. DEUG Lettres 16 (89) 68-58-47

Achète livres, fanlons consacrés à St-Etienne. Recherche supporters téléphonant assistant au match pour compte rendu et correspond. Patrick Prouha, 40380 St-Gours d'Auribat Montfort-en-Chalosse

DIVISION III (reprise : 24 août)

Avec qui voulez-vous lutter ?

CENTRE	EST	OUEST
Auxerre Beaune Chalon Clermont-Ferrand Cusaux-Louhans Dijon Fontainebleau Gueugnon Lyon Montluçon Orléans Saint-Etienne Tours INF Vichy Villiersfranche Viry-Châtillon	Charleville Epinal Forbach Meaux Melun Mérignac PTT Metz FC Metz Mulhouse Nancy RC Paris Reims Saint-Dizier Sochaux Vauban Strasbourg Thionville	AS Brest Brest FCA Cherbourg Cholet Concarneau AEPB La Roche FC Yonnais Laval MUG 72 (Le Mans) Nantes Nancy Redon Rennes Saint-Lô Vannes UCK Véloces Vannes

CENTRE-OUEST

Angoulême
Bordeaux
Bourges
Brive
Châtelleraut
Châteauroux
Liorio
Mont-de-Marsan
Montauban
Montmorillon
Muret
Pau
Poitiers
Rodez
Toulouse-Fontaines
Toulouse FC

NORD

Amiens
Calais
Compiègne
Creil
Fécamp
Lens
Le Havre
Le Touquet
Lille
Lisieux
Maubeuge
Paris-SG
Poissy
Roubaix
Rouen
Saint-Omer

SUD

Ajaccio
Antibes
Annemasse
Antibes
Avignon
Grenoble
Hyères
Marseille
Montpellier
Monaco
Nice
Orange
Saint-Raphaël
Sète
Toulon
Valence

DIVISION IV (reprise 1^{er} septembre)

A	F	G	H
Amiens Arras Boulogne Cambrai Douai Fribourg Hazeubrouck Longpré Niaux-les-Mines Raismes Saint-Quentin Senlis Tourencoing Valenciennes	Sarreguemines AS Strasbourg CSK 06 Neudorf RC Strasbourg Sundhoffen Villervill Ajençon Angers Bayeux PTT Caen Caen Guingamp Laval Mamers Mondeville US Normande Nantes Pont-l'Abbé Saint-Brieuc Saint-Pol-de-Léon	Amiens Ancenis Andernos Bourg-Le-Rocher Ingrandes Isle-à-Vienne La Rochelle Limoges Lyon Mérignac Orthez Périgueux Poitiers Saint-Seurin Thouars	Cagnes Grasse Le Puget Luzenac Nîmes Perpignan Requiasta Saint-Cyr MIDI-PYRENES (dernière journée) *Labège b. Fenouillet 2-0 *Villeneuve et Rivet 3-3 *Fronton et Toulouse AC ... 0-0 *Millau b. Carmaux 6-1 *Luzenac b. Cugnaux 2-0 *Boulogne b. Decazville ... 4-3 *Luchon et Cazères 1-1 *Exempt : Colomiers

● Luzenac accède à la Division IV. Fronton, Boulogne, Decazville et le Toulouse AC descendent en DHR.

● La finale du Championnat national cadets opposera le RC Lens au Toulouse FC, demain mercredi, au stade de la Colomière à Epinal (17 heures).

La samba molle

Problèmes de rythme pour les cadors sud-américains.
Demi-mesures dans la samba brésilienne devant les Paraguayens,
et faux pas du tango argentin au Pérou.

RIO DE JANEIRO. — Comme d'habitude, comme sur toutes les belles images qui ne font certes pas une vie, les gamins tapent dans le ballon sur la plage de Copacabana. Ils sont vêtus des maillots de Fluminense, de Flamengo, et le samedi est réservé aux tournois sur le sable. Ils se disputent le meilleur geste technique, mais aussi le meilleur coup de défense, le plus beau but, mais aussi la plus belle claque à l'adversaire si l'arbitre n'y prend pas garde. Ces jeunes vont avec leur temps et leur football avec. Même les 27°C de l'hiver ensoleillé de Rio ne changent rien à l'affaire. Il faut plaire, mais il faut gagner. Comme la sélection. Pas celle d'Evaristo, renvoyé pour incompatibilité d'humeur. Celle de Tele Santana, l'entraîneur prodigue, revenu au pays pour plaire et pour gagner.

Copacabana Ipanema, Leblon et le football brésilien, en marche par la grâce de deux ou trois résultats positifs et d'un mélange entre l'ancienne et la nouvelle génération. Il y a huit jours, ici et ailleurs, pour la première fois depuis longtemps, les Cariocas ont de nouveau sorti leurs pétards pour saluer les deux buts de Casagrande, la nouvelle star, et Zico, l'éternel dieu. Deux buts. Les deux du succès obtenu à Asuncion aux dépens du Paraguay. Il y a une flamme qui s'est rallumée, « un football de nouveau en marche, dont le prestige va aller s'amplifiant comme il y a quinze ans », ainsi que nous le confiait Giulite Coutinho, le président de la CBF.

Pour le comprendre, il fallait assister, comme ce fut notre chance, à l'entraînement de la sélection, vendredi dernier, au Maracana. Le matin même, elle était descendue de Belo Horizonte, où elle se trouvait en stage de concentration depuis le début de ce mois. Banal entraînement à deux jours du match, comme c'est souvent le cas depuis le retour de Tele Santana, sous la forme d'une rencontre en deux parties contre les juniors de Flamengo. Les titulaires d'abord, ceux des matches d'hier. Les remplaçants ensuite. Une course anonyme pour les

**Zico et ses frères
avaient la tête près
du bonnet. Petit
match face aux Para-
guayens. Mais la qua-
lification est assurée.**

sélectionnés, après trois semaines de travail intensif ? Impossible. Le Brésil est de nouveau fou du football, et lorsque Zico, Junior, Socrates et les autres se présentent sur la pelouse du Maracana, épaisse comme une moquette, quinze mille gamins étaient descendus dans les tribunes. Quinze mille, dont un quart réusit très vite à venir s'installer autour des lignes de jeu, sous l'œil débonnaire d'un seul et unique policier en tenue, très conscient de la lourde charge qui lui incombait.

Le match, le plus amical du monde, en toute décontraction, se transformait en un carnaval retransmis en direct par toutes les radios, couvert par près de deux cent cinquante journalistes. Quelque chose d'inimaginable en Europe, quelque chose qui nous faisait rêver. Une sorte d'anticipation extraordinaire du match de dimanche, présentée par la presse et même les gens de la Confédération comme le plus grand show de l'année.

Ce vendredi, les joueurs regagnèrent dans la fièvre l'hôtel Intercontinental, tandis qu'à la sortie du stade les chauffeurs de taxi profitaient de l'occasion pour tripler leur tarif.

Nous eûmes l'occasion, le samedi, de vivre un moment avec eux, les joueurs, et ce fut sous nos yeux le plus beau des capharnaüms dans le domaine de la préparation internationale. Concentration à la brésilienne, un peu folle, très bien organisée malgré les apparences, représentées en la circonstance, dans le hall de l'hôtel, par les baigneuses brésiliennes allant et venant au rythme des différents « événements ».

Tandis qu'Eder, le gaucher fou, était parti se bronzer les pieds, Junior et Socrates accueillirent femmes et enfants avant de se rendre à leur tour à la plage. Zico, lui, en profitait pour répondre n'importe quoi et n'importe quand à tous les micros, à tous les magnétophones, les téléphones tendus vers lui à la queue leu leu. Dans son coin, Télé Santana relisait le monde tandis qu'au sous-sol un curieux manège se déroulait.

Dans la salle de gymnastique de l'hôtel, un Brésilien beau et droit comme un « i » animait une leçon de danse, à moins qu'il ne s'agisse d'un cours de musculation, sur un rythme de samba évidemment. Alors Casagrande et quelques autres vinrent se joindre au groupe. Casagrande surtout, vingt et un ans, qui a beaucoup grandi en l'espace de deux années, en même temps que sa notoriété. Sous nos yeux, il aligna alors quelques kilomètres sur un vélo d'intérieur déposé là. Puis il s'allongea sur un tapis et se soumit aux travaux forcés. Tout pour ses abdominaux, jusqu'à ce qu'il ne puisse plus se relever. De quoi achever un footballeur normalement constitué vingt-quatre heures seulement avant un match. Mais pas lui.

A l'hôtel Intercontinental, tout paraissait désordonné, mais tout était propre et organisé. L'après-midi, ils se rendirent encore au Maracana pour un autre entraînement. Quelque chose de totalement invraisemblable pour un Européen et nous espérions alors que ce retour aux sources verrait son apogée à l'heure de la rencontre contre le Paraguay dimanche soir, tandis que le soleil disparaissait...

Pour ce qui concerne l'ambiance, le cadre, la vie autour du match, ce fut en effet un sommet. Pas pour le reste. Sûrement ce qui peut se faire de plus immense dans le monde en la matière. Près de 150 000 spectateurs au Maracana, la contenance du stade ayant été limitée pour des raisons de sécurité, c'est plus qu'une fête harmonieuse, faite de couleurs, de chants, de danses et de rythme. C'est un phénomène. Et qui-

conque entrera pour la première fois dans ce cadre, comme c'était notre cas, vibrera au plus profond de lui-même. Le spectacle est dans chaque gradin, dans tous les recoins. Une sorte de tourbillon auquel on n'échappe pas.

C'est vrai jusqu'aux joueurs saisis par tous, radios, reporters et supporters, jusqu'à la dernière seconde, avant d'entrer dans la partie. Et quelquefois après... comme cet homme vêtu du maillot de la sélection qui, cinq minutes après le début de la rencontre, parvint à entrer sur la pelouse simplement pour venir baiser les pieds de Zico, lequel s'appréta à offrir une superbe occasion à Renato.

Peut-être cet hommage extraordinaire troublait-il le meneur de jeu de la sélection. Toujours est-il qu'on le vit peu, très peu, durant le reste de la mi-temps. Et puis, de la rencontre. Et dans l'ensemble, toutes proportions gardées, ce fut un peu le cas de la formation toute entière, visiblement crispée par ce retour à Rio, mais également gênée par une équipe paraguayenne venue défendre la moindre partie de terrain. Sans faire de sentiment, cette fois.

En vérité, ce ne fut qu'un début de samba brésilienne, vingt-cinq minutes tout au plus. Le temps, pour Zico, d'une ou deux actions lumineuses et d'un coup franc sur la barre. Le temps d'un but amené par Eder sur corner. Sa frappe brossée, à effet rentrant, eut le don d'affaiblir la défense paraguayenne et Socrates n'eut qu'à pousser le ballon sous la barre. Ce fut à peu près tout pour une sélection manquant de tonus, comme si elle avait trop travaillé. Pas de tonus et un but encaissé en contre avant la mi-temps, sur une reprise de volée parfaite de Romero.

A partir de là, il était évident que les Paraguayens ne feraient aucun cadeau au public du

Maracana, ni à leurs adversaires. Comme de plus, un match nul envoyait les Brésiliens au Mexique, c'est toute l'intensité du spectacle qui paya la note.

Mais c'est le Brésil qui participera à la prochaine Coupe du monde. Quant au Paraguay, il devra passer par la session de repêchage et il en fera souffrir d'autres.

archives

COUPE DU MONDE ZONE AMSUD

GRUPE 1
A San Cristobal
VENEZUELA et COLOMBIE : 2-2 (1-1)
Buts : Douglas Caden (6'), Bernardo Anor (64'), pour le Venezuela ; Wellington Ortiz (17'), Ruben Dario Herrera (50' sur pen.) pour la Colombie.
A Lima
PEROU et ARGENTINE : 1-0 (1-0)
But : Oblitas (8').

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	d.	c.
1. Argentine	8	5	4	0	1	10	4
2. Pérou	7	5	3	1	1	6	2
3. Colombie	4	5	1	2	2	4	6
4. Venezuela	1	5	0	1	4	5	13

Restant à jouer :

30-6-85 : Argentine-Pérou

30-6-85 : Colombie-Venezuela

GRUPE 3
A Asuncion
BRÉSIL et PARAGUAY : 2-0 (1-0)
55 000 spectateurs. Arbitrage de M. Castro (Chili).
Buts : Casagrande (28') et Zico (70').
PARAGUAY : Almeida — Caceres, Delgado, Zavalta, Jacquet — Benitez (pulis Villalba), Romero, Nunes — Villalba, Ferreira, Mendoza. Entr. : Cayetano Re.
BRÉSIL : Carlos — Leandro, Oscar, Edinho, Junior — Cerezo, Socrates, Zico — Renato, Casagrande, Eder. Entr. : Santana.

A Rio
BRÉSIL et PARAGUAY : 1-1 (1-1)
150 000 spectateurs. Arb. : M. Martinez Bazan (Uruguay).
Buts : Socrates (25'), pour le Brésil ; Romero (41'), pour le Paraguay.
Avertissements : Mendonza (20'), pour le Paraguay ; Eder (28'), Casagrande (85'), pour le Brésil.
BRÉSIL : Carlos — Leandro, Oscar (cap.), Edinho, Junior — Cerezo, Socrates, Zico — Renato, Casagrande. Entr. : Tele Santana.
PARAGUAY : Almeida — Caceres, Delgado, Zavalta, Jacquet (pulis Torres, 54') — Benitez (cap.), Sandoval, Nunes, Romero — Ferreira, Mendonza. Entr. : Cayetano Re.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	d.	c.
1. Brésil	5	3	2	1	0	5	1
2. Paraguay	4	4	1	2	1	5	4
3. Bolivie	1	3	0	1	2	1	6

Reste à jouer :

30-6-85 : Brésil-Bolivie.

Zico, Flamengo et la justice

Il est de plus en plus probable qu'Arthur Coimbra Filho, dit « Zico », porte de nouveau le maillot de Flamengo. Un pool d'entreprises, comprenant des publicistes, s'est emparé de l'affaire depuis plusieurs semaines et serait parvenu à réunir les 2 300 000 dollars nécessaires au transfert et réclamés par l'Udinese. Un chiffre honorable pour une conciliation. Mais ces mêmes hommes d'affaires réclameraient quand même quelques garanties. A commencer par un non-lieu ou un règlement à l'amiable des problèmes de Zico avec la justice italienne, étant entendu qu'un footballeur condamné n'est pas une image facile à vendre au Brésil.

Sur le sujet, Zico est assez secret actuellement. Dans l'attente d'une prochaine décision. « Si je ne peux pas revenir à Flamengo, nous a-t-il dit, je suis prêt à retourner en Europe. Je m'en sens la force. Mais, alors, il ne sera pas question que je rejoue en Italie. » La RFA et l'Espagne, dit-on, seraient tout à fait prêts à accueillir la star.

● Le Brésil en France. — Giulite Coutinho, le président de la CBF, nous l'a confié ce week-end, tandis que nous lui rendions visite dans son bureau de la rue de Algodonde à Rio : « L'équipe nationale du Brésil effectuera, au début de l'année prochaine, une tournée en Europe. Au programme, deux matches, pour commencer, en Hongrie et en RFA et, c'est désormais presque acquis, une halte au

Parc des Princes pour se mesurer à l'équipe de France. » Une rencontre qui pourrait avoir lieu au mois de mars ou au mois d'avril et que Coutinho définit déjà comme un match de grand prestige entre deux des sélections les plus aimées du monde. Nous devons, avant la Coupe du monde 1986, montrer partout que le Brésil a retrouvé son jeu et son prestige. Un tel match nous servirait, en espérant que nous retrouverons les Français... à Mexico.

● Tele Santana restera-t-il ? — Coutinho ne désespère pas de conserver Tele Santana à la tête de la sélection brésilienne jusqu'à la Coupe du monde, l'année prochaine. Cela malgré les comptes que Tele doit rendre à l'Arabie. Un contrat qui porte sur une somme de cinq cent mille dollars par mois. Un arrangement financier entre la CBF et le club qui emploie Tele Santana est en vue.

● Le Brésil sur les hauteurs. — Le Brésil se préoccupe dès maintenant de la façon dont il se préparera à la Coupe du monde mexicaine. Un professeur chargé d'études dans ce sens auprès de la sélection, Sergio Moreira, vient ainsi de publier un essai sur les effets de l'altitude et des radiations solaires sur tout footballeur de haut niveau. Une fois pour une autre de mettre tous les atouts de son côté, « car, dit-il, il ne faut pas oublier la façon dont les équipes européennes s'étaient fait piéger en 1970. Cette leçon nous servira ».



Renato a été l'un des Brésiliens les plus brillants dans le match décisif contre le Paraguay.

BULGARIE

EUROPE

Le drame inattendu

SOFIA. — Le secrétariat du comité central du parti communiste bulgare a décidé, jeudi, de dissoudre les clubs et les équipes de football du Levski-Spartak et du CSKA Sofia, de les éliminer du championnat et du championnat d'Europe. Ce n'était pas la première fois que le comité central du parti communiste bulgare a décidé de dissoudre des clubs de football. La dernière fois, c'était en 1984-1985.

La résolution, publiée vendredi, a été provoquée par les incidents ayant émaillé la finale de la Coupe de Bulgarie, gagnée 2-1 mercredi soir par le CSKA : jeu très dur, bagarres entre joueurs, arbitrage agressif... Trois joueurs (Nicolov, Spasov, du Levski-Spartak, et Yantchev, du CSKA) ont été expulsés et six autres ont reçu des avertissements. La presse a comparé le terrain du stade national « Vassil Levski » à un champ de bataille et a fortement désapprouvé l'arbitrage de M. Yassenov.

La résolution du secrétariat a parlé, vendredi matin, de « spectacle indigne » et de « manifestations de hooliganisme, de violation des normes élémentaires de la morale sportive socialiste » et de « provocation brutale face à l'ambition de l'opinion publique de mettre fin aux phénomènes inacceptables dans le football bulgare ».

Outre la dissolution des deux clubs, leurs dirigeants et leurs entraîneurs ne pourront plus occuper de postes à responsabilité dans le sport bulgare.

Que va devenir le football bulgare et plus particulièrement son équipe nationale ? Après l'annonce des décisions extrêmement sévères prises à l'encontre des joueurs et des dirigeants des deux meilleurs clubs, le CSKA Sofia et le Levski-Spartak, on peut légitimement s'interroger sur l'avenir de la Bulgarie, adversaire de l'équipe de France en Coupe du monde.

RADIÉS A VIE

Cinq footballeurs ont été finalement radiés à vie, non seulement du football mais encore de toute autre activité liée au sport, en étant exclus samedi de l'Union bulgare de sport et culture physique.

Il s'agit des deux internationaux de Levski-Spartak Plamen Nikolov, sacré meilleur joueur bulgare en 1984, et Borislav Mihailov. Emilie Veliev et Emilie Spasov du Levski-Spartak et Hristo Stoitchev du CSKA Sofia ont été également radiés.

Nasko Sirakov, milieu de terrain de l'équipe nationale et du Levski-Spartak, a été suspendu pour un an, démis de son titre de maître du sport et a reçu une amende.

DES PROBLÈMES POUR L'UEFA

La dissolution du Levski-Spartak Sofia, leader du Championnat de Bulgarie, et du CSKA Sofia, deuxième et vainqueur de la Coupe, ne va pas aller sans créer de nouveaux problèmes d'organisation à l'UEFA (Union des associations européennes de football) avant le tirage au sort du premier tour des Coupes d'Europe, le 4 juillet prochain à Genève.

Exclus du classement du Championnat, les deux clubs soviétiques pourraient être remplacés en tête par le Trakia Plovdiv, actuellement troisième, et qui disputerait alors la Coupe des champions à la place du Levski. Les clubs d'Etar, de Pirine et du Lokomotiv Sofia seraient, du coup, en concurrence pour les deuxième et troisième places qualificatives pour la Coupe de l'UEFA.

Mais la Coupe de Bulgarie n'étant pas décer-

Vassil Tintchev du CSKA et Miroslav Balchev du Levski-Spartak ont subi le même sort.

Enfin, Kostadin Yantchev, milieu international du CSKA, n'aura pas le droit de participer aux trois premiers tours du Championnat de Bulgarie.

D'autre part, la dernière journée du Championnat a eu lieu samedi sans les deux clubs Levski-Spartak et CSKA. Ces incidents portent assurément un coup très dur à Ivan Voutsov, le sélectionneur de l'équipe nationale. Après une longue traversée du désert qui s'était soldée par la non-participation aux deux dernières éditions de la phase finale de la Coupe du monde en Argentine et en Espagne ainsi que par l'élimination pour le Championnat d'Europe en France, la Bulgarie avait retrouvé une formation capable de jouer un rôle très intéressant au niveau mondial, comme l'a prouvé la nette défaite de la France à Sofia.

A un an de la Coupe du monde, les Bulgares avaient quasiment leur billet en poche pour Mexico, et les suspensions, même si elles ne devraient pas remettre en cause la qualification, risquent de les handicaper sérieusement puisque les deux clubs constituaient l'habituel réservoir de la sélection.

UNE ÉQUIPE AMOINDRIE

Dans un premier temps, le démantèlement ne devrait pas bouleverser les données dans le groupe éliminatoire IV puisque les principaux protagonistes, France et Yougoslavie, ont tous deux joué leurs deux matches contre la Bulgarie. Seule la RDA, quasiment éliminée, pourrait en profiter mais cela paraît un peu tard.

Il est indéniable que la Bulgarie risque de subir un coup de frein, précise Michel Hidalgo, mais je ne pense pas qu'elle laissera pour autant échapper sa place pour le Mexique. La formation n'est quand même pas décapitée même si elle est amoindrie. En revanche, pour la Coupe du monde, il est fort possible que ces problèmes nuisent à la préparation de l'équipe bulgare. On ne remplace pas comme cela trois titulaires d'une sélection nationale.

Il suffit d'imaginer l'équipe de France privée de Bats,

Amoros et Fernandez pour comprendre les conséquences sportives des deux radiations et de la suspension.

La Bulgarie sera certainement à Mexico, mais dans quel état d'esprit ?

A.F.P.

YOUgoslavie

(Jovan VELICHKOVIĆ)

Le suspense demeure

BELGRADE. — La situation du classement est tellement délicate que la Fédération a fixé le début de tous les matches à la même heure, 18 heures, pour les deux dernières journées du Championnat yougoslave.

L'avant-dernière journée du Championnat n'a pas donné de réponses à toutes les questions intéressantes. Le leader Sarajevo a fait un match nul 2 à 2 contre Vardar, dans une rencontre plus que dramatique. Vardar a mené par 2 à 1, Sarajevo a manqué un penalty, le gardien de Vardar, Grosec, était le meilleur sur le terrain et a mérité dix étoiles, mais à la dernière minute de jeu, Sarajevo a égalisé.

Lors de la dernière journée du Championnat, Sarajevo joue contre l'Étoile Rouge. Sarajevo a deux points de plus qu'Hajduk, mais ce dernier a un meilleur goal-averages. Le suspense reste entier.

Hajduk a mené contre Zvezdnicar par 3 à 0 ; ensuite, par 4 à 2, mais le résultat final était de 4 à 4 ; dans un match passionnant : 2 buts contre son camp, un penalty pour Zvezdnicar, beaucoup de chances manquées, tout cela, on l'a vu sur le tard à Sarajevo. Hajduk joue dimanche chez lui contre le Dynamo de Zagreb.

Au fond du classement, maintenant, tout est clair : Iakra a fait un match nul 1-1 contre Velez, et est déjà en Division II. L'Étoile Rouge a battu Radnicki par 2 à 1 et Radnicki a manqué un penalty dans les dernières minutes de la rencontre après cette défaite, Radnicki ne jouera plus le saison prochaine en Division I.

Buteurs : Ujovic (Hajduk), 24 ; Pancer (Vardar), 21 ; Halilovic (Étoile Rouge), 27.

(33 ^e journée)										
Dyn. Zagreb - Vojvodina	2-0									
Zvezdnicar - Hajduk	4-4									
Sloboda - Partizan	1-1									
Dyn. Vinkovci - Buducnost	0-0									
Rijeka - Pristina	1-1									
Sutjeska - Osijek	3-1									
Étoile Rouge - Radnicki	2-1									
Vardar - Sarajevo	2-2									
Iakra - Velez	1-0									

	Pts	J.	G.	N.	P.	d.
1. Sarajevo	46	33	18	10	5	49
2. Hajduk	44	33	18	12	5	64
3. Etoile Rouge	38	33	16	6	11	62
4. Partizan	37	33	13	11	9	46
5. Vardar	36	33	16	4	13	65
6. Zveznicar	34	33	11	12	10	53
Dyn. Zagreb	34	33	13	8	12	43
Rijeka	33	33	12	9	12	47
7. Sutjeska	32	33	11	10	12	40
8. Velez	30	33	10	10	13	37
Osijek	30	33	12	6	15	35
Sloboda	30	33	10	10	13	28
Dyn. Vinkovci	30	33	11	8	14	29
Pristina	30	33	12	9	15	41
15. Vojvodina	29	33	10	9	14	35
Buducnost	29	33	11	7	15	32
17. Radnicki	26	33	8	10	15	26
Iakra	25	33	8	10	15	28

DANEMARK

(Poul Prip ANDERSEN)

Simonsen, « monsieur Buts »

COPENHAGUE. — Les joueurs danois, fidèles à leurs habitudes, continuent de changer d'air, de pays... et de clubs. Après Bertelsen qui, après la Norvège, s'est découvert la Suisse avec Aarau, on a noté les départs de Brille, d'Anderslecht à Marais et d'Eriksson, de Mulhouse à Feyenoord où il retrouvera deux de ses compatriotes : Sørensen (ex-Twente) et Nielsen.

En Championnat, on va bientôt atteindre la pause d'été. A signaler tout de même au classement des buteurs la place de leader détenue par Allan Simonsen, le « petit mouton » de Vejle qui compte à son actif 10 buts pour 14 matches joués. Pas mal.

(13 ^e journée)										
B 93 - Lyngby	1-2									
Aarhus - Naestved	2-2									
Kastrop - Frem	2-2									
Koeborg - Esbjerg	0-1									
Vejle - Herfølge	0-1									
Hvidovre - Brønshøj	0-3									
B 1903 - Brøndby	0-1									
Odense - Ikast	2-0									

	Pts	J.	G.	N.	P.	d.	c.
1. Naestved	21	13	6	3	1	27	14
2. Aarhus GF	17	13	7	3	3	27	10
3. Brøndby	17	13	5	7	1	17	9
4. Lyngby	16	13	6	4	3	19	14
5. Herfølge	15	13	5	5	3	18	11
6. Kastrop Cop.	15	13	6	3	4	16	17
7. Frem Copenhagen ..	14	13	6	2	5	20	20
8. Vejle	14	13	5	4	4	17	18
9. Brønshøj	13	13	4	5	4	19	18
10. Odense BK	12	13	5	2	6	20	20
11. Ikast Cop.	11	13	3	5	5	20	22
12. B 1903 Cop.	11	13	3	5	1	16	21
13. Esbjerg	10	13	2	6	5	18	18
14. Hvidovre Cop.	10	13	3	4	6	11	18
15. B 93 Cop.	9	13	4	1	8	15	17
16. Køge BK	3	13	1	1	11	5	35

TCHÉCOSLOVAQUIE

Les soucis du Sparta

PRAGUE. — Le Sparta Prague, qui a remporté cette saison et pour la seconde fois, le titre de champion de Tchécoslovaquie de football, vient paradoxalement de perdre son entraîneur, Vladimír Táborský, accusé d'avoir établi avec ses joueurs des rapports reposant trop sur les sentiments, l'amitié et la tolérance...

Selon le quotidien Československý sport, qui relève « une baisse de la qualité de jeu, qu'on attribue à l'absence de Táborský », les rapports établis par Táborský avec les joueurs reposaient trop sur les sentiments, l'amitié et la tolérance, et il y avait eu perte de sentiment critique, d'exigence et de sévérité à l'égard des joueurs ».

Táborský, entraîneur du Sparta depuis 1965, et artisan de la double victoire de l'équipe lors des deux derniers Championnats, devra quitter le club le 30 juin, et sera remplacé par Jan Zachar, entraîneur de Zbrojovka Brno (Division II) assisté de Vladimír Mírka.

Les dirigeants du Sparta ont pris d'ailleurs part des sanctions contre leurs supporters — vente de boissons alcoolisées interdites dans l'enceinte du stade, entre autres — à l'origine des incidents provoqués mercredi dans le train qui les menait à Banika Bystrica où leur équipe disputait le dernier match de la saison. Ces supporters, pris de boisson, avaient en effet commis d'importants actes de vandalisme.

ROUMANIE

(Aurel NEAGU)

Steaua au firmament

BUCAREST. — Le Steaua de Bucarest a remporté son dixième titre de champion après avoir dominé nettement ce 67^e Championnat national. En effet, Steaua a gardé la tête du classement vingt-huit journées sur les trente-quatre que compte l'épreuve. Certes, le rival de toujours, Dinamo, termine à deux petits points, mais le goal average du nouveau champion est réellement impressionnant : 71 buts pour 24 contras. Ce Championnat n'aura pas révélé d'équipes surprises puisque les quatre premiers sont des habitués des places d'honneur.

Équipe fondée en 1947, le Steaua (« l'Étoile » en français) de Bucarest est l'équipe des militaires. Son jeu a toujours été assez spectaculaire, la technique primant souvent sur la force physique. Le système de jeu préconisé par l'entraîneur Emerich Jenei (cinquante ans) est un 4-4-2 classique. La moyenne d'âge est de vingt-six ans, mais on note un « vide » entre les anciens comme Stoica, Boloni, Pitura, qui ont dépassé la trentaine, et les jeunes de vingt ans comme Lacatus, Belodedici ou Balint. Excepté le gardien de but, tous les joueurs ont marqué au moins un but cette saison. Le meilleur buteur étant Pitura avec dix-neuf buts. L'équipe type est la suivante : Ducadam — Iovan, Bumbescu, Belodedici, Barbutescu — Stoica, Boloni, Mălaru, Balint — Lacatus, Pitura, Vanta.

Un petit mot enfin pour signaler que les trois promus ont joué nom Dinamo Victoria Bucarest, Petrolul Ploiesti et Universitatea de Cluj Napoca.

COUPE

(Finale)

Steaua Bucarest - Univ. Craiova 2-1

AUTRICHE

COUPE

(Finale)

Rapid Vienne - Austria Vienne s.p. 3-3

Rapid vainqueur par 6 tirs au but à 5.

CHAMPIONNAT

(34^e journée)

CR Valcea - Sportul Bucarest	1-0
Din. Bucarest - FC Bala Mare	2-0
Steaua Bucarest - SC Bacau	1-0
FC Arges Pitesti - Jiul Petroani	2-0
Polit. Timisoara - FC Bihor Oradea	1-0
FC Olt - FCM Braila	2-1
Gloria Buzau - Rapid Bucarest	3-1
Corinthus Hunedoara - Univ. Craiova	2-1
ASA Targu Mures - Polit. Iasi	1-0

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	d.
1. Steaua Bucurest ..	54	34	23	8	3	71 24
2. Dinamo Bucurest ..	52	34	21	10	3	39 31
3. Sportul Stud. Buc. ..	48	34	20	8	6	71 28
4. Univ. Craiova ..	39	34	17	5	12	61 46
5. Gloria Buzau ..	34	34	13	5	16	38 56
6. ASA Targu Mures ..	34	34	13	7	14	32 52
7. FC Arges Pitesti ..	32	34	12	6	14	44 35
8. Corv. Hunedoara ..	32	34	15	2	17	51 52
9. Politehnica Timi ..	32	34	14	8	14	35 52
10. FC Bihor Oradea ..	31	34	13	5	16	39 43
11. Rapid Bucurest ..	30	34	10	10	14	26 43
12. FC Olt ..	30	34	13	4	17	34 52
13. FCM Brasov ..	30	34	13	4	17	33 41
14. Chimie RM Valcea ..	29	34	11	7	16	28 50
15. SC Bacau ..	28	34	11	6	17	36 41
16. Jiul Petroani ..	28	34	11	6	17	26 58
17. FC Bala Mare ..	25	34	11	4	19	28 56
18. Politehnica Iasi ..	24	34	8	8	18	26 56
Buteurs : Hagel (Sportul Bucurest), 29 ; Pitura (Steaua Bucurest), 18 ; M. Sandu (Sportul Bucurest), 17 ; Camataru (Univ. Craiova), 17 ; Grosu (FC Bihor Oradea), 18 ; Dudu Georgescu (Gloria Buzau), 16.						
Champion 1984-1985 : Steaua Bucurest.						
Descendant en D II : Jiul Petroani, FC Bala Mare et Politehnica Iasi.						
D I : Din. Victoria Bucurest, Petrolul Ploiesti et Univ. Cluj-Napoca.						

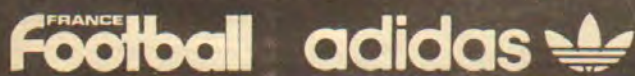
Buteurs : Hagl (Sportul Bucarest), 20 ; Pitura (Steaua Bucarest), 18 ; Mircea Sandu (Sportul), 17 ; Camataru (Univ. Craiova), 17 ; Grosu (FC Bihor Oradea), 15 ; Dudu Georgescu (Gloria Buzau), 15.

Champion 1984-1985 : Steaua Bucarest.

Descendant en D II : Jiul Petroani, FC Bala Mare et Politehnica Iasi.

Monté en D I : Din. Victoria Bucarest, Petrolul Ploiesti et Univ. Cluj-Napoca.

LE CHALLENGE EUROPÉEN



LES ÉVÉNEMENTS DE LA SEMAINE

ESPAGNE. — 1 pt à l'Atlético Madrid et à l'Atlético Bilbao, qui en décrocheront dimanche prochain à S. Bernabeu, à l'occasion de la finale de la Coupe.

ITALIE. — 2 pts au Milan AC qui sort la Juve en quarts de finale de la Coupe (1-0) ; 1 pt à la Sampdoria, la Fiorentina, et l'Inter qui se qualifient également.

SUISSE. — 1 pt à Neuchâtel qui gagne à Sion (2-1), et à Saint-Gall qui l'emporte à Zurich (2-1).

CLASSEMENT

1. Everton	24	13. Inter	+ 1 11
2. Manchester United	23	14. Aarau	11
3. Real Madrid	16	15. Liverpool	11
4. Bayern Munich	16	16. Servette	+ 2 10
5. Bordeaux	16	17. FC Nantes	10
6. Juventus Turin	15	18. PSV Eindhoven	10
7. Anderlecht	15	19. Werder Brême	10
8. FC Porto	14	20. Torino	10
9. Tottenham	14	21. Atlético Madrid	+ 1 10
10. Celtic Glasgow	13	22. AS Monaco	9
11. Viron	13	23. FC Bruges	9
12. Barcelone FC	12	24. Dundee United	9

ET LA COURSE AU SOULIER D'OR

SAISON 1984-1985

● Championnats printemps-automne

	B	M
TYCHOSEN (Vejle et Lausanne)	29	30
LIPPONEN (TPS)	24	22
NIELSEN (Odense)	21	30
CHRISTENSEN (Lyngby)	19	30
ANDREEV (Rostov Don)	19	34
LIUS (Kuusysi)	18	22
JELOUDKOV (Zenith)	17	34
JUEL (Naestved)	17	30
JELOUDKOV (Zenith)	16	34
SUJONEN (TPS)	16	22
VILFORT (Frem)	15	30
BASTRUP (Aarhus)	14	30
BARNETT (Vejle)	14	30

OHLSSON (Hammarby) 14 30

PROTASOV (Odierp) 14 34

● Championnats été-été

	B	M
GOMES (Porto)	39	30
MCGAUGHEY (Linfield)	34	26
HALILOVIC (Nantes)	28	38
MAVROS (AEK)	+ 1	27
VOLLER (Werder)		26
K. ALLOFS (Cologne)		26
CINA (Sion)	+ 1	26
DIXON (Chelsea)		24
LINKEER (Leicester)		24
ERNST (Dynamo Berlin)		24
POLSTER (Austria)		24
VUJOVIC (Hajduk)		24

GRECE

(Paul GONDIKAKIS)

Larissa met K.O. PAOK !

ATHÈNES. — Le sixième Championnat professionnel a pris fin la semaine précédente et PAOK, finaliste de la Coupe grecque face à Larissa, a essuyé, au stade olympique d'Athènes, samedi passé, une cuisante défaite. L'équipe de Larissa, montrant des capacités exceptionnelles, tant au centre du terrain que dans sa ligne d'attaque, porta le score à 4-1.

De belles actions se répétèrent, ainsi que des occasions ratées, notamment à la 30^e minute. Zogas ouvrit le score sur un coup d'éclat. Notons qu'à partir de la vingtième minute, l'équipe de Salonique joua avec dix joueurs.

Son défenseur, Vasiliakof, donna sans raison un coup de poing à un adversaire, l'arbitre, Germanacos, brandit « sans pitié » le carton rouge. Après la pause, l'on vit Kriakos doubler la mise à la 47^e minute. La situation des Nordistes s'aggravait, mais, après un effort de l'ensemble des joueurs, Skardados réduisit la marque à la 50^e minute.

Comme les choses évoluaient d'une façon favorable pour le champion, Zogas, encore après un joli jeu, accentua l'écart à la 73^e minute, et deux minutes plus tard, Valoras réalisa l'ultime but de la rencontre (4-1).

SUEDE

(Match en retard)

Göteborg - Kalmar 6-2

(10^e journée)

AIK - Göteborg 1-1
Brago - Hammarby 3-2
Kalmar - Trelleborg 3-1
Malmö - Mjallby 2-0
Norrköping - Halmstad 0-1
Ögryte - Öster 2-0

(11^e journée)

Brago - Norrköping 1-1
Hammarby - Kalmar 0-1
Mjallby - Halmstad 0-1
Trelleborg - IFK Göteborg 1-2
Ögryte - Malmö FF 1-1
Öster - AIK 1-6

Pts J. G. N. P. d. c.

1. Malmö 18 11 8 4 1 16 7
2. Ögryte 15 11 5 5 1 16 9
3. IFK Göteborg 14 11 5 4 2 16 8
4. Halmstad 14 11 8 2 3 12 12
5. Öster 14 11 8 2 3 16 18
6. Kalmar 13 11 4 5 2 16 14
7. AIK Stockholm 12 11 4 4 3 13 7
8. Brago Borlänge 9 11 2 5 4 12 18
9. Norrköping 8 11 2 4 5 7 13
10. Hammarby 7 11 2 3 6 10 18
11. Trelleborg 5 11 1 3 7 7 14
12. Mjallby 5 11 0 5 6 8 18

POLOGNE

(29^e journée)

Lodz - Lech 7-9
Baltic - Ruch 2-1
Zaglebie - Pogo 1-3
Motora - Widzew 1-1
Gornik Zabrze - Lechia 3-1
Gornik Walbrzych - Wisla 1-1
Slask - Radomsk 2-0
Legia - Katowice 1-0

(30^e journée)

Widzew - Gornik Zabrze 1-2
Wisla - Baltic 2-3
Pogo - Legia 1-1
Ruch - Lodz 2-0
Radomsk - Gornik Walbrzych 5-1
Lechia - Slask 3-2
Katowice - Motor 2-2
Lech - Zaglebie 6-0

Pts J. G. N. P. d. c.

1. Gornik Z. 42 30 16 10 4 38 18
2. Legia 41 30 17 7 6 38 19
3. Widzew 38 30 12 12 5 34 16
4. Lech 38 30 14 10 6 41 31
5. Zaglebie 36 30 11 9 10 37 38
6. Lodz 30 30 11 9 11 31 32
7. Ruch 29 30 10 9 11 28 28
8. Gornik 29 30 8 13 9 32 35
9. Motor 27 30 9 9 12 30 36
10. Katowice 26 30 7 12 11 22 28
11. Pogo 26 30 8 13 28 36
12. Radomsk 26 30 8 10 12 33 34
13. Slask 26 30 9 13 22 35
14. Slask 25 30 8 9 13 34 36
15. Radomsk 25 30 8 9 13 29 32
16. Wisla 21 30 7 7 16 19 33

ALGERIE

(Mokhtar BOUDRAR)

AFRIQUE

La Coupe au MP Oran

ALGER. — Pour les Constantinois du CREC, le miracle n'a pas eu lieu. Mais il s'en est fallu de peu pour qu'il se réalise. Il s'en est fallu de deux extraordiennes arrêts réflexes du gardien oranais Sba sur des tirs de Bouzi et de Silmani, idéalement placés.

Car nous n'osons imaginer ce qui aurait pu ensuite se passer en deuxième mi-temps au sein d'une formation oranaise, détentrice du trophée, mais incapable, jusqu'à présent, d'imposer une quelconque supériorité au fantastique Cendillon de cette 22^e édition de la Coupe d'Algérie.

Aussi, lorsque M. Bergui affilia la fin de cette première moitié de la finale, le moins que l'on puisse dire est que les milliers de supporters oranais n'étaient guère rassurés sur la suite des événements. Malheureusement pour leurs homologues constantinois, presque aussi nombreux à avoir effectué le déplacement, les jeunes protégés de Zid n'auront plus cette fraîcheur physique, cette vivacité du geste qui leur avait permis auparavant de résister et souvent à inquiéter la défense adverse. Dès lors, nous vîmes Sba et tous ses partenaires monopoliser davantage le ballon.

Dans les tribunes, c'était au tour des Rouge et Blanc d'extérioriser leur confiance et de laisser ensuite exploser leur enthousiasme à la 58^e minute lorsque, sur un coup franc situé dans l'axe du but, à quelques vingt-cinq mètres environ, Benyoucef, sur une passe de Sba,

La 43^e Coupe mise en jeu appartenait désormais pour un an à Larissa, qui n'avait jamais été capable jusqu'à d'obtenir une telle distinction.

Les autres équipes grecques, en cette période, s'occupent de leur réorganisation. Panathinaïkos a récupéré, par le champion PAOK, son attaquant Dimopoulos qui, la saison prochaine, jouera à côté de son frère pour l'équipe d'Athènes. Panathinaïkos, en versant 78 millions de drachmes, a en outre acheté au club olympiaïkos son gardien de but, en même temps gardien de l'équipe nationale, Sargianis, et le défenseur Vavacoulias.

On se demande de quelle façon les Piréotes se défendront lors du prochain Championnat. Mais, le problème de l'entraîneur pour les Athéniens reste encore ouvert. Le nom de M. Hidalgo figura dans la presse athénienne, mais aucune déclaration ne fut faite par le grand technicien français.

COUPE

(Finale)

Larissa - PAOK Salonique 4-1

FINLANDE

Ives - TPS 2-1
KEPS - Haka 4-0
KPV - HJK 2-0
Kupa - Rops 4-0
Kuusysi - Koperli 2-0
OTP - PPT 1-0

(9^e journée)

Haka - Kuusysi 5-1
HJK - OTP 3-1
Koperli - KEPS 3-1
PPT - KPV 0-4
Rops - Ives 5-0
TPS - Kupa 2-2

Pts J. G. N. P. d. c.

1. Ives Tampere 8 9 8 2 1 12 3
2. HJK Helsinki 12 9 5 2 2 20 9
3. Turku PS 12 9 5 2 2 17 9
4. Kemi PS 12 9 5 2 2 14 7
5. Kuusysi Lahti 8 9 4 1 4 13 13
6. Rovaniemi PS 8 9 3 3 3 10 13
7. Haka Valkeakoski 8 9 3 3 3 17 13
8. Kokkola PV 8 9 4 0 5 13 21
9. Porvoo PT 8 9 3 2 4 9 15
10. Kuopio PS 7 9 2 3 4 14 15
11. Koperli 5 9 2 1 6 9 18
12. Oulu TP 4 9 2 0 7 7 20

U.R.S.S.

COUPE

(Finale à Moscou)

Din. Kiev - Chakhter Donetsk 2-1

(Matches en retard)

Rostov - Diniepr 1-1
Din. Kiev - Din. Minsk 1-1
Zenith - Chakhter 2-1
Din. Tbilissi - Kalat 2-1

(14^e journée)

Diniepr - Din. Tbilissi 2-1
Odessa - Koutaïss 3-0
Kalat - Nefchi 1-0
Torpedo Moscou - Ararat 2-1
Din. Kiev - Zenith 3-1
Metalist - Spartak 0-7
Chakhter - Rostov 3-1
Din. Minsk - Jalguir 0-1
Din. Moscou - Fakel 0-0

Pts J. G. N. P. d. c.

1. Dynamo Kiev 21 13 9 3 1 26 8
2. Diniepr 20 13 7 6 0 23 9
3. Spartak Moscou 18 13 6 5 1 24 7
4. Dynamo Tbilissi 18 14 7 4 3 18 13
5. Torpedo Moscou 17 13 7 3 3 17 9
6. Dynamo Minsk 16 13 5 6 2 15 9
7. Kalat Aïta 14 14 4 5 4 12 17
8. Chakhter Donetsk 12 14 4 4 6 18 18
9. Fakel Voronej 12 14 4 4 6 9 15
10. Zenith Leningrad 11 13 5 1 7 17 17
11. Torp. Koutaïss 11 13 3 5 5 10 19
12. TM Odessa 11 14 3 7 17 27
13. Dynamo Moscou 10 12 3 4 5 16 18
14. Metalist Kharkov 10 12 4 2 6 13 21
15. Nefchi Bakou 10 14 2 7 11 16
16. Rostov/Don 10 14 3 4 7 14 21
17. Jalguir Vilna 9 13 3 7 13 26
18. Ararat Erevan 8 13 2 4 7 13 20

COUPE

(Finale à Alger)

MP Oran - CRE Constantine (D 2) 2-0

Lettre d'Algérie

LE COMPTE A REBOURS

(Mokhtar Boudrar)

Pour l'équipe nationale, le compte à rebours pour son rendez-vous zambien, en Coupe du monde 1986, a commencé depuis le 22 juin, date de son départ pour l'URSS, où elle séjournera jusqu'au 5 juillet.

Durant ce stage de préparation auquel, comme état d'ailleurs prévu, aucun « pro » ne pourra participer, trois rencontres ont été programmées.

La première aura lieu le 27 juin contre le Spartak de Moscou. La seconde se déroulera le 1^{er} juillet à Rostov, face à l'équipe locale, qui évolue en Division Nationale 1. La 3^e, le 4 juillet, contre le Torpedo de Moscou.

L'entraîneur Sadane espère ainsi tirer d'utiles enseignements avant le match aller contre la Zambie, qui aura lieu au Stade Olympique, le 13 juillet.

Une première manche qui ne s'annonce pas de tout repos, mais qu'il faudra, malgré tout, négocier avec un maximum de réussite avant les retrouvailles fixées au 28 juillet.

En fait, la sélection algérienne a les moyens de surmonter cet obstacle, et tous les autres obstacles africains. Mais pour y parvenir, il lui faudra disposer de tous ses meilleurs éléments. Ce qui n'est pas aussi simple que cela puisse paraître, tout au moins pour certains d'entre eux.

Quant à l'équipe nationale, retenue pour représenter l'Algérie aux prochains Panarabes qui se dérouleront au Maroc du 4 au 16 août prochain, la Fédération lui a programmé dans un dernier temps un déplacement à Muihousa, où elle pourra ainsi participer au Tournoi que le club oranais du 4 au 8 juillet.

Le mois d'août sera également chargé pour l'équipe nationale A, puisque, après sa seconde manche contre la Zambie, à Lusaka, et sur le chemin du retour, elle fera une escale à Nairobi, où elle affrontera, pour l'ultime tour qualificatif, à la phase finale de la Coupe d'Afrique des Nations, le Kenya, le 4 août, avant de la recevoir à Alger le 15 août.

MAROC

(Kebir ARSALANE)

Football de calcul

RABAT. — La rencontre KAC-USM : disputée sous un soleil ardent et presque intolérable. Ce match n'a pas suscité un très grand intérêt, car les quarante-cinq minutes de la première période se sont écoulées sans grand engagement des deux équipes. Il aura fallu attendre le début de la seconde période pour que les deux antagonistes donnent de la valeur à la partie, avec des actions de jeu qui font jusqu'à inquiéter les deux gardiens de but. A la 72^e minute, une action bien réussie permit au KAC d'ouvrir le score sur un très beau tir de Said. Il n'en fallait pas davantage pour que le vice-champion remporte le gain du match et sa qualification, aux dépens d'une équipe adverse de deuxième division qui résista du mieux qu'elle pouvait et qui est tombée les armes à la main.

MAS-RSB fut un match bien trop dur au cours duquel des violences et des excès furent commis de part et d'autre. D'ailleurs, deux joueurs ont été expulsés, Boushaba pour le RSB et Lachab pour le MAS. Toutefois, il aura manqué à la Renaissance de Berkane un brin de lucidité pour pouvoir passer l'écueil fatal, car, au vu du pressing constamment exercé par les Orientaux, il est anormal qu'il n'ait pas aujourd'hui en poche leur billet pour les demi-finales. Les uns et les autres songeront surtout à ne pas encaisser un but qui leur aurait été bien incapable de remonter. Cela nous valut les

prolongations et le suspense supplémentaire. A la 94^e minute, un coup franc bien botté par l'international Driss sur la tête d'Aziz permit à ce dernier de délivrer ses coéquipiers et d'ouvrir le qualification à son club.

KACM-DHJ : les deux équipes eurent la volonté manifeste de prendre des risques offensifs en évoluant pourtant de façon différente. Les Marrakchis sollicitaient beaucoup leurs travaux d'approche, mais ils manquaient d'accélération pour mettre la défense adverse hors de position. Les Jadidis procédèrent par des contre-attaques tranchantes. Toutefois, l'événement de la rencontre se situa à la 22^e minute, quand l'arbitre de la rencontre accorda un penalty tout à fait imaginaire au KACM. L'international Elbiaz le manqua lamentablement. Les Jadidis réussirent ainsi le but, obligeant les Marrakchis à leur rendre visite mercredi à El Jadida.

COUPE

(Quarts de finale)

MAS Fes-RS Berkane 1-0
(apr. prol.)
KAC Kenitra-US Mohammedia 1-0
KACM MAR-US Jedide 0-0
(apr. prol.)
TS CASAB-FAR Rabah 1-1
(apr. prol.)

TUNISIE

(HAKIM)

Préparation de longue haleine

TUNIS. — Pour être fin prêt lors de la phase finale de la Coupe du monde des Juniors, qui aura lieu, comme prévu, en Union soviétique, du 24 août au 7 septembre, et afin de représenter dignement le football africain, avec l'autre qualifié, le Nigeria, le responsable technique, Mahjoub, a arrêté un programme de préparation ambitieux et intense qui comprend cinq étapes.

Après un premier regroupement de trois jours débutant en juin au centre militaire de Tunis, qui a servi de reprise en main, sanctionné par des tests médicaux, le travail a commencé dès le 10 juin, à Ain-Drahem. Cette deuxième phase s'est passée en altitude pour l'oxygénation, l'entraînement sur pente, et le début d'adaptation à l'altitude.

Cela s'explique par le fait qu'Erevan, où joueront les Tunisiens, en Russie, se trouve dans une région de montagne.

Quelques jours de repos sont accordés aux joueurs à l'occasion de la fête de l'Aïd, avant de se rendre en France pour un séjour de trois semaines. Du 24 juin au 14 juillet, la préparation physique constituera l'essentiel du travail avec trois tests face à des équipes locales les 29 juin, 6 juillet et 10 juillet.

Retour à Tunis où se poursuivra la préparation intensive, ponctuée par une rencontre face à Lokomotiv Leipzig (RDA), le 22 juillet.

De nouveau, un déplacement en altitude : du 24 juillet au 7 août, le stage aura lieu en Yougoslavie, au cours duquel nos internationaux livreront cinq matches amicaux contre des équipes locales, à raison d'une confrontation toutes les 72 heures pour se mettre au régime de la compétition finale.

La cinquième rassemblement aura lieu du 8 août au 20 août, en Tchécoslovaquie, avec trois derniers tests de mise au point, définis devant des formations de Première Division.

Au terme de cette ultime étape, la délégation tunisienne, dont le nombre de joueurs aura été ramené de trente à dix-huit, rejoindra directement Moscou puis Erevan.

ETATS-UNIS

AMERIQUE

Le Cosmos provisoirement dissous

NEWARK. — Le club de football du Cosmos de New York, confronté à de graves ennuis financiers, a été « provisoirement dissous » et a dû, en conséquence, annuler samedi à la suite de sept matches amicaux internationaux qu'il devait disputer cet été sur son terrain, à déclarer l'un des dirigeants principaux de la formation new-yorkaise.

Pour l'heure, cette décision est irrévocable, a indiqué M. Joseph Berardo, un des actionnaires du club. « En revanche, nous allons tenter de nous réorganiser et de reprendre la compétition l'année prochaine ».

L'ancien club new-yorkais des Pelé, Franz Beckenbauer et autres Johan Neeskens et Giorgio Chinaglia, était confronté à de très graves ennuis financiers depuis fin 1984, époque à laquelle le Cosmos s'était engagé dans le Championnat nord-américain de football en août. En fait, après avoir perdu plus d'un million de dollars, le Cosmos avait abandonné ce Championnat alors

qu'il lui restait encore 13 rencontres à disputer.

Pour ajouter à cette crise financière, le Championnat en plein air de la NASL (North American Soccer League) avait été annulé, faute de clubs participant à la compétition (3).

Le Cosmos avait disputé trois des dix matches amicaux qui figuraient à son calendrier estival, devant une moyenne de seulement 12 000 spectateurs, alors que les dirigeants estimaient qu'une moyenne de 20 000 personnes aurait permis au club de rentrer tout juste dans ses frais.

Le club new-yorkais avait, tour à tour, fait match nul avec l'Indépendente de Buenos Aires (2-2), battu le Sporting de Lisbonne (2-0) et connu la défaite (2-1) face à la Lazio de Rome.

Le prochain adversaire du Cosmos de New York devait être l'Etoile Rouge de Belgrade, le 7 juillet à East Rutherford (New Jersey).

Au vent mauvais...

Les sanctions contre Liverpool, la Juve et la Fédération belge sont tombées.

Un mélange inégal de l'UEFA à qui les deux clubs reprochent d'esquiver ses propres responsabilités.

Il aura fallu huit heures et demie d'un huis clos étouffant, jeudi dernier à Zurich, pour que les six membres de la commission de discipline de l'UEFA rendent dans un souffle leur justice envers les coupables de Bruxelles. Un souffle gonflé « par celui de l'opinion publique », comme le reconnut le porte-parole de l'UEFA.

Le vent mauvais a donc étendu un peu plus l'infamie sur Liverpool : le club devra subir trois années supplémentaires d'exclusion des Coupes européennes, dès lors que les clubs anglais y seront de nouveau admis. Détail primordial : la sanction ne s'applique que si le club est effectivement qualifié pour une de ces compétitions. En mettant les choses au mieux, et à supposer que le

bannissement des Anglais ne soit que d'une année (1), on ne reverrait pas les « reds » avant la saison 1989-1990. On lira par ailleurs les terribles conséquences de cette décision.

La Juventus a également vacillé au contact de cette dépression : elle jouera ses deux prochains tours de Coupe d'Europe devant des banquettes vides, la télévision n'étant autorisée à diffuser que trois minutes de résumé. Perte financière prévue : 1 milliard de lires (5 millions de francs).

Quant à la Fédération belge, l'apparente sévérité de sa punition masque tout juste une petite brise. Les dix années d'interdiction de finale ne la priveraient « au pire » que de deux organisations. On ne s'étonnera donc pas dans cette affaire, dont les rebondissement déconcertent sans doute

plus qu'ils ne satisfont, que seuls les clubs aient décidé de faire appel des décisions, unis dans le refus de condamnations jugées excessives comme dans la rancœur envers l'omnipotente UEFA. « Qui va punir à présent « les vieux » de l'UEFA ? » demandait le *Corriere dello Sport* qui rappelle que « l'UEFA considérerait que le Heyssel réunissait toutes les conditions pour organiser une telle finale ».

Dans les trois camps, belge, italien et anglais, on attend encore les bonnes réponses aux vraies questions.

M. V. M.

(1) La décision sera prise le 20 août prochain à Paris lors de la réunion du comité exécutif de l'UEFA.

Les Anglais ne se résignent pas

Après la décision de l'UEFA de suspendre Liverpool pour trois qualifications de plus que les autres clubs anglais en Coupe d'Europe, les Reds ont décidé de réagir contre cette sanction. Le club a fait savoir qu'il interjettera appel de cette sentence. Dans un communiqué, John Smith, le président du LFC a déclaré : « Le club a bien étudié le communiqué de l'UEFA et a décidé de faire appel parce qu'il juge la sanction trop sévère. Nous n'avons même pas pu témoigner, alors que le club a été invité à envoyer un représentant devant la commission parlementaire belge. M. Tony Ensor, qui est avoué et dirigeant du club, s'y rendra demain. »

Peter Robinson, le secrétaire général du club, est abattu : « Cette sentence sera effective après la levée de l'exclusion indéfinie à l'égard des clubs anglais. On nous avait donné de mauvaises informations, et nous croyions que le club serait interdit jusqu'en 1988 seulement. C'est donc beaucoup plus grave, car cela signifie que nous devons nous qualifier trois fois pour prouver notre peine. »

La saison dernière, la campagne européenne des Reds avait rapporté 800 000 livres (environ 7 millions et demi de francs) et un bénéfice net de 250 000 livres (environ 3 millions de francs). C'est donc près d'un milliard que le club pourrait perdre, au total, par saison. Et M. Smith d'ajouter : « C'est un coup très sévère qui pourrait être catastrophique du point de vue financier. Nous allons faire notre possible pour réhabiliter le club. Je suis optimiste et je pense que notre appel sera accepté car je pense que nous avons de bons arguments. Mais je ne les préciserai pas. »

Même en dehors du club, on trouve cette sanction excessive, et les hommes politiques ont fait part de leur mécontentement. Tandis que Bob Gill, secrétaire du club des supporters, s'étonnait de la clémence envers la Juventus « alors que j'ai vu des Italiens qui portaient des revolvers et lançaient des projectiles », Eddie Loyden, député à la chambre des communes et membre de la délégation de Liverpool qui s'est rendue à Turin la semaine dernière, déclarait : « Directement responsable de ce qui s'est passé à Bruxelles, le monde du football fait supporter le poids de sa culpabilité à Liverpool, mais cela ne résoudra rien. Liverpool porte le fardeau pour le reste du monde. »

Keva Coombes, chef du Conseil général du Meyerside : « La sentence de l'UEFA n'a rien à voir avec les problé-

mes actuels du football. En outre, elle est prématurée. Il y a déjà une exclusion des clubs anglais, et je crois qu'on aurait pu attendre un compte rendu détaillé des incidents et rendre une décision plus nuancée. »

Un autre membre de la chambre des communes, Bob Parry, remarquait : « La Fédération belge et l'UEFA ont beaucoup à se reprocher, car je vous le dis tout net : rien de tout cela ne serait arrivé dans un stade anglais. »

De son côté, le *Liverpool Echo* avançait l'hypothèse que la sanction pourrait avoir comme conséquence de décourager les grands joueurs de venir à Liverpool : « Sans les primes européennes, il sera difficile au club d'attirer les vedettes à Anfield Road alors que les autres clubs anglais disputeront une Coupe d'Europe. »

CEINTURE POUR LA JUVE

Le président de la Juventus de Turin, Giampiero Boniperti, a décidé, après s'être entretenu avec l'avocat Vittorio Calzati de Chiusano, vice-président du club, de faire appel de la sanction prononcée, jeudi, par l'UEFA, a-t-on appris samedi matin à Turin.

« Nous avons jugé cette sanction, qui condamne notre équipe à disputer ses deux premiers matches de Coupe des champions à huis clos, excessive, a expliqué l'avocat, après l'entretien avec M. Boniperti. De plus, le manque à gagner sera important. Non seulement nous n'aurons pas de recettes, mais nous devrons aussi nous passer des droits de télévision et de la publicité », a-t-il ajouté.

La télévision italienne ne pourra, en effet, diffuser qu'un résumé de trois minutes sur les rencontres disputées à huis clos. Une retransmission, qu'elle soit en direct ou en différé, est interdite.

Mais, à Turin, les responsables de la Juventus craignent plus encore la colère de leurs tifosi.

Le *Daily Express* s'est montré très sévère envers l'UEFA : « L'Union européenne mérite bien des reproches mais les a tous esquivés. Elle a admis avoir commis une gaffe terrible puisqu'elle a interdit les stades belges de finale européenne pour dix ans. Liverpool et les autres clubs étaient déjà lourdement punis, une sanction supplémentaire est ridicule. Enfin, insister pour que la Juve joue deux matches à huis-clos pénalisera financièrement le club mais n'empêchera pas ses supporters de se déplacer à l'extérieur. Il paraît que l'UEFA ne sait pas qu'invariablement ce sont les « fans » en déplacement qui causent le malheur... »

Richard GEORGE.

Louis Wouters : « Cette sanction ne nous étonne pas »

BRUXELLES. — La Belgique ne vit plus en état de choc mais elle n'a pas oublié la tragédie du Heyssel. Tout au long de la semaine dernière, une commission d'enquête parlementaire a instruit le dossier, complexe, des responsabilités.

Le président de la Fédération belge M. Wouters, et le secrétaire général de l'Union Belge, Albert Roosen, ont dû répondre aux questions qui intriguent et qui peuvent se subdiviser en quatre chapitres :

1. — Comment le bloc « Z » a-t-il pu être occupé par des Italiens ?
2. — Ne pouvait-on pas prévoir ce qui s'est passé ?
3. — Le stade n'est-il pas trop vétuste ?
4. — La barrière de protection entre les blocs « Z » et « XY » était-elle suffisante ?

Les principaux dirigeants de la Fédération ne se sont pas dérobés à leurs responsabilités, ils ont expliqué qu'il était virtuellement impossible de déterminer avec précision la destination des tickets qui s'achètent dans les divers points de vente, quand ces billets destinés à un marché noir florissant circulent de mains en mains.

Ils ont également affirmé qu'ils avaient constaté à 19 h 10 une possibilité de danger et qu'ils en avaient aussitôt fait état au général de gendarmerie Bernart qui assistait à la rencontre en simple spectateur. Ils ont enfin contesté que la vétusté du stade ait pu, seule, expliquer la violence des hooligans : « Ces dernières années, nous avons accueilli au Heyssel neuf matches importants. Il ne s'est jamais rien passé de répréhensible dans notre stade. Personne non plus n'a jamais attiré notre attention sur le danger que pouvait engendrer la relative vétusté de nos installations. Ni l'UEFA, ni le ministère de l'Intérieur, ni la ville, ni la Croix-Rouge, ni la protection civile, ni les pompiers » ont fait observer les dirigeants aux membres de la commission.

Aucun professionnel ne pouvait donc prévoir le dramatique accident qui a endeuillé l'Europe. La commission d'enquête parlementaire n'avait pas encore défini les diverses responsabilités quand l'UEFA a assené ses sanctions.

A l'inverse de Liverpool et de la Juventus, l'Union belge ne s'est pas pourvu en appel de l'interdiction qui lui a été signifiée d'organiser encore une finale de Coupe d'Europe au cours des dix prochaines années. « A quoi bon ? Croyez-vous que même si nous avions dans un proche avenir posé une nouvelle fois notre candidature le comité d'organisation de l'UEFA l'aurait prise en compte ? A cet égard, la sanction ne nous étonne nullement, elle n'est que la concrétisation pratique de ce qui se serait passé en théorie ». La Belgique a donc accueilli la sentence de l'UEFA avec fatalisme et résignation, mais sans véritable surprise.

Louis Wouters fait cependant remarquer : « On nous reproche des lacunes dans l'organisation, ainsi que de graves défaillances du service d'ordre. On critique particulièrement l'absence de gendarmes ou de policiers aux diverses entrées du stade. Mais ces précautions étaient-elles vraiment de notre ressort ? »

« Je déplore un peu que nous ayons été condamnés sans avoir été entendus. Nous l'avions été également avant que la commission d'enquête parlementaire définisse les responsabilités de chacun. L'UEFA ne devait, il est vrai, pas tenir compte des conclusions de cette commission. Elle doit prioritairement faire référence au rapport de son représentant chargé d'apprécier l'organisation du match, l'Allemand de l'Est Schneider en l'occurrence. »

La Belgique ne demeurera pas passive pendant sa longue pénitence. Elle procédera à d'importants travaux de modernisation au stade du Heyssel. Trop tard, hélas.

Michel DUBOIS.

LA PRESSE BELGE PARTAGÉE

La presse belge est très partagée à propos de la sanction de l'UEFA qui a, entre autres, décidé qu'aucune finale de Coupe des champions ni de Coupe des Coupes ne pourrait avoir lieu en Belgique pour une durée de dix ans, à la suite de la tragédie du Heyssel.

Pour certains journaux, cette décision constitue « une gifle cinquième et méritée pour le pays », tandis que d'autres se félicitent de ce que la « Belgique échappe pendant dix ans à la dépense

de millions de francs et à la mobilisation de la moitié de ses forces de l'ordre pour mettre en « cage » de prévenus supporters de clubs de football ».

Plusieurs commentateurs expriment cependant leur scepticisme quant à la portée réelle et à l'efficacité de la sanction de la commission de discipline de l'UEFA contre la violence dans les stades européens.

Selon l'un des responsables de l'Union royale de

football, l'organisation des finales de Coupes européennes « ne revenant, au mieux, que tous les cinq ans à un pays membre », la sanction de l'UEFA équivaut en fait à « priver la Belgique d'une seule rencontre au sommet ».

L'Union belge a annoncé vendredi soir qu'elle ne ferait pas appel de cette sanction, mais qu'elle publierait la semaine prochaine un communiqué donnant toutes les explications sur les événements tragiques de la finale de la Coupe des champions.



ROME EN FEU

Rien ne va plus à l'AS Rome. Falcao a refusé de passer une visite médicale demandée par le club, et a décidé de quitter la ville éternelle, samedi soir, pour passer plusieurs jours de vacances au Brésil. Le sénateur Viola, président de l'AS Rome, avait pourtant adressé au joueur une convocation officielle pour effectuer ces examens médicaux le 25 juin. Mais, selon le Brésilien, le président Viola cherche surtout à se débarrasser soit de lui, soit de Cerezo, afin de pouvoir acquiescer Boniek. Or, Cerezo qui a encore une année de contrat avec la Roma a posé des conditions draconiennes : « D'accord pour partir, contre un contrat avec un autre club, d'une durée de trois ans et un salaire multiplié par deux. »

■ A trente-trois ans, Peter Withe est toujours ambitieux. Il vient de signer un contrat à Sheffield United, une équipe de deuxième Division qui veut rejoindre l'élite rapidement. Le président du club, Reg Brealey, a déclaré : « Nous voulons que Peter fasse chez nous ce que Keegan a réussi à Newcastle ». Sachez que Withe avait refusé des offres alléchantes de... Hong Kong et de son ancien club Aston Villa, qui aurait voulu le garder.

■ Glenn Hoddle est de nouveau dans les petits papiers du sélectionneur Robson après la tournée mexicaine : « Je suis ravi de ses prestations. Glenn ne s'est jamais plaint, comme dans le passé, et il a prouvé qu'en se mettant au service de la collectivité, il pouvait enfin devenir une pièce maîtresse ».

■ Rien à voir avec ce que Liverpool doit endurer, mais Everton a aussi été condamné par l'UEFA à... 10 000 francs d'amende à la suite d'incidents survenus pendant le match qui opposait les « Blues » au Bayern, le 24 avril dernier.

■ Connais-tu toi-même. Andoni Zubizarreta, le successeur d'Arconada en équipe nationale, a déclaré : « Je ne possède pas de qualités exceptionnelles, ni de défauts majeurs. Je suis régulier ». Enfin un gardien qui a les pieds sur terre...

UN GREC PHILOSOPHE

Aikis Panagoulas, le sélectionneur grec de l'équipe nationale des Etats-Unis, est un sacré réaliste : « J'essaie de tenter l'impossible. Parfois, je ne sais même pas ce que je fais. Il m'arrive de tirer à pile ou face pour savoir qui faire jouer ! » Mais il peut être aussi plus sérieux et moins déprimé : « Pour l'avenir, je suis décidé à ne sélectionner que des étudiants et des jeunes Américains qui ont envie de mouiller leur maillot. J'en ai marre de ces joueurs qui ne songent qu'à se mettre du fric dans la poche en participant à ces ridicules tournois indoor. » Un philosophe dans un univers impitoyable...

■ Cela fait huit mois que Johnny Giles, l'entraîneur de West Bromwich était en quête d'un buteur pour épauler Gary Thompson à la tête de l'attaque. Cette fois, il a enfin trouvé l'oiseau rare en la personne de Imre Varadi qui jouait à Sheffield Wednesday. Un beau duo en perspective.

■ Garth Crooks, le buteur noir de Tottenham est très demandé. Des clubs belges et espagnols sont sur les rangs mais il semble que l'ambitieux Sheffield United (Division II) qui a déjà engagé Peter Withe tienne la corde.

■ Pour garder Norman Whiteside et Mark Hughes, les dirigeants de Manchester United vont devoir mettre le paquet et leur proposer de nouveaux contrats beaucoup plus « attractifs » que les précédents. Quant on sait que ces deux joueurs intéressent les clubs italiens, on tremble pour les finances de M.U.

■ Avant le coup d'envoi de la saison 85-86 prévue le 17 août, le football anglais devra trouver au minimum... 22 millions de livres pour réaliser les travaux de sécurité dans les stades. Ce sont évidemment les « petits » (clubs de 3^e et 4^e division) qui risquent d'avoir du mal à engager les fonds. Mais le gouvernement est prêt à mettre la main au porte-monnaie.

LE ROI ABDALLAH

Grande première pour le football du bout du monde. Il a désormais lui aussi son Soulier d'Or. L'heureux élu est le Saoudien Majed Abdallah, avant-centre de l'équipe nationale. A vingt-six ans, Majed doit beaucoup de sa popularité au but marqué contre la Chine, en finale de Coupe d'Asie des Nations. Son dauphin est le Chinois Gu Guang Moing de Canton, et le troisième n'est autre que le Koweïtien Faisal Al Dakhil. Signalements que trois joueurs évoluent en Europe ont été cités dans le référendum : Fandi Ahmad (Singapour), qui évolue aux Pays-Bas, à Groningue, le Coréen Cha Bum, de Leverkusen, et le Japonais Okudera de Brême.

Pour la première fois de son histoire, l'UEFA a pris des sanctions contre une joueuse de football. Gillian Totton, une charmante jeune fille sélectionnée en équipe nationale d'Irlande du Nord, a été condamnée à quatre matches de suspension en raison de gestes déplacés effectués à la fin d'une rencontre face à la république d'Irlande le 5 mai dernier.

regards sur le monde

par Jean-Marie LORANT

La dernière victime du Heysel

L'EUROPE, qui avait fait la gloire et la toute-puissance de Liverpool, l'Europe, qui avait célébré et fêté pendant des années le génie des Reds, l'Europe brûle aujourd'hui ce qu'elle a adoré hier. En décidant d'exclure pour un minimum de trois ans Liverpool, à compter du moment où seraient réadmis les clubs anglais dans les compétitions européennes, la commission de sanction et de discipline de l'UEFA a vraiment choisi d'ajouter une victime de plus au drame du Heysel.

Lourd, très lourd pour ce club prestigieux, dont l'UEFA est en train de faire un martyr, tant les sentences prononcées à son égard paraissent sévères et disproportionnées. Liverpool serait-il le seul responsable de tout ce qui s'est passé à Bruxelles et destiné, donc, à porter le chapeau ?

A ces questions, les instances européennes répondent clairement, si l'on en juge par les sanctions prises la semaine passée, celles touchant la Juventus de Turin, contrainte de disputer ses deux prochains matches européens à huis clos, et la Belgique, laquelle ne se verra plus confier l'organisation d'une finale de la Coupe d'Europe pendant dix ans, n'ayant pas le même impact ni le même retentissement.

Pour tout dire, et comme vous l'avez deviné, nous ne partageons pas l'opinion des six messieurs, le Tchèque slovaque Peter, le Norvégien Johansen, le Suisse Oberthuer, l'Allemand de l'Ouest Andres, l'Autrichien Demuth et l'Espagnol Vilaseca Guach, à l'origine de ce verdict, au terme de huit heures et demie de délibération, jeudi dernier, à Zurich.

Nous ne la partageons pas, parce que ces sanctions ont quelque chose d'aveugle et ne décident ou ne protègent en aucune manière le football, parce qu'elles ne traitent pas le mal, la violence, et laissent courir les vrais coupables, les hooligans, toujours impunis, à ce jour, à ce qu'on sache.

Rayer Liverpool de la carte européenne pour quatre ans, cinq ans, peut-être plus, et les clubs anglais pour un peu moins, est-ce réellement la solution, le remède, une façon de résoudre tous les problèmes posés par les matches de Coupe d'Europe ou d'une autre nature ?

Le raisonnement tenu en haut lieu nous paraît bien simpliste et, en tout cas, nettement insuffisant. Pour avoir assisté personnellement, quinze jours avant la tragédie de Bruxelles, à la finale de la Coupe des Coupes à Rotterdam, entre le Rapid de Vienne et Everton, nous citerons en exemple le comportement général et l'attitude des dix mille supporters britanniques présents, absolument irréprochables. Ce que nous avions vu en Hollande avait, au contraire, un aspect réconfortant et rassurant, Autrichiens et Anglais étant allés au stade presque bras dessus, bras dessous.

VOILA qui nous conduit à examiner les choses sous un angle différent et à envisager d'autres mesures pour qu'une catastrophe comme celle du Heysel ne se reproduise plus ; mesures qui ne concernent plus seulement les clubs et les joueurs, mais tous ceux qui participent de près ou de loin à une rencontre européenne : les spectateurs, les organisateurs, les villes, les pays et, évidemment, l'UEFA elle-même. Liverpool n'est pas seul responsable des trente-huit morts de Bruxelles, il vaut mieux en être conscient, à l'heure où l'on sacrifie sur l'autel de la Coupe d'Europe.

Sommes-nous certains que, demain, une bande d'excités venue de Barcelone, de Naples, d'Amsterdam ou de Paris ne viendra pas à son tour mettre la pagaille dans un stade et semer la terreur ?

Que fera-t-on alors ? Les Anglais ne seront plus dans le coup depuis longtemps, ayant pris l'habitude de disputer une super-Coupe entre eux. Punira-t-on de nouveau les clubs concernés et considérés comme fautifs ? C'est ainsi qu'on perdrait peut-être Barcelone, puis Ajax, puis d'autres, selon le processus engagé actuellement. Tout cela parce qu'on ne se sera pas attaqué aux racines du mal en temps voulu et au bon endroit.

EXCLURE Liverpool et les Anglais de l'Europe ne nous paraît pas essentiel. C'est trop facile et ressemble à un acte d'impuissance, comme si l'on baissait les bras devant les hordes qui envahissent les gradins. Ne peut-on pas les neutraliser autrement qu'en privant les clubs de compétition européenne et, à plus ou moins longue échéance, en tuant la Coupe d'Europe ?

Ce qu'on attendait de l'UEFA c'était justement un plan d'ensemble, cohérent et efficace, visant à préserver les épreuves européennes, et pas uniquement des suspensions, des amendes, qui sont loin d'être la panacée. On a puni Liverpool, et après ? A-t-on songé à ce que seront les Coupes d'Europe, la saison prochaine, en l'absence de clubs qui figurent aux premiers rangs dans les palmarès ? Il n'y a rien de pire que l'injustice et l'aveuglement, mais peut-on faire preuve de discernement et de sang-froid quand on sait qu'il est déjà trop tard, que le drame est arrivé et qu'on se sent si mal dans sa peau ?

HEARTBREAK HOTEL

Pendant que les joueurs anglais donnaient la leçon à leurs homologues américains (5-0 au Coliseum de Los Angeles), un voleur s'introduisit dans l'hôtel où était logée la délégation britannique et « s'offrit » de quoi passer de bonnes vacances. Lineker (— 200 livres), Bailey (— 100 livres, sans compter les cartes de crédit), Fenwick (— 220 livres), Woods (— 40 dollars), Shilton (qui se retrouve sans... caméra vidéo), et enfin Dick Wragg, président du comité international (— 350 livres), l'ont eue mauvaises. Don Howe a même déclaré : « C'est tout de même incroyable que dans un hôtel de ce standing, les plus élémentaires consignes de sécurité ne soient pas prises ! ». Encore des clients en moins...

■ Inter che miracolo !. Pas besoin de traduire ce titre de notre confrère « La Gazzetta dello sport » au lendemain de la miraculeuse qualification milanaise face au champion Vêrone qui l'avait pourtant emporté à l'aller (3-0). Le triomphe de l'Inter (5-1) dans un San Siro bien triste (13 148 spectateurs payants) est dû, pour une bonne part, à la prestation superbe de Rummenigge (2 buts et une note de 8 sur 10).

■ Côme, l'un des trois promu, semble avoir un faible pour la filière anglaise : Cowans, Rideout (Aston Villa), Hughes (Manchester United) sont sur ses tablettes. Quant à Lecce, il se « contenterait » de Hugo Sanchez (Atlético Madrid), Völler (Brême) ou Robson (Manchester United). Les yeux plus gros que le ventre...

■ Le député travailliste Tom Pendrey a été très impressionné par les mesures de sécurité décidées par Tottenham : caméras vidéo, filtres renforcés, etc. Mais il a aussi ajouté : « Je ne pense pas qu'il faille interdire la vente de l'alcool à l'intérieur du stade. Cela ne résoudra rien puisque les hooligans arrivent déjà saouls au stade et en plus, les pertes financières seraient énormes pour le club recevant ».

■ Décidément, les Anglais sont inténables. Après les terrains de football, les hooligans s'attaquent aux rencontres de cricket. Juste après la victoire anglaise sur l'Australie, la pelouse a été envahie par des « chiens fous » comme le dit aimablement le capitaine anglais. Shocking !

■ Rien n'a encore été signé entre la Fédération et les chaînes de télévision nationales (BBC et ITV) en ce qui concerne la retransmission des matches la saison prochaine. Si cela continue, les sportifs en pantoufles devront payer le prix fort pour s'abonner à une chaîne câblée.

■ L'international ouest-allemand Uli Stielke (Real Madrid) et l'international suisse Heinz Hermann (Grasshoppers) ont signé respectivement des contrats de quatre et trois ans avec Neuchâtel Xamax.

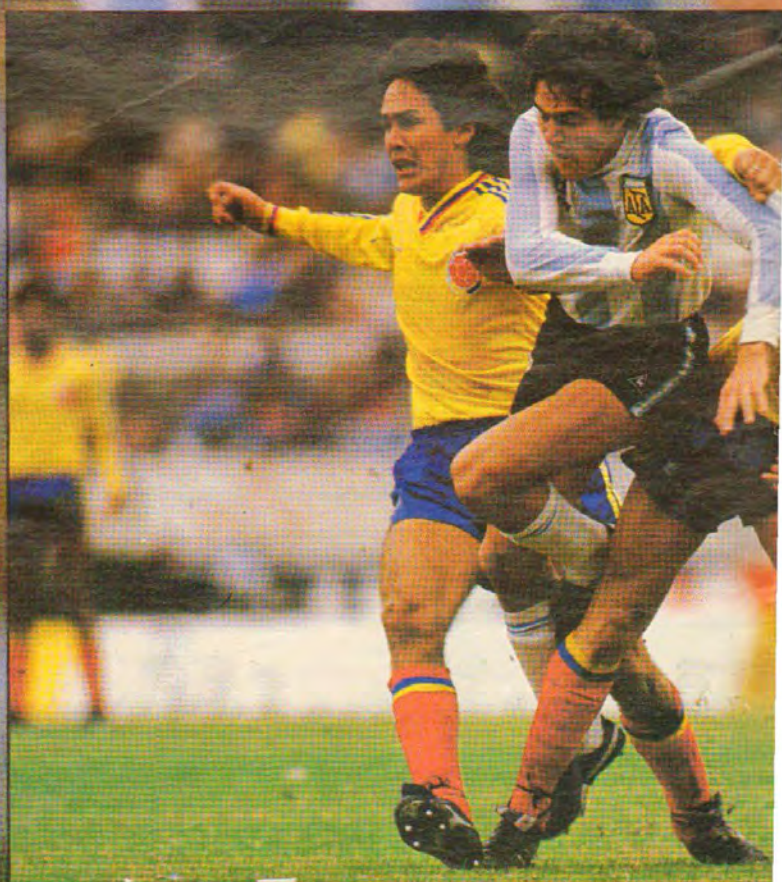
■ Aldo Serena est en train de « bloquer » le mercato à lui seul ! Cet avant-centre qui appartient à l'Inter désire continuer de jouer dans son club actuel, le Torino. Mais le Milan AC a pris une « option » sur le joueur, qui devrait pourtant finir par endosser le maillot de... la Juventus qui, en échange céderait Tardelli à l'Inter. Combinaison, combinaison...

Gestes déplacés

L'Argentine respire

Ce poing levé de Valdano, c'est le poing d'une Argentine triomphante. Encore un petit effort, un point à prendre lors de leurs deux matches contre le Pérou, et les Argentins pourront préparer leurs valises pour Mexico. Devant les Colombiens, il y a huit jours à Buenos Aires, ils ont sué comme des damnés avant de s'imposer. Demandez un peu à Valdano et Maradona (photo ci-contre) ou à Burruchaga, pris en sandwich (ci-dessous), ce qu'ils pensent du régime de la Colombie, ils n'en disent pas que du bien ; mais Enzo Trossero, toujours efficace dans son jeu de tête, et le rapide Pasculli surent donner de l'air à leurs couleurs. L'Argentine respire la santé et le succès.

(Photos Philippe CARON)







Debout, de gauche à droite : Passarella, Russo, Garre, Trossero, Clausen, Fillo.
 Au premier rang : Burruchaga, Giusti, Pasculli, Maradona, Valdano.
 (Photo Philippe CARON)

ARGENTINE 1985